SIN FRONTERAS NI BANDERAS…

MONONOKE

zine punk hardcore # 01   2€



Interviews de 21 ENEMY / COJOBA / MALDOROR / EARQUAKE / CASA DEL PHONKY / UNCUT MOVIES / scène-repport du Népal / chroniques / infos…

FACE AU CAPITALISME ET AU FASCISME… RIPOSTE IMMEDIATE!!! 

EDITO:

Salut à tous! Bon, ben il est enfin disponible ce putain de zine!! J'avoue qui je commençais à désespérer concernant sa sortie… Plus d'une année déjà… C'est vrai que faire un zine (tout seul de surcroît), c'est un taf énorme! Non, non, j'suis pas en train de me plaindre… mais il est vrai que j'en ai chié pour en arriver là! Je précise, qu'avant de le commencer, je n'avais vraiment aucune notion en informatique (la dernière fois que j'avais touché un ordinateur, c'était en primaire, à l'époque des TO7 et MO5!), donc il a fallut un bon temps d'adaptation avant de "maîtriser" le PC. Ensuite la motivation en a pris un sérieux coup, du fait de graves problèmes personnels… (décès d'un parent, puis accident de voiture)… donc le zine, le petit milieu du punk hardcore, je m'en tapais un peu… sans pour autant lâcher l'affaire, mais bon… Alors encore merci à ceux et celles qui m'ont soutenu et encouragé à continuer… Il y a eu aussi une grosse galère pour le faire paraître, notamment à cause de l'imprimeur qui a vraiment merder, et m'a fait perdre un temps énorme. C'est donc à cause de tout ce retard, que je vais en sortir un nombre très limité, histoire que le nom du zine circule un peu… et puis vu que le numéro 2 est déjà en préparation, et que je tiens à le sortir rapidement…

Pff, que dire d'autre… sinon que ça faisait un petit moment que l'envie de faire un zine me démangeais (j'ai découvert le punk HC, et tout ce qui tourne autours, vers 1995), et qu'à force d'en lire, et de voir tout ce que cela apporte de positif, et ben, vlan, on se lance dans l'aventure!! Voilà comment vous vous retrouvez avec MONONOKE entre les mains. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à le lire, que j'en ai pris à le faire. Ok, il est loin d'être parfais (et c'est pas le but), il y a sûrement des fautes de frappes et d'orthographes (rien ne vous empêche de les corrigées, et puis j'nique l'Académie Française!), mais c'est pas bien grave tout ça! Moi dans l'ensemble, je le trouve sympa, pour un premier jet. Je pense que la mise en pages changera dans les prochains numéros (World étant plutôt limité), et qu'il y aura certainement moins de pages. Il n'y pas vraiment de ligne directrice, je parle de ce qui me plait, un point c'est tout. Du punk, du hardcore, avec un préférence pour le old school, mais aussi d'autres styles, comme le hip hop, des groupes bien sur, mais aussi des activistes de la scène (label, zine, orga…), et du divers (japanimation, manga, films…). Je n'oublis pas que le punk ce n'est pas uniquement que de la musique, donc il y aura toujours des textes ou infos politisés. Il est clair que j'ai pas l'habitude d'écrire ce genre de trucs, alors je publierai des textes avec lesquels je suis en accord. D'ailleurs, toute participation sera la bienvenue (envoyez vos colonnes, infos, scène-repport, démo…) Bon, je pense que je vais m'arrêter là, j'ai encore pleins de choses à dire, mais ce sera pour la prochaine fois! N'hésitez pas à me donné votre avis sur ce numéro… et à bientôt dans le numéro 2 (avec des interviews de FILAMENTS, ROBOTS IN DISGUISE, THE GEEKS…

A+ David XXX working class straight edge XXX

PUNK IS RESISTANCE

NEWS

Entre le début du zine, et sa parution, il s'est passé pas mal de chose, donc voici quelques news, concernant ce sommaire. Encore milles excuses aux personnes qui ont pris le temps de répondre à mes questions.
21 ENEMY, existe toujours, et ont sorti leur seconde demo (une tuerie) sur le label espagnol SELL OUR SOULS rds.
COJOBA, on sorti en ep sur NEW WAVE, leurs deux demos sur CD (BOISLEVE rds) et un nouvel album "Sin Excusas" (ANACONDA rds).
Le zine **EARQUAKE** continue tranquillement sont chemin, avec notamment un split zine EARQUAKE / LA RALEUSE.
Mauvaise nouvelle pour **MALDOROR**, qui arrête le festival Todos Es, ainsi que les concerts à Nevers (c'est dommage, mais compréhensible). Ils s'organise maintenant des trucs du coté de Montceau les Mines. MALDOROR c'est maintenant un label (pas mal de trucs avec HK), et aussi un zine (très classe), qui se nomme JOLIE CŒUR.
Pas de nouvelles pour la **CASA DEL PHONKY**, mais je suppose qu'ils doivent préparer leur nouvel album.
UNCUT MOVIES, édite désormais ses films sur DVD (ah, les traîtres! ☺
Concernant les chroniques, je pense que le retard n'a guère d'importance, sauf peut être pour les zines…

MONONOKE ZINE:
CARVILLE David
38, rue docteur Dubois
58110 Châtillon en Bazois
France
dc.fury@wanadoo.fr

Coucou et merci:

A toi qui prend le temps de lire ce zine. A ceux et celles qui ont réponduEs aux interviews, Matt, Loco, Yves et Jean-Marc, Olivier, Fred, Taina et Javier, et l'équipe d'Uncut Movies.
Ainsi qu'à Raph et Bilou, David, Sylvain et toute la mafia de La Machine et alentours… A Sid, Flox, Reno, Marie, Anthony et tout les occupantEs du Kamizole (bon courage les amiEs)… A Nicolas et HATEFREE… Aux gentils gars d'HK… Un spécial merci à Emmanuelle N (même si le punk n'a aucun intérêt pour toi, je t'adore ^-^)… A Oli (go straight edge xxx)… Anne Louise et le Kollectif Y'EN A MARRE… Faust et l'équipe du Charbon… Stéphane Bonin et son acolyte Bruno… Sylvia et Laetitia… Greg et les MOTHERSWITCH STANCE (RIP)… Dom et FTX… Jean-Jean et toute la clique des Tanneries / Maloka… La Ratbones family… Agnès… Yvette et Monique… Allan et la 5ième KO… Phil Burn Out… Laurent'Glam till death… José et tous les punk d'Equateur… Kiseok… Sakai… … … et tout ceux et celles avec qui je suis en contact…



Je prépare actuellement un petit label (D.I.Y. or die!), nommé Kawaii rds.
KW001 – cdr MAKE MENTION OF SIGHT: demo (positive old school HC ala Gorilla Biscuit, du Japon) – 4€ pc
Coming soon, KW002 – cdr THE GEEKS: discography (youth crew HC de Corée du Sud).
Liste de distro dispo contre un timbre ou un mail

21 ENEMY

Y'a pas tellement de groupes old school en France, alors quand on a l'opportunité d'en choppé un, faut pas hésiter à s'intéresser à lui, et à le soutenir.21 ENEMY débarque donc de Bordeaux, avec sous les bras une démo sur cdr,100% youth-crew. Le groupe pense évoluer vers un son plus européen, style Mainstrike, Eyeball… C'est Matt, le chanteur, qui répond à mes questions.

1. Bon commençons par la classique présentation du groupe, line-up, prod, nom du groupe…

Notre petite biographie est un véritable foutoir tellement la formation à changée de fois! Aujourd'hui, je crois que c'est: xSEBx-batterie, xMATTx-chant, xRENOx-basse, BEN-guitare. On va peu-être avoir un deuxième guitariste venant de Paris, mais rien de bien sur. Sinon, Ben et moi sommes encore au lycée, donc j'espère que cette année sera la dernière au bahut. Reno est à la fac et Seb bosse à mi-temps. Je vais t'épargner tous les détails de notre vie personnelle car tout le monde s'en bat les couilles, mais on est tous investi dans ce groupe car c'est quelque chose de très important à nos yeux et on espère jouer le plus longtemps possible. Je m'abstiendrai de te donner la signification de 21 ENEMY car seul Reno en détient le véritable sens, et ce depuis la formation du groupe en 1999. Si on à sorti qu'une démo depuis ce temps, c'est parce qu'il est difficile de trouver des gens investis à 100% dans le vrai HC, et qui sont motivés pour tourner et jouer à fond. En jouant maintenant avec Seb, qui est un ex-Öpstand, on à trouvé une formation forte qui peut jouer et tourner, sortir des trucs… Sinon la démo nous a ouvert des portes (concerts, itws, fanzines…) et on espère remettre ça bientôt car les chansons datent un peu maintenant. Les nouvelles compos sont bien meilleures, toujours old-school , bien rapides & agressives, et on espère trouver un petit label DIY pour nous aider à sortir un 7". Ça le ferait grave, mais on va essayer de faire des concerts avant de sortir un truc. On a joué trop peu de concert, dont un avec Good Clean Fun, mais les autres n'étaient pas terribles. Maintenant, on a une énorme motivation, on est prêt à jouer partout, pour montrer que le vrai HxC est bien vivant et que le punk n'est pas "une mode passagère", mais un style de vie et de pensée dont les gens on besoin. Si vous voulez nous faire jouer pour l'anniversaire de votre grand-mère ou pour animer la kermesse annuelle du village, n'hésitez pas à nous contacter, bande de trou du cul…

2. Pourquoi avoir opté pour le old school ? Marre du metal ?



Pourquoi le old school !? Je crois que c'est venu d'une évolution naturelle. Au début, t'écoutes toute la vague mélodique style NOFX et les groupes d'Epitaph, puis après t'en arrive à Sick Of It All, Ignite,H20 et d'autres…jusqu'au jour où tu te rend compte qu'il y a des supers groupes qui étaient là avant toi, que leurs CD n'ont pas de code barre et que tu ne les trouveras pas à la FNAC. On a voulu connaître tous les groupes qui arrachaient, qui jouaient vite, dur, et qui sont la source du HC/punk d'aujourd'hui. On est revenu à Minor Threat, SSD, Youth Of Today, DYS… ces groupes là on inventé le truc, il y avait un message, et la musique était punk. Le punk/HC, c'est pas Iron Maiden ou Limp Bizbit! Certains considèrent le metal/HC comme une évolution logique du HC, et franchement, j'en doute et je m'en bat les couilles… Avec 21 ENEMY, on voulait jouer le HxC originel, celui qui arrache… pas de guitar-hero ou de headbanging…! Encore hier, j'écoutais les live de YOT et de Manlifting Banner, et là, c'est punk, c'est HxC! Le metal n'a rien à voir avec ça!

3. Le HC est une musique de plus en plus complexe, technique… Vous n'avez pas l'impression que cela devienne un style joué par des musiciens ? Que tout soit calculé, en perdant le coté spontané, amateur & accessible à tous ?

Ouais, t'as parfaitement raison! Cette évolution vers le metal/HC, emo torturé… rend la musique complexe, technique et tout. Bon, il y a des bons groupes dans ce style là, et je crois que l'esprit compte avant tout. Il y a des groupes qui ne sont pas old school mais qui sont HxC parce que leur attitude est vrai, ils ont un message et savent quel est le son originel. Je pense à des groupes comme Catharsis ou Refused… ils sont HxC, mais tu perd le coté amateur que prônait le punk à ses débuts… De toute façon la vague bandana/trashcore remet ce style de HxC au goût du jour. L'emo-metal fait son chemin, le sXe 88' est un peu essoufflé… le HC marche comme tout, par vagues. De toute façon, il y en a pour tout le monde, et il y aura toujours des gens voulant écouter le son originel, que ce soit Discharge ou Minor Threat…

4. Que représente le straight edge pour 21 ENEMY ? Mis à part dans le DIY, c'est un mouvement quasi inexistant en France, ou alors juste le temps d'une mode passagère!

Tout d'abord, 21 ENEMY n'est pas un groupe 100% sXe puisque Ben l'a été quelque temps mais ne l'est plus. Tous les autres membres du groupe le sont mais ce n'est , pour ma part, pas le truc sur quoi le groupe est focalisé. Je ne suis pas intégriste, je traîne avec des gens qui boivent et qui fument, tout est une question de respect. Si les gens respectent mon truc, alors je respecte le leur et c'est cool. Quand à l'effet de mode, il n'y en a pas en France, c'est pas comme aux Usa, en Hollande ou Belgique. La plupart des sXe que je connais sont intègres et ouverts d'esprit, et ne prônent pas ou ne revendiquent pas incessamment leur "sXe way of life". Et il y a de moins en moins de sXe kids dans la scène, ça me fout un peu les boules, même si je sui pro-légalisation, que les autres jeunes ne se rendent pas compte que se détruire en prônant la révolution ne mène à rien. L'alcool et autres drogues sont juste un outil du gouvernement, pour contrôler les masses, remplir les caisses de l'Etat et imposer ça comme un outil d'intégration social. On accepte tout sans réfléchir. Je peux au moins dire que je me suis libéré de ça, c'est pas beaucoup mais c'est déjà pas mal. La 1ère chanson de la démo "drink to me, drink to be" met suffisamment les choses au clair, sans être pour autant militante. Lisez les paroles!

5. A part le groupe, vous faites autre chose dans la scène ? (zine, label, asso…)

Pas vraiment investis à fond dans des assos ou labels. En ce moment, on rénove un squat incroyable afin d'y faire une petite salle de concerts pour pouvoir tout gérer D.I.Y. Sinon, on aimerais bien faire venir plus de groupes old school , organiser des trucs, placarder des affiches et tracts partout… Je suis un peu bloqué en ce moment, avec le BAC bientôt, le groupe et tout le reste… mais bon t'as raison, faut qu'on bouge notre cul! Y' a pratiquement plus de kids aux concerts HxC à Bordeaux, ils vont tous aux concerts de ska ou de punk mélodique; et la scène vieillit. Faut qu'on réveille tout ça!

6. Ca bouge à Bordeaux ?

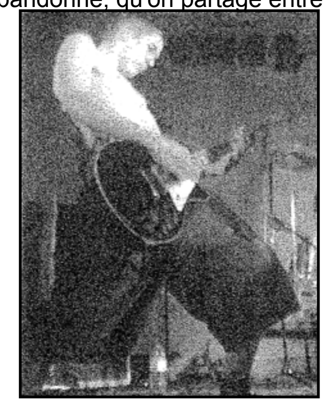
A Bordeaux, il y a quelques bons groupes HxC, old school comme Face Up To It, emo-metal comme Cloudburst ou Acrimonie… Bon, pour les concerts, tu as environ 70 à 200

personnes dans les bons jours. Le réseau D.I.Y. marche bien, y'a pas mal de groupes trashcore qui passent, ou crust/anarcho-punk. On a eu DS-13, Intensity, Tragedy, Point Of Few, Crispus Attucks… Faut contacter les assos du coin, les mecs y sont hyper cool: Christophe Mora & Stonehenge label/distro, Luc Ardiouze & Ratbone rds, Murder rds, l'asso Mankind et Haut-Vol… tous ces gens sont investis depuis longtemps dans le HxC, et ils assurent bien. Bon, sinon, dans le 33, tout se casse un peu la gueule, même les concerts mélo ne marchent pas terribles. Il y a deux ans, tu avais des gros concerts,H20, Good Riddance, Agnostic Front, No Use For A Name, et y avait plein de monde. Maintenant, j'ai l'impression que tout ça est un peu retombé, ils sont probablement tous passés à Limp Bizbit et Linkin Park!! Les gens se branlent un peu du punk aujourd'hui, ce qu'ils veulent, c'est du gros son et de la technique. Mais bon, faut pas trop se plaindre, le vrai HxC est toujours là!

7. De quoi parlent vos textes ? Vous avez des messages particuliers ?
Pour les textes, j'essaie de parler de ce qui me touche vraiment, de trucs que je juge importants. Je ne suis pas focalisé sur un seul message, je ne suis pas un militant parti en croisade pour convertir les gens. Je donne simplement mon point de vue le plus clairement possible, sans faire de concessions, et les gens adhèrent ou n'adhèrent pas. Bien sur, tout le groupe a son mot à dire, juge les textes et donne son avis. Tout est une réflexion collective. C'est sur que le fait que l'on soit assez jeunes rendra un peu les textes naïfs et sans réel recul. Mais je vois trop de nouveaux groupes qui n'ont rien à dire, qui sont satisfaits de ce qui les entoure… Moi j'ai envie d'ouvrir ma gueule, et de botter le cul de ce qui me fait chier. Alors ça parle de réagir et de remettre en question le système qui nous entoure, de l' éducation-conditionnement, de l'état policier, de l'addiction aux drogues, de l'adhésion d'esprit faible aux religions organisées, de l'apathie dans la scène HxC, de la psychose insécurité crée par les médias…

8. Beaucoup de groupes old school ne parlent que d'unité, amitié, sXe, scène HxC… et n'aborde que très rarement de sujet politique. Vous vous situez où dans tout ça ?
Je pense que chacun est libre de parler de ce qu'il veut, mais c'est vrai que les textes de groupes old school tournent un peu en rond… De toute façon, tout a été déjà fait et il faut faire ce qu'on veut sans se préoccuper du passé ou des critiques… Bon après, y'a des groupes qui se démarquent de par leur engagement, mais bon, faut se dire qu'une chanson HxC ne changera pas le monde, il pourra peut-être faire évoluer quelques gens. C'est déjà pas mal, mais toute l'attitude et la réflexion qu'il y a derrière est aussi importante. Pour 21 ENEMY, quand j'écris des textes, je parle de ce qui m'énerve, me déranges et me fout vraiment la haine. Les groupes trash politiques, on va dire qu'ils ont écouté Black Flag ou Dead Kennedys, les groupes sXe'88, ont écouté Gorilla Biscuit ou Up Front… tout ça, je m'en soucie pas, j'essaie d'écrire des textes cohérent et fort, réfléchis, sur des trucs qui me foutent la rage. Alors, c'est revendicatif, politique, subversif, tout ce que tu veux… Si je faisais du punk mélodique, ça serait pareil; il y aurait le même engagement.

9. Le crust, D.I.Y., anarcho-punk, squat… vous en pensez quoi ? Vous côtoyez ce milieu ?
Je suis à 100 % favorable à ce milieu. C'est le véritable esprit originel du punk/HxC qu'on retrouve à travers ces groupes, concerts, assos, locaux… à l'abris de tout business, réglementation, hiérarchisation… Bon, mais l'image qu'on a du squat/punk, c'est le crust défoncé qui dort dans sa gerbe et tous les clichés habituels. C'est pas forcément la véritable image du milieu, y'a des trucs qui fonctionnent bien, le 13 à Paris, une scène D.I.Y. anarchiste bien développée en Espagne… A Bordeaux, on essaye de développer ça; ça marchait un peu à l'époque de Öpstand, et là, on a remis la main sur un énorme bâtiment abandonné, qu'on partage entre les syndicats de la CNT, d'extrême-gauche, diverses associations, artistes, groupes. Chacun est libre d'y venir, mais en ce moment, y'a pas mal de problèmes juridiques, problèmes de procès à régler… Le proprio veut nous virer afin de faire de ce bâtiment réservé aux travailleurs une école privée d'obédience juive ou dédiée à la Shoah… un truc du genre… Faut se battre et arrêter ces conneries.



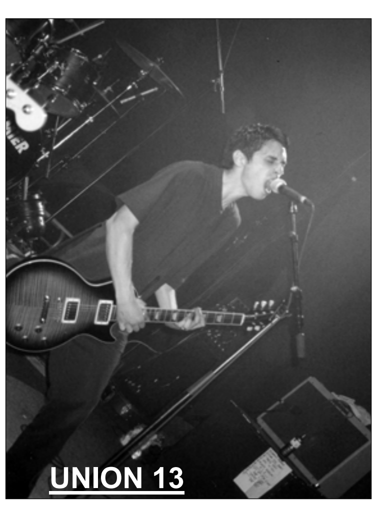
10. Vous écoutez quoi en ce moment ?
En ce moment, c'est toujours pareil, y'a mes classiques: Mainstrike, Eyeball, YOT, Chain Of Strenght… Mais aussi toute cette vague trash, pas mal de bons groupes, dans le style skatecore'80: DS-13 déchire tout, Point Of Few, Betercore, W.H.N., 97A, Dead Nation… y'a trop de bons groupes de vrai HxC qui assurent et que personne ne connaît.

11. Voici quelques groupes old school, donnez-moi votre avis:
YOUTH OF TODAY : me, you, youth creeeww !! YOT, c'est la grosse claque, la grosse référence en matière de HxC sXe'88. Bon, ils sont très controversés, y'a pas mal de monde qui leur reprochent des trucs, les réunions shows, tout ça… Ou tu les aimes, ou tu leur craches dessus, mais une chose est sure, sans eux, le HxC sXe n'aurait pas été le même ! Straight edge as fukk !
RIGHT 4 LIFE : autant j'ai trouvé leur 1ère prod. à chier, autant le mini-CD est une bombe ! Bon, ils ont l'air d'assurer live, de tourner pas mal… Je trouve quand même qu'ils en font un peu trop autour du KDS crew et de Age Of Vénus. Mais bon… Message à Olivier : comment veut-tu , que nous, pauvre étudiants sans emplois et argent, déboursions plus de 6000 F pour voir Ensign + R4L à Bordeaux ? Tu nous prends pour des businessmen ??
GORILLA BISCUITS : ouais, ouais, sXe mythique…respect !
VITAMINX : un des meilleurs groupes sXe du moment. J'aime bien ce qu'ils font, bonne musique, bon esprit, un peu plus trash que le cliché old school sXe ! La classe !
W.H.N. ? : aiaiaiaieeee ! C'est trop bon! Grosse claque trashcore ! Skate or die! XXX bandana crew ! Un de mes trucs préférés du moment !
GOOD CLEAN FUN : on a joué avec eux un Octobre, c'était bien cool. Ils assurent bien, sont sympas et tout… Ultra-positive straight edge hardcore ! XXX

12. Voilà, c'est tout. Si vous voulez rajouter quelques choses…
Rien de spécial à rajouter… Merci à toi et à tous les gens cool qui nous ont aidé. Contactez-nous, on veut jouer partout où c'est possible. Les gens connaissent le discours sur le punk, la lutte pour ses droits, pour la liberté… et blabla… et blabla… seulement il y a de moins en moins de kids dans la scène et les gens ne croient plus au pouvoir de changement social d'une lutte personnel et collective. Il faut se battre et ne pas s'endormir. Le milieu HxC/punk est un bon médium de révolte entre les kids et le système. Il faut continuer à faire vivre la scène et emmerder la société… Ah ouais, play fast & play hard, skate trash or die ! F.T.W.

STOLDICK Mathieu
Résidence Montcalm n° 2149, rue Robespierre
33400 TALENCE
mathieu.stoldick@caramail.com

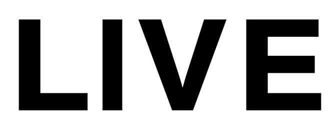

BLACK FIRE


UNION 13

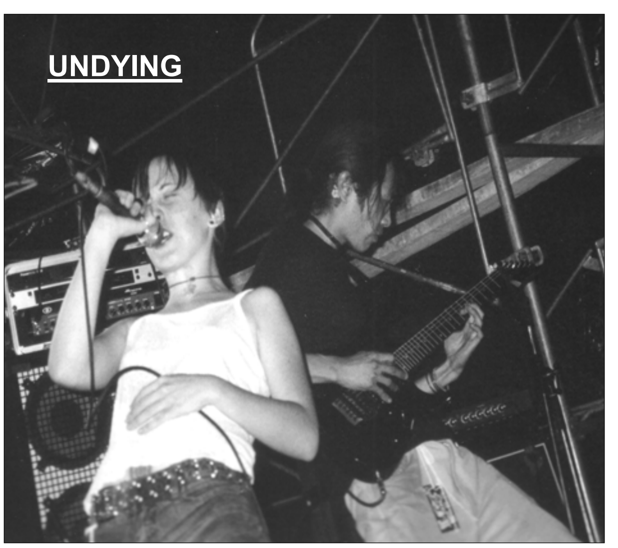

CATHARSIS

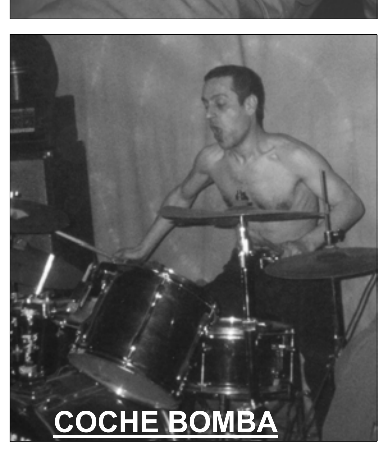

5ième KOLONNE


UNDERGROUND SOCIETY




DELUGE


UNDYING


COCHE BOMBA


@PATIA NO


YA BASTA!



LES FILMS GORE LES PLUS FOUS DE LA PLANETES !!

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas UNCUT MOVIES, il s'agit d'un petit éditeur de films indépendant, spécialisé dans les vidéos gore basé sur Orléans. Ils ont déjà plus d'une dizaine de titres, dans tous les styles, aussi bien gore, trash, malsain, sadique, drôle, débile… Je vous conseils vivement de chopper leur catalogue 100 % hémoglobine.

1. A partir de quels constats avez-vous décidé de créer Uncut Movies? Pensez-vous avoir atteint vos objectifs?
Nous avons décidé de créer notre propre label d'édition vidéo car il n'existait pas en France d'éditeur spécialisé dans le gore et le trash, et cela contrairement à de nombreux autres pays d'europe. On pense effectivement avoir atteint notre objectif, car le but premier était de combler un manque et d'éclabousser d'une couleur rouge sang l'univers de l'édition vidéo.

2. D'où vient cette passion pour les films sanglants?
Le gore est un genre que nous défendons avant tout en tant que fans. On aime beaucoup le coté provocateur et non-politiquement correct des films de ce genre.

3. Votre avis sur le milieu cinématographique indépendant en France (films, zines, producteurs, publics…).
Le cinéma indépendant est assez mal représenté en France. Il y a quand même un certain nombre de personnes qui se bougent pour faire changer les choses que ce soit au niveau du fanzinat, avec par exemple Cinéstrange, Médusa ou encore Trash-Time; de la production avec des réalisateurs comme Jean Rollin, ou encore du public qui sait reconnaître et défendre le cinéma indépendant, même si ce public est beaucoup plus restreint que dans les autres pays d'Europe, comme par exemple l'Allemagne ou l'Angleterre.

4. Quels sont les critères pour les films que vous distribuez?
Le films doit avant tout nous plaire et contenir les éléments incontournables des films distribuer sous le label Uncut Movies, à savoir: du gore, du sexe, et une bonne dose de mauvais goût!

5. Vous ne sortez que des versions intégrales sans aucune censure. Pourquoi ce choix?
On s'oppose à toute forme de censure. De plus, on veut présenter les films dans leur version d'origine, celle voulue par l'équipe de tournage. Il est donc important pour nous de ne distribuer nos films qu'en version intégrale par respect et pour l'œuvre, et pour le public.

6. Vous accepteriez des films bien ouf, mais ambigus (messages douteux, apologie nazie…)?
On a déjà un certain nombre de films assez chocs: The Necro Files et son zombie violeur de filles adeptes de sadomasochiste, Scrapbook et ses scène de viol d'un réalisme quasi insoutenable, Angel Of Death et l'image dégradante du sexe et des scènes de nécrophilie… c'est déjà pas mal! Par contre, on refuserait de distribuer un film qui inciterait à la violence, à la haine raciale ou des messages de ce genre. Scrapbook par exemple, met en image des scènes de viols terrifiantes, mais ce n'est pas un film qui incite au viol, mais qui le dénonce au contraire.

7. Si vous trouviez un animé dans le même état d'esprit Uncut Movies, vous serriez ok pour le distribuer? Votre avis sur le milieu animé/ manga?
Premièrement, on connaît pas grand chose à l'univers du manga, et deuxièmement on préfère s'orienter uniquement vers le cinéma, même si on reconnaît que certains animés peuvent avoir un certain impact.

8. En gros, ça vous coûte combien par film (droit, promo, sous-titre…)?
Cher! Il nous faut beaucoup de temps avant de pouvoir rentabiliser un film et comme le marché français n'est pas très important, c'est d'autant plus difficile. Cela explique sûrement pourquoi il n'existe pas d'autres éditeurs spécialisés dans le genre.

9. Vous les sortez à combien d'exemplaires? Moyenne de vente?
Le tirage se fait en fonction des ventes. On duplique une série de cassettes, puis on renouvelle régulièrement les stocks. Il n'y a donc pas de chiffres précis dans ce domaine.

10. Il y a des films qui n'ont pas reçu l'accueil escompté? D'autres que vous regrettez d'avoir distribués?
On ne regrette absolument pas nos choix. Certains films marchent mieux que d'autres, mais le plus important pour nous, c'est d'éditer des films qui nous plaisent. Evidement si le film marche bien, c'est un plus, car ça nous aidera à sortir un nouveau film plus rapidement.

11. Qui achète vos films?
Il n'y a pas de profil type, seulement de vrai amateurs, des passionnés, des cinéphiles et des collectionneurs.

12. Vous n'avez pas envie de distribuer d'autres films (juste les vendre en fait) pour constituer une véritable VPC gore?
On y a pensé, mais le problème c'est qu'il n'y a pratiquement rien d'autre qui se fait dans le gore en France, il faudrait donc cibler sur les imports. De plus, on préfère vraiment travailler dans l'édition, prépare la sortie d'un film demande beaucoup de temps et de travail. On s'implique énormément et c'est ce qui nous intéresse.

13. Votre avis sur le support DVD? Vous pensez l'utiliser?

Le DVD est un support intéressant mais on ne pense pas l'utiliser pour le moment, car la demande est encore faible pour le genre de films que nous distribuons. Les coûts de production d'un DVD sont très élevés et donc pas viables pour le moment. De plus, certains DVD sont de qualité médiocre (image pixelisées, etc.…). On préfère par conséquent proposer une VHS d'excellente qualité. Ce qui compte finalement c'est le film en lui-même pas le support sur lequel il est présenté.

14. La majorité des gros films ne propose que des FX en images de synthèse (hélas!). Est-ce que cela peut apporter quelques chose pour le gore?
On est défavorable aux images de synthèse, car même dans les productions friquées, ces effets ne sont pas crédibles dans la plupart des cas. On préfère donc les effets spéciaux plus traditionnels, car souvent beaucoup plus réalistes.

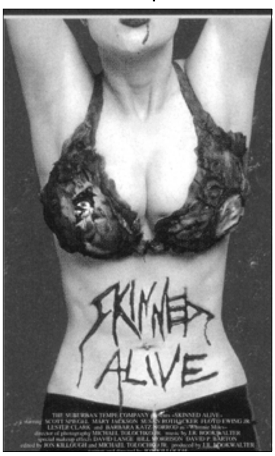
15. Que reste-t-il de l'état d'esprit intransigeant des films de la fin 70'/ début 80'?
Le cinéma gore indépendant continue selon nous à véhiculer le style des bonnes productions de cette époque. Les fans restent eux aussi très attachés à cette époque où des films osaient montrer, choquer et faire réagir le public.
16. Beaucoup de monde aime comparer l'avènement du gore et du X; pourquoi selon vous?
Dans les deux cas, on approche la notion du corps: dans le gore, ils explosent ou sont mutilés, et dans le X ils se mêlent sans tabous… Pour nous, c'est dans les deux cas du cinéma de genre et à notre sens la filiation est assez floue, si ce n'est que le gore et le X sont souvent méprisés par les critiques de cinéma "bien-pensant".

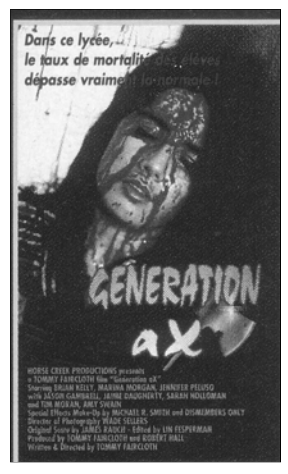
17. A quelques exceptions prés, vos films comportent pas mal d'humour (+ ou – destroy), c'est volontaire? Votre avis sur les films purement violents et malsains, style les catégories 3 de Hongkong?
On essai de distribuer des films très différents les uns des autres. Certains font dans l'humour noir, d'autres dans le burlesque, d'autres encore n'ont pas d'humour. On est tout aussi favorable à un films gore marrant, qu'à un film gore ultra-choc. Il est possible qu'on distribue un jour un film de catégorie 3.

18. Certains films comporte un message "politique" : écologie (chez Troma), manipulation génétique, ultra féministe (rape & revenge)… C'est important pour vous? Ça peut-être un critère de sélection?
Ce n'est pas forcement le message qu'il véhicule qui compte, mais plutôt l'impact que ce message peut avoir sur le public. Il est vrai qu'on a toujours un faible pour les films provocateurs ou qui abordent des sujets assez particuliers: nécrophilie, etc.…

19. Vous vivez grâce à Uncut Movies? Ou c'est "juste" une passion?
On a un autre boulot à coté pour gagner notre vie. Uncut Movies est avant tout une passion et tout l'argent que l'on obtient de nos ventes est systématiquement réinvestit dans un nouveau film. Ici, personne ne touche de salaire!

20. Vos projets?
Poursuivre au mieux notre activité en continuant d'éditer les films gore les plus trashs, les plus crades ou encore les plus décalés de la production.

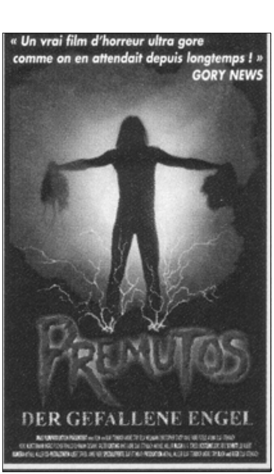


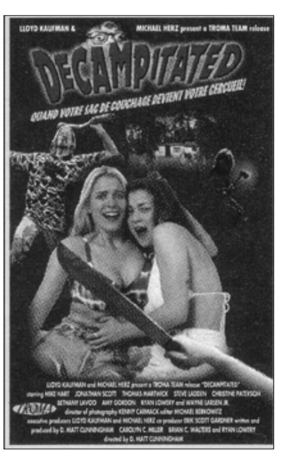


UNCUT MOVIES
53, rue du fbg Madeleine
45000 ORLEANS
Tél: 02 38 43 06 57
http://members.aol.com/UNCUTMOVIES
E-Mail UNCUTMOVIES@aol.com

Voici les titres disponibles actuellement sur leur catalogue:

THE DEAD NEXT DOOR
PSYCHO SISTERS
GENERATION AX
THE NECRO FILES
INFANTRY OF DOOM
PREMUTOS
BACK FROM THE DEAD
DECAMPITATED
THE BURNING MOON
REDNECK ZOMBIES
SCRAPBOOK
ANGEL OF DEATH
BLACK PAST
FANTOM KILER
PSYCHOS IN LOVE
PARTS OF THE FAMILY
SKINNED ALIVE
FLESH EATING MOTHERS
FANTOM KILER 2
THE DARKNESS BEYOND
DEMONIUM







LA CASA DEL PHONKY, c'est une tuerie hip-hop du Val d'Oise (9.5). L'album récemment sorti est une bombe. Ils sont passés au festival Todos Es, ainsi qu'aux Tanneries. Ils font du rap conscient et hardcore, ils sont indépendant, et on une bonne démarche. Donc il était logique de leur faire une petite interview. Comme moi, vous ne serez peut être pas forcément d'accord avec leur point de vue, mais vu qu'il y a le contact à la fin, …ben écrivez, échangez vos idées et vos façons de voir… Communication ≠ consommation… Bon, je laisse la parole à Loco…

1. Nous allons donc commencer par la petite présentation de rigueur, qui êtes, que faites vous, age, job… Depuis quand existe La Casa?
Loco Rodriguez, fondateur et rappeur principal de LA CASA DEL PHONKY depuis 1993. Je bosse aussi pour la marque CUMPAZ. J'ai formé LA CASA vers fin 93, avec DJ Tony M., Ramonkota, et Chiqui Pento, mais beaucoup de chose ont changé depuis. Après la disparition de SPANISH LAB, j'ai repris le contrôle de LA CASA, épaulé par Chiqui Pento.

2. Pourquoi avoir choisie ce nom de groupe? Que signifie-il?
Le nom m'est venu comme ça, en 92-93. Le concept, c'est que la casa, c'est une baraque de banlieue, … et c'est chez moi. C'est pas le grand luxe, ont fait avec les moyens du bord, mais ici tu peut écouter du gros son 24 / 24.

3. Objectivement, que pensez vous de votre album "entra en la casa"? Comment a t-il été accueilli? Combien en avez vous vendus? (pas pour mesurer votre succès, mais pour avoir une idée du nombre de personne s'intéressant au vrai hip-hop)
C'est un bon premier album, ont a bossé dur dessus, et les conditions n'étaient pas vraiment évidentes. Le studio était super loin, il y a eu des discussions sur certains morceaux qui ont ensuite étés écourter, ça été long, mais il est sorti et j'en suis satisfait. En général les critiques ont étés bonne du coté des médias, et pour le public aussi il y a eu de bon retour. Je pense que certaine personne attendait cet album. En ce qui concerne les ventes, ont en a fait presser 3000, et ont est pas loin des 2000 vendus, en sachant qu'il y en a eu un bon paquet pour la promo.

4. Que représente pour vous la culture hip-hop? Comment jugez vous son évolution?
Le hip-hop pour moi, c'est une culture d'expression, de contestation et de rébellion, à travers divers activités bien précise (MC, DJ, graph., break…). Il faut regarder dans la rue pour voir si l'évolution du hip-hop est bonne ou pas, et non pas sur MTV ou dans les majors. Tant qu'il y aura des jeunes dans la rue qui s'intéresseront au hip-hop, il évoluera.

5. L'auto production, les labels indépendants, c'était un choix délibéré dés le départ, ou bien passage obligé? (en attendant "mieux", ou faute de proposition intéressante)
Au départ, l'objectif, c'était de faire quelque chose par nous même, montrer qu'ont étais présent. Ca à donné "psycho phonky" sur Tchatche Attack, puis SPANISH LAB. Après ça, ont a eu quelques espérances, ont a démarché à un autre niveau, mais ça n'a rien donné. Ont c'est séparés, et c'est là que j'ai décidé de repartir avec LA CASA. J'ai sorti le maxi "toujours en désaccord", en total auto-prod, puis l'album chez Onorata qui n'est pas vraiment un label, c'est de l'indépendant.

6. Quelles est votre vision des majors? En se focalisant sur des stéréotypes, ou uniquement sur la musique, les majors n' ont elles pas tuées la vrai culture (social, subversive) du mouvement hip-hop? Ou bien est ce aussi le fait de la "collaboration" de certains groupes?
Les majors ne peuvent pas tuer le hip-hop. Le hip-hop était dans la rue bien avant d'être dans les majors, et il sera toujours dans la rue, même quand les majors l'aurons jetés du haut de leurs building. Les majors sont des multinationales, des faiseuses de fric. Elles ont tirées profit du hip-hop, elles ont produit quelques bons groupes, et beaucoup de merdes. Je dirais que d'un coté ça nous a fait du bien, et d'un autre, ça nous a fait très mal. Mais le hip-hop s'exprime beaucoup mieux quand il n'est pas en majors.

7. Un groupe qui prétend faire du rap conscient peut-il être crédible sur une major? Qu'est ce que vous pensez d'un groupe comme Assassin? Ils ont fait de très bonnes choses, mais je les trouve assez prétentieux, enfin disons qu'on dirait qu'ils donnent l'image d'être l'unique groupe a faire du rap politisé, et qu'à par eux, il n'y rien!
Ça dépend, c'est à l'artiste de contrôler, mais ils te demanderont toujours d'être moins agressif, de dire ça ou ça différemment, de faire trois ou quatre singles, de faire un titre club, de mettre une chanteuse…, ils vont cherchés à te donner tout pleins de conseils… que tu peux refuser, mais ça marchera qu'une fois.

8. Et vous même, vous considérez vous comme un groupe politisé? J'ai l'impression que les groupes de rap conscient sont un peu les bêtes noires du hip-hop, je me trompe?
Les groupes conscient ne sont pas du tout les bêtes noires du hip-hop. Ils sont peut être moins mis en avant, mais le rap conscient est très respecté. En ce qui nous concerne, je ne dirais pas que nous sommes politisé. Je préfère à la limite le terme rap conscient, ont parle de problèmes sociaux dans notre pays et dans le monde entier, c'est plus ou moins en rapport avec la politique, mais est-ce qu'ont est un groupe politisé? Je ne sais pas.

Mon argot scie les barreaux, libère les mots à la chaîne
Bang bang bang brise les chaînes, bang bang bang brise les chaînes
Mon argot laisse sur le carreau, crache ses mots sur ses chiennes
Bang bang bang brise les chaînes, bang bang bang brise les chaînes

9. Qu'est ce qui vous énerve dans le rap? Et au contraire, qu'est ce qui fait que vous y êtes

toujours?
Ce qui peut m'énerver, c'est le coté un peu folklo: "Yo, yo, ont fait du rap, zoulou et compagnie". Ça vient souvent des gens qui n'y connaisse rien, et ça saoul. Si je continue le rap, c'est parce que j'aime trop ça, c'est mon exécutoire, c'est mon combat contre les gens, contre moi même, contre le système… Le rap et LA CASA DEL PHONKY c'est toute ma vie.

10. Vous êtes d'accord avec moi si je dis que dans le hip-hop il y a beaucoup de sexisme, de machisme, et d'homo phobie? Est ce "juste" une façon maladroite de parler? Une façon de jouer les cailles?
Le hip-hop est ni sexiste, ni machiste, ni homophobe, c'est la société qui est comme ça. Tout le monde mène sont combat. Les hommes sont machistes, mais les femmes sont féministes, chez les homos aussi il y a des mouvements très extrêmes, comme les gai skins, ou les amazones lesbiennes qui veulent casser de l'hétéro… On ne parle pas maladroitement, on sait ce qu'ont dit, et ont le dit avec nos mots et nos termes, ont cherche pas à jouer les cailles. Le rap vient d'en bas et c'est cru pour tout le monde, les hommes, les femmes, les homos, les hétéros, les bouffons et les dur à cuir.



11. En écoutant les paroles (y compris les votre), on note que des mots comme pute, salope, pédale, chienne, enculé (…) apparaissent plus ou moins régulièrement. Avec ce genre de termes, ne banalise t-on pas le sexisme au quotidien? Je suppose que si une personne employait des mots comme nègre, bougnoule… vous le considériez comme un raciste, non? Pourtant c'est la même chose pour les femmes ou les homosexuels/ -elles. Alors comment faire évolué les mentalités? Il est clair que cela doit avant tout passé par un changement de son propre comportement personnel, de discussion, de remise en causse…Selon vous, le hip-hop a t-il son rôle à jouer la dedans?
Je cherche pas à banaliser quoi que ce soit, je m'exprime point. Si à chaque fois que tu dis pédé, salope ou autre chose, t'es taxé d'homophobe, de macho, ça devient chaud. Il faudrait pas que les enfants extra conjugaux ce monte en assos, sinon ils porteraient plaintes à chaque fois qu'ont dit bâtard!! Bref, moi je suis tranquille, je fais en sorte que tout le monde m'accepte, je ne juge pas les gens sur leur race ou leur sexe ni même sur leur sexualité, mais les gens un peu trop extravertie, exubérant me gonfle un peu.

12. Comment faites vous pour bosser vos textes? Qu'est ce qui vous inspire?
Tout peu m'inspirer, la vie, le monde, la société, le système, les gens, les politiques, ma vie privée… Des fois je part d'un titre et je développe. Des fois j'écris des textes ou des phrases à droite, à gauche, et je met un titre après. Des fois je pose un texte sur une musique ou bien j'écris sur la musique directement.

13. Vous pensez qu'il y a des sujets qui sont trop rarement abordés? (exemples). Au contraire quels sont ceux qui reviennent trop souvent selon vous? Et les conneries comme le gangsta ou l'ego-trip?
Les sujets qui reviennes souvent sont sûrement ceux qui tournes autour de la rue, mais le rap est large aujourd'hui, j'entend toute sorte de sujet qui sont abordé. Le gangsta rap et l'ego-trip ne sont pas des conneries. L'ego-trip est une discipline du MCing qui existe depuis le début du hip-hop. Au départ, dans les party il y avait pratiquement que ça. N'oublions pas que le hip-hop est apparu avec l'espoir de sortir les jeunes de la violence, donc c'étais relativement festif, les party était des rendez vous pour s'éclater. Après est arrivé le rap conscient, social, et pour moi, le gangsta rap n'est pas si loin du conscious rap. Je ne parle pas des bitches et des voitures de luxe, ça c'est du slackness, du bling-bling, non, le gangsta rap c'est des histoires de mec qui deal pour bouffer et qui rap pour exprimer leurs maux de tous les jours, ou pour arrondir les fins de mois.

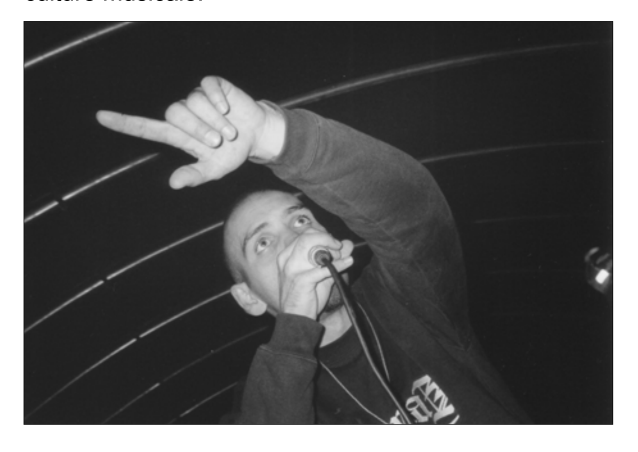
14. En général, les textes sont assez long. Je me suis toujours demandé comment vous faites pour tout retenir? Vous avez des trucs? Les free-style, ça marche à l'impro?
Y'a pas vraiment de truc, tu connais tes textes, tu les balances. Le problème c'est quand ça devient trop mécanique. La mauvaise prononciation d'un mot peut tout faire foiré, parce que tu débites ton texte machinalement sans vraiment contrôler le texte. Les meilleurs trucs c'est la mémoire, l'articulation et maintenir sa voix. J'ai jamais été trop impro. L'improvisation c'est un peu spécial, si c'est pour dire "j'mange des nouilles/ j'm'en bat les couilles", ça m'intéresse pas. Quand y'a des sessions free style, j'balance des textes de titre mix-tape, des textes que j'ai à droite, à gauche.

Toujours en désaccord / j'frappe fort
Tires à bout portant sur tous les manges-morts
Voici venu le temps du lyrical terror hardcore
Qui te ferras bouger sur tout les dance-floor

15. Et pour la musique, expliquez moi comment se passe la construction de vos morceaux? La aussi, qu'est ce qui vous inspire? Quels sont les groupes qui vous ont influencés?
C'est Chiqui Pento qui compose les musiques, sur Akaï 52800 et Atari 140 ST, moi je sélectionne, avec son approbation. J'écris les textes sur la musique ou l'inverse, ça dépend des fois. Ce qui m'inspire, c'est l'ambiance que dégage la musique, Chiqui Pento se penche plus sur la qualité sonore, normal c'est un concepteur. Au niveau des influences, et en ce qui me concerne, ça serait MUGGS, RZA, PSYCHO REALM, STREET PLATOON, CYPRESS HILL… tous le son assez sombre, basse lourde, en tous cas c'est le genre de son que j'aime faire, mais j'écoute aussi pas mal de G-Funk et les groupes que j'ai cité aux-dessus.

16. Quel est votre opinions sur la scène française? Moi j'ai l'impression que le rap français se limite souvent à poser des boucles de musiques classique sur quelques beat, alors que le rap américain me semble beaucoup plus riche, et n'hésitant à puiser

dans divers styles (electro, dub…). Votre avis la dessus?
Il y a de très bons rappeurs et concepteurs en France et en Europe (Allemagne, Italie, Espagne…). Au U$A, c'est pas pareil, le marché est plus large, ils peuvent se permettre de diversifier et de faire aussi de grosse merde, mais de toute façon ils ont l'expérience, et une vraie culture musicale.



17. Cet été, vous avez joué au festival punk TODOS ES. Comment cette occasion c'est elle présentée? Quelles expériences (bonne ou mauvaise), en avez vous tirés? Si l'occasion se représente, vous y retournez? Vous le conseillerez aux autres groupes hip-hop?
C'est Piloophaz de la 5ième KOLONNE, qui m'a brancher sur ce plan pour la première apparition de groupes rap au festival. Il a pensé à nous, et je l'en remercie, car c'était une bonne expérience. J'ai senti que le public avait apprécier, l'ambiance était bonne. J'espère être présent pour Août 03.

18. Et en général, qu'est ce que vous pensez de la scène punk- hardcore? (musicalement, attitude…). Est ce que certains aspect pourrait servir au hip-hop? (démarche DO IT YOURSELF, autonomie, non-profit, échange de productions entre les labels, zines, plan à l'arrache…). Et en quoi le hip-hop pourrait-il être utile au punk?
Je n'écoute pas de punk, j'ai écouté un peu de "hardcore" à une époque, genre DOWNSET, BODYCOUNT… mais sans plus, dernièrement c'était les sons rock de CYPRESS HILL. Ce qui m'intéresse plus, c'est l'esprit révolution, et le public underground, où toute sorte d'individu ce rencontre. En tant que rappeur, quand j'ai voulu faire ma guérilla par le son, le D.I.Y., je l'ai appliqué, t'as pas le choix, sinon tu fait rien? Le non-profit pour moi c'est impossible, il faut manger, il faut avancer, déjà c'est dur, alors si je fais du non-profit, c'est mort. Peut être me parle tu du profit à grande échelle des chefs d'entreprise, et autres multinationales?

19. Dans l'émission Tracks, sur Arte, il y avait un gars (de Crash Disque), qui disait que le punk et le rap avait beaucoup de points communs; mais que la différence résidait dans le fait que les punks voulaient supprimer le système capitaliste, alors que le rappeurs voulaient y avoir accès. Vous êtes d'accord avec ce point de vue?
Encore une fois, c'est un peu facile de pointer du doigt le rappeur qui veut accéder au système capitaliste. Déjà ont est dans ce système capitaliste, et quand t'es un jeune de banlieue ou d'ailleurs qui vit dans la merde, que tu fait du rap et qu'un jour le rap peux te sortir toi, et peut être même ta famille de cette merde, alors tu y vas, et moi je ne crache pas sur ce genre de rappeurs, je n'aime pas leurs musique, mais je ne crache pas dessus. On n'est pas tous pareil, chacun prend des directions différentes. D'ailleurs il doit en savoir quelque chose le gars de Crash disque, parce que pas mal de merde télévisé et musicale sont tenu par des anciens rebelles des années 80/ 90, genre Santi, l'ancien batteur de la MANO NEGRA, qui est derrière Popstar! Enfin c'est des générations différentes aussi. Fallait pas croire non plus qu'ils allaient enrailler la grande machine à coup de crête et de binouze! Nous les rappeurs ont le sait, aujourd'hui ont ne stoppera pas la grande machine en postillonnant dans un micro et en tournant sur la tête! Le combat est ailleurs, plus spirituel, ont en revient à la guerre froide, c'est les tractes et les messages codés.

20. Beaucoup de groupes rap remercies Allah dans leur disque. Pourquoi, selon vous, la religion n'a t-elle jamais été remise en question dans ce milieu?
Certains rappeur remercie dieu, car le rap vient d'en bas, des quartiers, et la religion est aussi un moyen de ce sortir du cercle vicieux du quartier, adopter une vie plus saine.

21. Vous ne pensez pas que les religions soient un bon moyen pour endormir les peuples? Pour dicter leurs façons de penser et de voir les choses? Que ça reste avant tout un appareil de contrôle et d'oppression pour les masses, voir aussi pour les états?
Ce sont les institutions religieuses qui sont un appareil de contrôle, pas la religion. La religion est spirituel, mais pour les plus puissants elle est économique. Si tu es dans la religion, c'est pour toi, pour ton bien être personnel, pas pour le crier sur tout les toits, ou pour contrôler d'autres gens.

22. Ok, avant de terminer, dites moi quelques mots sur CUMPAZ, et, ONORATA, sur vos projets… Et puis c'est quoi les "manges morts"???
ONORATA est l'entreprise qui a crée en 1995 la marque de street-wear CUMPAZ. Elle a aussi produit le maxi d'ODJI RAMIREZ, un maxi d'electro, et l'album de LA CASA DEL PHONKY. Elle fait aussi de la création de site internet. Les projets, c'est le deuxième album courant 2003, le site de LA CASA, et plusieurs mix-tape à venir prochainement (Label Rouge, Liberté d'Expression vol. 2, Mix-tape Belgique, Cinq Prod…). Mange mort: insulte manouche, légèrement détournée, pour imager tout les grands pourris de ce monde qui se nourrissent des morts, qui font leurs fortunes sur la vie du peuple.
UNDERGROUND HIP-HOP REVOLUTION.

ONORATA Societa
3b, place Gaveau
21140 Semur-en-Auxois
www.onoratasocieta.com
casadelphonky@onoratasocieta.com

Dans mon putain d'décor
Là où les rats morts veulent nous voir ramer à mort
Dans mon putain d'décor
Là où les chiens de rue veulent du luxe du grand confort
Dans mon putain d'décor
Là où les vautours rodent encore et encore
Dans mon putain d'décor
Là où j'suis toujours en désaccord

POUR DES MILLIONS DE FEMMES, LE FOYER FAMILIAL EST UN LIEU DE TERREUR

Des millions de femmes sont beaucoup plus exposées à la violence dans leur foyer qu'à l'extérieur. Les autorités ferment habituellement les yeux sur ces "affaires privées", d'autant plus que les victimes ne connaissent pas leurs droits ou ne sont pas en mesure de les faire reconnaître. Pourtant, la communauté internationale a explicitement reconnu que les violences domestiques engageaient la responsabilité des Etats qui ne réagissaient pas. Les coupables doivent être punis pour leurs crimes.

Mariée de force, elle est battue et violée

L'époux de Mary est décédé en 1993, la laissant avec six enfants. Conformément à la loi coutumière kenyane, elle est donnée en "héritage" au frère aîné de son mari, sans qu'elle ait son mot à dire. Au bout de cinq ans, l'homme se met à la frapper régulièrement et la contraint à des rapports sexuels. "*Plusieurs fois, il m'a forcée et a utilisé la violence contre moi*" a-t-elle révélé à Amnesty. Elle a ajouté que son visage était régulièrement tuméfié par les coups.

Mary a déclaré à Amnesty qu'elle n'était pas allée se plaindre aux policiers. Elle pensait qu'ils ne feraient rien pour elle, puisqu'il s'agissait d'une "affaire conjugale". Comme nombre de femmes au Kenya, Mary souffre en silence. Il est vrai que celles qui veulent porter plainte se heurtent à d'insurmontables obstacles et risquent d'être mises au ban de leur famille ou de leur communauté.

Malgré ses obligations, le Kenya n'a pas réformé les lois internes pour reconnaître comme délits ou crimes les violences faites aux femmes. Ainsi, le code kenyan ne criminalise pas le viol conjugal et certaines lois coutumières acceptent le mariage forcé. Les élections présidentielles et législatives de 2002 sont l'occasion de donner une place centrale au droit des femmes dans les programmes électoraux.

Soupçonnée d'adultère, des proches lui tranchent le nez

Au Kurdistan irakien, Kajal Khidr, 24 ans, est enceinte lorsque six membres de la famille de son mari la capturent. Ils l'accusent d'adultère, la torturent et la mutilent. Ils lui coupent une partie du nez et menacent de la tuer après son accouchement. Deux des coupables sont arrêtés, puis relâchés le lendemain, car, aux yeux de la loi, ils n'ont fait que "défendre l'honneur" de leur famille. Les crimes d'honneur sont tolérés dans d'autres pays, notamment l'Irak, la Jordanie, le Pakistan, le Liban.

Elle refuse de l'épouser, il la défigure à l'acide

Au Bangladesh, quelque 200 agressions à l'acide auraient lieu chaque année. Les coupables sont pour la plupart des prétendants éconduits ou des maris violents. La défiguration qui en résulte est définitive et extrêmement douloureuse. De nombreuses femmes perdent la vue. Il est fréquent que l'acide leur soude définitivement le menton à la poitrine ou les lèvres au nez. Les responsables de ces atrocités restent la plupart du temps impunis.

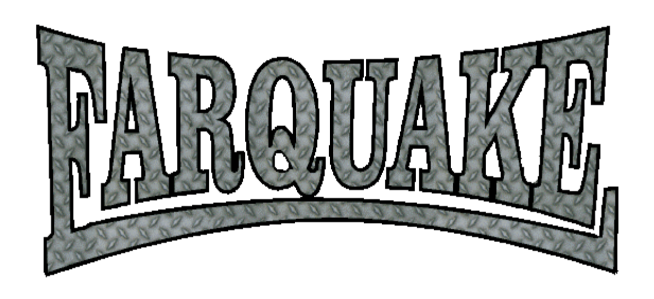
La jeune mariée est retrouvée au fond d'un puits

Après six mois de mariage, la vie de Manjulla, une jeune indienne de dix-huit ans, était un enfer. Le jour de sa mort, elle avait supplié ses parents d'acheter la moto que son mari exigeait. Mais ils n'en avaient pas les moyens. Le soir même, son mari la battait à mort et la jetait dans un puits. Lorsqu'on a retrouvé le corps de Manjulla, il était recouvert d'hématomes et de brûlures de cigarettes, sa mâchoire était fracturée. Tout le village était au courant de son martyre. Les beaux-parents ont parlé de suicide. La police n'a pas cherché plus loin.

Sa mère ne pourra pas la protéger d'une atroce mutilation

Les violences que subissent les femmes au sein de leur famille commencent dès l'enfance. Les mutilations génitales figurent parmi les plus cruelles (chaque jour, 6000 enfants sont torturées au nom de la tradition). Beaucoup de fillettes y laissent la vie ou conservent de lourdes séquelles. La plupart restent intimement meurtries par cette intolérable atteinte à leur intégrité féminine. Pourtant, prisonnières de la tradition, les mères perpétuent cette coutume qui assure à leur fille d'être considérée comme "pure" et de trouver un mari. Que font les Etats pour lutter contre ces pratiques que la norme internationales condamnent sans équivoque?

Ces informations sont tirées de La Lettre d'Amnesty # 55. AMNESTY INTERNATIONAL / 76, boulevard de la Villette / 75940 Paris Cedex 19 www.amnesty.asso.fr.



Pas grand chose à dire, sinon qu'EARQUAKE est sûrement un des zines français les plus respectés, un des plus anciens aussi, qu'il a fait découvrir le milieu punk, HC, D.I.Y… à beaucoup de personnes, moi y compris. C'est le premier zine que j'ai lu (en Juin 1995), donc il était normal, pour moi, qu'une petite interview de Fred soit présente dans ce numéro. Voilà, c'est tout, et encore merci Fred!

1. Salut Fred! Avant tout merci de te présenté (age, job …), qui tu es quoi!
Salut ! Je suis maintenant un vieux punk de 35 ans, qui passe encore beaucoup de son temps à écrire, photocopier et assembler un petit zine. Je fais aussi partie d'une asso de concerts à Nancy (Kanal Kysterik). Sinon, dans la vie civile, je suis prof d'anglais dans le lycée de ma ville.

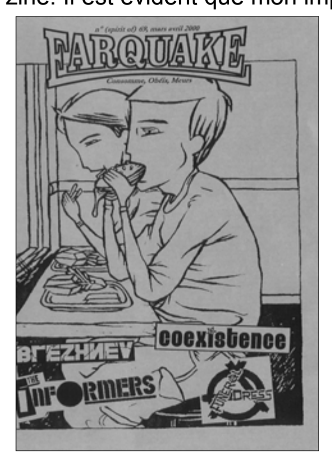
2. Pour ceux/celles qui ne connaisse pas Earquake (?) tu peux tous nous dire sur ton zine (pourquoi ce nom, depuis quand il existe, tirage, choix du format …)
Et bien Earquake est un zine photocopié en format A5. Il a paru pour la première fois en 1988 (le premier n° était écrit à la main). Il a d'abord été mensuel pendant un peu plus d'un an, puis il est sorti pendant une dizaine d'années tous les deux mois. Maintenant, j'essaie de le sortir tous les 3 ou quatre mois car j'ai beaucoup de boulot à côté. Il fait 28 pages et dedans on y trouve quelques interviews (quelquefois une seule, je privilégie la qualité à la quantité) et beaucoup de chroniques (musique, zines, livres) et des news / contacts. Le choix du format, c'est un compromis obligatoire entre la quantité de ce que je veux mettre dedans, le A4 plié en deux est pratique pour la photocopieuse et pour les envois par courrier. Au départ, je voulais l'appeler Earthquake (tremblement de terre), le n° zéro est sorti sous ce nom, car le week-end ou je l'ai assemblé il y avait eu un terrible tremblement de terre. Mais pour le n° suivant, j'ai fait un logo en style punk classique avec des lettres découpées, et en les recollant, j'ai collé le « q » avant le « t », ça faisait « Earquake », un jeu de mot sympa (« séisme auditif »). J'ai tenté de changer de nom une ou deux fois pour prendre un nom en français, mais j'y ai à chaque fois renoncé au dernier moment.

3. Earquake, c'est ta première expérience niveau zine?
Oui, quand le premier numéro est sorti, ça faisait des mois que je taraudais mes copains punk feignants de l'époque de faire quelque chose. Ils m'ont suivi le temps de deux ou trois numéros et après je me suis retrouvé tout seul derrière la machine à écrire. Auparavant, j'avais créé un tape label qui faisait des cassette démos et compiles.

4. Qu'est ce qui ta donné envie de faire un zine? Quels étaient tes buts au départ? Tu pense avoir atteint ton objectif?
Je n'avais pas vraiment de buts au départ, à part me créer un réseau de relations dans la scène punk, vu que je vis dans une région assez isolée. Quand j'ai commencé le zine, je jouais dans un groupe, et on voulait se faire connaître auprès des zines, je pensais qu'en faire un moi même serait un bon moyen de faire le premier pas. J'avais quelques résolutions au départ tout de même, comme d'essayer d'avoir un rythme régulier, et de toujours garder quelque chose qui soit fait personnellement de A à Z (courrier, rédaction, mise en page, photocopies, agrafage, envois, distribution…), et de ne jamais prendre de pubs payantes. Je m'y suis tenu (sauf pour le rythme régulier maintenant…).

5. Qu'est ce qui te motive après toutes ces années? Tu pensais sortir autant de numéros (bientôt 80!)? Que t'apporte Earquake?
Bien sûr, quand j'ai commencé, je voulais faire un zine qui ressemble en gros à ce que j'aurais envie de lire. Je lisais beaucoup de zines à cette époque, et la plupart cessaient de paraître au bout de deux ou trois n°s. Donc, je me suis dit que je me sentais capable de m'investir dans le truc plusieurs années. Je pensais que dix ans ce serait déjà pas mal, c'est sûr que je ne me voyais pas, à trente cinq ans, bosser sur un n°80… Si je continue, c'est que le zine m'apporte quelque chose. Certes, ça coûte de l'argent de sortir un zine, surtout quand il est échangé contre des timbres… Mais ça me permet de recevoir quelques disques que je ne trouverais nulle part (du HC finlandais, du punk mexicain, une démo du Népal…) et surtout, par échange, de lire des tas de fanzines. Et j'adore lire les zines encore plus que de faire le mien. Ensuite, ça m'a permis de sympathiser avec un nombre appréciable, même s'il est finalement restreint, de personnes avec qui j'ai plus d'affinités qu'avec les gens que je côtoie au quotidien. C'est vraiment le côté relationnel qui fait que je continue encore.

6. Parlons business! En gros ça te reviens à combien de faire un zine (imprimerie, port, flyers…)? Tu arrive à rentrer dans tes frais? Ça a pas été trop dur au début?
Je dois dire que je ne tiens pas de compte de l'argent qui sort ou rentre avec le fanzine. Quand un zine sort, il faut d'abord l'imprimer, et les photocops me reviennent à 23cts. Un zine, c'est 14 copies, donc un prix de revient de 3F22. J'en imprime 400 à chaque fois. Ensuite, je fais environ 400 planches de flyers au même prix. Ca fait donc environ 1350 F de photocops à chaque numéro. Dans tout ça, je ne compte pas le toner de mon imprimante. Ensuite, les numéros, il faut les envoyer (ça coûte 4,20F pour chaque ex, plus cher que l'impression !). Le budget courrier est donc plus gros que le budget impression (!), c'est pour ça que je demande des timbres en échange du zine. Il est évident que mon imprimeur ne prend pas des timbres en paiement, et donc, il y a les abonnements qui couvrent une partie de ce coût, mais une partie seulement. A côté de ça, j'ai une petite liste de distro avec des articles vendus sans profit (les démos de groupes, quelques CDs) et d'autres (quelques K7, CDs, les promos qu'on m'envoie) avec une petite marge de bénef qui j'injecte dans le zine. Rentrer dans ses



frais est donc totalement impossible, et d'ailleurs je ne l'envisage absolument pas. Ca correspondrait à se plier aux lois du marché, à adopter les stratégies commerciales auxquelles je n'adhère absolument pas : chercher à optimiser ses coûts / son temps, accepter de louer des pages de pub, vendre uniquement si on est sur de rentrer dans ses frais, etc. Le zine est une passion, et toute passion coûte de l'argent (aller à la pêche, faire du sport, regarder la télé, fumer, boire…). Parmi tout ça, j'ai fait mon tri, et ça ne me dérange pas de consacrer le fric que je passe ma vie à gagner à ma passion (privilégier un plan épargne logement, c'est ça qui est punk ?).

7. Tu fait quoi en dehors du zine (label, distro, assos, groupe…)?

En dehors du zine, il m'arrive de participer à la réalisation de certains disques / zines / livres, si ce sont es projets qui s'inscrivent dans ma façon de voir les choses (réalisations DIY, coopération de plusieurs personnes sur un projet qui n'est pas juste un objet à vendre). J'ai aussi ma petite liste de distro, je recherche des disques rares, je fais partie d'une asso de concerts… Sans rapport direct avec la scène punk, je suis aussi délégué syndical (Ecole Emancipée, le syndicat anarcho syndicaliste de l'Education Nationale) dans mon bahut, ça prend pas mal de temps. Jouer de la musique, ça ne m'intéresse plus tellement, à part jouer de la guitare pour mon plaisir personnel. Et dans le temps libre qu'il me reste, j'aime bien me bouger (nager, courir, faire du vélo, du cheval…) et aussi lire.



8. Tu as eu quelques déboires avec notre belle justice; si ça te dérange pas, tu peux nous raconter cette sordide histoire?

Oui, j'ai été poursuivi pour publication illégale et travail clandestin il y a deux ans et déclaré coupable. Durant l'enquête, les flics sont venus perquisitionner chez moi, ils ont regardé le contenu de mon ordi (heureusement, le fichier des abonnés est sur une disquette bien planquée), ils ont confisqué des t-shirts que j'avais fait fabriquer, un disque et une cassette. Ca a été un moment un peu dur, heureusement il y a eu le soutien concret de quelques personnes (chez qui j'ai caché tout ce que je ne voulais pas que les flics voient, car après la première convocation / interrogatoire, j'ai flairé qu'ils allaient débarquer dès le lendemain pour fouiller mon appart). J'ai tenu à sortir le fanzine sans retard durant tout le temps ou il m'a été notifié l'interdiction de le faire paraître. J'ai été déclaré coupable et j'ai eu de grosses amendes à payer (plus de 10000 F en tout). Des gens m'ont proposé de faire des concerts de soutien ou de m'envoyer un peu de thunes, et c'est cool de voir qu'il peut y avoir une solidarité concrète dans la scène, mais j'ai refusé cette aide car je pense qu'il y a des gens qui ont des problèmes plus graves avec la justice (squats expulsés, prisonniers politiques, militants poursuivis pour diverses raisons). Je ne pense pas être le seul punk avec un casier judiciaire (ce dernier n'était d'ailleurs pas vierge, ce qui n'a pas joué en ma faveur…) et surtout, vu comme tout s'est déroulé (enquête, procès) j'emmerde ces connards. De toutes façons, le moyen que trouve la démocratie de stigmatiser ceux qui ne rentrent pas dans le rang (quels qu'ils soient), c'est premièrement de les cantonner dans un statut minoritaire (de rabâcher, même de louer ce statut « minoritaire » jusqu'à ce que les intéressés eux mêmes intègrent bien qu'ils sont « minoritaires » et donc vulnérables, qu'ils doivent se tenir particulièrement à carreau, n'étant que « tolérés »), et deuxièmement de les criminaliser ou de criminaliser leurs comportements, leurs pratiques (pour les tenants de la pensée « majoritaire », c'est plutôt l'amnistie qui est à l'ordre du jour ! Amnistie pour les députés, amnistie pour le gros Robert dont le seul crime est de rouler un peu vite en voiture). « One law for them, and another law for us » !

9. Si ton zine n'avais aucun lien avec le punk; si Earquake était un zine metal, ciné, bd…, tu pense que tu aurai eu quand même ce genre d'emmerdes? Le punk serait il donc une menace pour certains? Si oui ça te fais pas un peu plaisir, même si c'est à tes dépends?

Je pense qu'il y a des zines bien plus « menaçants » qu'Earquake. Mais il est sûr que l'état ne s'attaque qu'aux gens sur lesquels il y a une sorte de consensus négatif de la part de la population. Les punks, contrairement aux rappeurs (je parle des stars du milieu, pas du petit rappeur de quartier, plus victimisé encore que les punks) par exemple, n'ont pas le soutien d'intellectuels, d'animateurs télé, de grosses compagnies de l'industrie de la distraction. Par exemple, les flics sont venus interrompre un de nos concerts, sans que ça n'émeuve l'intelligentsia nancéienne, qui se serait sans doute mobilisée pour un concert rap interdit. Bah, j'ai choisi mon camp, qu'importe le cours du temps…

10. Il y a des trucs à éviter pour ne pas avoir ce genre d'embrouilles? Tu as des conseils?

Un seul conseil, rester illégal mais être discret, ou monter une association et faire tout dans les règles.

11. Je suppose que cette affaire a du être préjudiciable financièrement? Et moralement? T'as pas eu envie de laisser tombé le zine sur le coup?

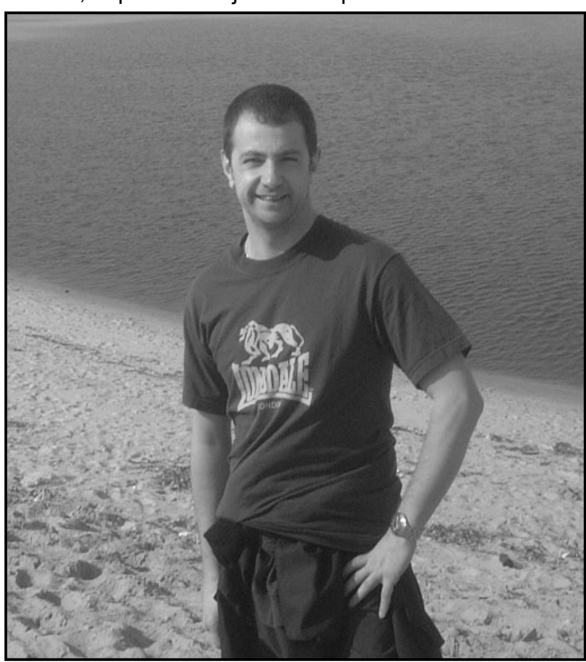
Non, sur le coup je n'ai pas eu envie de tout laisser tomber. Je me suis dit que j'aurais une amende, vu le dossier elle ne pouvait pas être très forte (l'amende était de 2500 F, c'est l'URSAFF, qui s'était porté partie civile qui a demandé 4000F de dommages et intérêts, et les impôts qui m'ont réclamé le restant en « cotisations patronales », trop fort !). J'ai ma fierté, j'ai assumé.

12.Bon parlons d'autre chose! Alors Fred, t'es plutôt punk, ou HC? Pourquoi? Tu n'en à pas marre que désormais on place une frontière entre ces 2 styles, à la base, plus que proche?

Musicalement, je ne fais pas de différence entre punk et HC, entre Minor Threat, un bon vieux Siouxie, XTC, Motörhead, etc. Mais c'est sûr que ces termes sont devenus des étiquettes auxquelles certains (groupes, individus, collectifs divers) ont choisi de se conformer à la lettre. C'est complètement débile. Etant d'une époque ou on ne faisait pas ces différences, je préférerai le qualificatif de punk de la vieille école. Les slogans du style « hc is a way of life » (en anglais s'il vous plaît) et surtout les jeunes adolescents qui en ont fait un guide pour leur vie, ça me fait trop rire. Imagine ton gros hardcoreux tough guy qui sort en survet de faire ses courses au Aldi. Qui fait son lit le matin. Imagine ton créteux qui se fait engueuler par sa copine parce qu'il ne veut pas descendre les poubelles, qui va manger chez sa grand mère le dimanche… Ton anarcho punk apatride qui écrit soigneusement « nationalité française » sur sa demande de RMI, qui va acheter ses clopes ou sa Kronembourg

avec son t-shirt « only stupid bastards help Epitaph »… Prolétaires nous sommes, tous à égalité, alors rejetons toutes les étiquettes qui nous cloisonnent, même au delà de la scène punk, surtout quand c'est dans des mondes semi imaginaires, et rejetons aussi le mythe de l'unité (hé les mecs, il faut tous se ressembler, se fringuer pareil, acheter les mêmes disques – surtout les miens, être une menace par correspondance, etc.). Ouvrez les yeux, regardez comment vivent les jeunes dans d'autres pays et apprenez ce que c'est que l'oppression !

13. T'écoute quoi en ce moment? Tes groupes préférés? D'après tes chroniques, tu m'a l'air plutôt ouvert musicalement; y a t'il des styles que tu ne supporte pas? Pourquoi?
En ce moment, ce sont surtout des vieilles choses, des compiles style « back to front », « killed by death », « teach yourself punk rock » en ce qui concerne le punk, et puis les compiles Treasure Isle, Trojan en ce qui concerne le ska / reggae. Quant aux styles que je ne supporte pas, il y en a peu, (le rap, le jazz, la techno) et même dans ces styles il y a des choses que j'aime bien : en rap il y a Public Enemy ou NWA…. En jazz et en techno, là par contre je ne vois pas…



14. Que pense tu de la scène punk/HC en France actuellement? Toi qui la fréquente depuis un moment, comment juge tu son évolution, ou régression? Qu'est ce que tu aime et déteste dans cette scène?
Je ne sais pas trop quoi dire sur ce vaste sujet… La scène punk / hc évolue sans cesse et pourtant il semble que ses acteurs principaux soient les mêmes depuis de nombreuses années, ce qui tendrait à signifier que les nouveaux venus ne s'investissent pas dans la durée, ou passent rapidement à la vitesse supérieure (le côté bizness de la force). Mais il est vrai que j'ai tendance à entretenir des relations surtout avec des gens que je connais depuis longtemps, alors ma vision est peut être faussée. Ce que je n'aime pas dans cette scène, c'est le cloisonnement qu'il peut y avoir, et la méfiance ou un certain mépris des gens les uns envers les autres pour des broutilles

15. Et le milieu zine, tu le vois comment? Quels sont tes zines préférés? Tu te rend compte qu'Earquake est le point de départ de beaucoup de zines actuel? Tu en est fier quelque part?
Le milieu zine est un microcosme même s'il est en pleine expansion. On retrouve un noyau dur de gens qui sont là depuis longtemps, il y a plus de solidarité dans ce petit milieu car les rapports y sont basés sur l'échange. Je ne sais pas si Earquake est le point de départ de beaucoup de zines, moi même j'ai été influencé par des tas de fanzines, alors le mien est juste un maillon de plus dans cette chaîne.

16. En plus, depuis la fin de No Government, tu es un des seul rescapé des "vieux" zines! Comment cela ce fait-il que beaucoup de zines sortent quelques numéros et basta? Motivation, argent, temps, peu d'intérêt, peu de lecteurs/trices…? T'es d'accord avec ceux/celles qui disent que c'est surtout ceux/celles qui font des zines, qui les lisent?
Ce sont effectivement surtout ceux qui font des zines qui les lisent, et c'est bien normal. Toute personne qui lit des fanzines a un jour ou l'autre envie de commencer le sien. C'est ce qui s'est passé pour moi, et je crois que c'est un peu le but du jeu de toutes façons. C'est bien que des gens restent actifs et que leurs zines soient comme des points de références fixes dans une scène en perpétuel mouvement, mais il y a des zines qui n'ont paru que le temps de deux ou trois numéros et qui étaient excellents. Ca n'enlève rien au plaisir de lire de savoir qu'un zine est le n°0 et qu'il sera le dernier, ou qu'un autre est le n°230… La motivation peut fluctuer en effet, et alors il est inutile de se forcer, ça doit rester quelque chose qui est fait pour le plaisir, ce n'est pas un travail !

17. Le prix des zines, en général, est très bas; alors pourquoi ce manques d'intérêt pour les zines? Manque de curiosité? Parce que le punk/HC c'est de la musique, donc des disques… et rien d'autres? …? C'est pareil en dehors de la France?
Le manque d'intérêt pour les zines est le simple reflet du manque d'intérêt des gens pour la culture en général et pour la chose écrite en particulier. Nombre de personnes préfèrent les plaisirs immédiats : drogue, alcool, musique, concerts, fêtes…

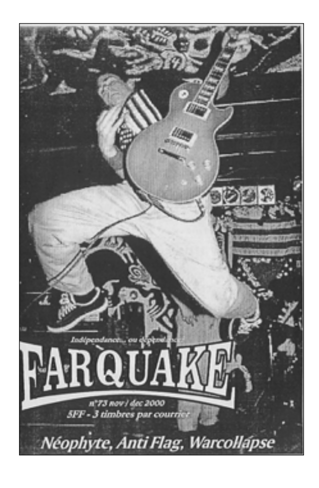
18. Es tu sXe? Ton avis sur ce mouvement?
Je ne bois pas d'alcool, je ne fume pas, je fais du sport, mais ça ne suffira pas à faire de moi un straight edge, étiquette que d'ailleurs je ne revendique pas. Comme tous les mouvements, il est empreint de dogmatisme et de principes moraux. Et d'ailleurs le sXe illustre bien à quel point des principes en eux mêmes positifs peuvent devenir caricaturaux, ridicules, contraignants et puants… Ce mouvement pullule de petits curetons, et de cons méprisants, qui de toutes façons auront « évolué » dans quelques années ou mois…

19. Depuis quelques temps, il y a de plus en plus de chroniques livres dans Earquake; tu compte continuer dans cette voie? Est aussi une façon de montrer que l'esprit punk (D.I.Y., contre-culture, politique…) ne se trouve pas uniquement dans la musique? C'est quoi tes livres de chevet? Auteurs que tu préfère?
J'essaie de chroniques des livres qui ont un petit rapport avec le punk. Malheureusement, la plupart des livres ne sortent pas de façon DIY, mais ce serait bien que le monde du livre voie se développer en son sein une mouvance DIY comme il en existe une dans la musique. Pour l'instant, ça semble se limiter à des brochures, ou à des livres publiés à compte d'auteur (et donc fabriqués quand même par un éditeur). Mes livres de chevet c'est très banalement « the catcher in the rye » de Salinger, et puis aussi tout ce qu'à écrit George Orwell, qui est un de

mes auteurs préférés avec James Joyce que je place lui en tête de liste. Bref, que du classique.

20. A travers tes chroniques, interviews, il y a souvent des critiques politico-social, coup de gueule, ou prise de position… pourtant il n'y a jamais d'articles politique, ou textes d'opinions dans ton zine, pourquoi mon p'tit Fred? Tu ne te sent pas à l'aise pour mettre ça sur papier? Parce que tu considère Earquake comme un zine avant tout axé musique (même si tu aborde pleins de sujets extra-musicaux)?
Non, il n'y a plus d'articles d'opinion dans Earquake, car… il y en a eu dans certains numéros. Tout simplement car je ne suis pas fan de la lecture de tels articles moi même, alors en écrire ne me motive pas tellement. Oui, je préfère la remarque au détour d'une chronique, il y a des choses qui, vu le lectorat qui partage en gros mes opinions, ne nécessite pas de développement. Mon activité syndicale implique ce genre de travail (rédiger des articles, communiqués de presse, interventions orales), ça me prend plus de temps que de rédiger une chronique alors je n'en rajoute pas avec le zine. Oui, Earquake est avant tout un zine consacré à la musique, mais en insistant sur la façon dont cette musique est produite diffusée, les textes / paroles, l'attitude des gens qui la produisent, leurs buts, etc. La musique est intégrée dans une démarche « globale », reflète une façon de voir le monde, de concevoir les rapports entre les gens.

21. Tu as eu droit à un article dans Rocksound spécial punk, comment ça c'est passé? Ton avis sur ce mag très hype? Est ce que tu crois que ces hors-série peuvent apporter quelques choses au punk? Est ce que des lecteurs/lectrices de Rocksound ton écrit suite à cet article? Moi j'ai bien découvert Earquake grâce à une petite annonce dans Hard-Rock Magazine!!!
Ca s'est tout simplement passé par un contact téléphonique avec Frank le rédacteur (ancien abonné à Earquake) qui m'a proposé ça. J'ai accepté après réflexion et avoir pesé le pour et le contre. Ce mag est très hype en effet, je pense qu'il peut jouer un rôle de filtre pour notre scène. Ceux qui se contentent des gros groupes ne liront que cela et ne liront / ne feront pas de zines. Et ça peut inciter les gens plus curieux, plus motivés, plus « politisés » (au sens punk du terme) à s'investir de façon plus sincère dans la scène DIY. Il faut bien commencer par quelque chose. Mai il est sur, que toute une scène musicale « punk » commerciale risque de fleurir autour de ce mag, avec des groupes et des gens qui ne connaîtront du « punk » que ce qu'ils trouvent au supermarché culturel du coin… Peu de gens m'ont écrit suite à cet article je dois dire.



22. J'ai remarqué que tes chroniques sont rarement négatives; comment ça ce fait?!? Tu essai avant tout de respecter l'effort des groupes, en restant objectif bien sur?
Il est rare que je descende en effet un groupe, car si je n'aime pas quelque chose, je ne le chroniquerai pas forcément. Mais de temps en temps j'aime bien choisir un disque et en faire une chronique bien laide car il représente une tendance que je n'aime pas : le côté business, le côté « musique de djeunes », le côté clone américain, le côté tough guy hardcore de la mort… Si c'est une réalisation DIY, il est vrai que je privilégierai l'intention à la qualité musicale qui est de toute façon subjective. Ce qui me plaît toujours c'est les gens qui se plaignent que mes chroniques sont trop sympas, et quand je malmène un peu leur zine ou un disque qu'ils ont produit viennent se plaindre en se trouvant toutes les excuses du monde…

23. Qu'est ce que tu "juge" en premier chez un groupe; sa musique, ses textes ou sa démarche? Les groupes qui se prétende punk/HC et qui n'on rien à dire, ou sont apolitique, ça t'irrite?
En priorité, je juge si leur musique me parle, ensuite je m'intéresserai à leur démarche et à leur texte, en vérifiant qu'ils ne se contentent pas d'être stéréotypés ou faciles. On est pas toujours bien placés pour dire si des gens sont apolitiques, on ne les fréquente pas tous les jours. Combien de gens se revendiquent SCALP, RASH etc.. alors que dans la vie réelle cette activité politique se limite à quelques réunions entre potes étudiants, quelques collages d'affiches dans les quartiers étudiants… Il y a des groupes réputés apolitiques qui me paraissent à moi hautement politiques (4 Skins, La Souris Déglinguée…) et le contraire est vrai (moult groupes crust antifascistes de base…).

24. Tu aime bien les cassettes, pourtant ce support a quasiment disparue; même si il est très présent en Amérique du Sud et dans les pays de L'Est, sans oublier les mix-tapes dans pour le rap. Qu'est ce qui faisait le charme d'une bonne vielle K7 ? Ton avis sur les CD rec. ? Et les groupes qui sortent leur démo sur ce support pour faire plus pro? (en prétextant qu'ils auront plus de crédibilité chez les organisateurs de concert avec un CD plutôt qu'une cassette)
La cassette a cela de bien qu'elle permet de maîtriser de A à Z la production. En plus on sait que quelqu'un a pris du temps à la concevoir (copie, pochette, etc.). En plus, dans une scène ou l'échange a une grande importance, elle est copiable à volonté, est légère, solide et peu chère à expédier à l'autre bout du monde, facile à transporter dans une poche, etc. Le CDR présente certains de ces avantages mais est plus fragile et nécessite un certain investissement au départ, ainsi qu'une certaine maîtrise technique. Ce qui est bien avec le CDR, c'est qu'il a démythifié le CD qui était présenté à l'origine comme la marchandise parfaite (incopiable à ses débuts), et qu'il contribue au retour en force du vinyle (devenu seul support « noble »). Je ne pense pas qu'un CDR ça fasse plus pro, tout dépend de comment la chose est présentée en effet. On préfère toujours recevoir un objet sur lequel on voit que quelqu'un a consacré un minimum d'effort. C'est vrai que la cassette se prêtait bien à toues sortes de présentations non standard, mais avec un peu d'imagination, le CDR le peut aussi.

25. Voilà, j'en ai terminé avec toi Fred! Merci de me donné ton avis objectif sur cette modeste interview. A toi de finir maintenant…
Merci pour l'intérêt que tu as porté à mon zine et pour cette interview, bon courage à toi !

Frédéric Leca
Le Ménil
88160 Le Thillot
Xearquake@aol.com
http://menbers.xoom.com/earquake/earquake.htm



Voici donc une petite asso de la Nièvre profonde (vive le Morvan libre!!), qui essaie tant bien que mal de diffuser l'esprit punk et D.I.Y., en organisant des concerts au Café Charbon à Nevers, mais aussi à Dijon (Tanneries), ou en Saône et Loire. Si vous ne connaissez pas MALDOROR, vous connaissez sûrement LE festival de l'été, j'ai nommé TODOS ES… et bien… oui…voilà les responsables!

1. Salut MALDOROR ! Merci de bien vouloir vous présenter, qui vous êtes, age, job etc.?
Yves : J'ai 33 ans (un vieux con quoi !). Je bosse dans l'infographie, et je me retrouve chez certains punks (enfin dans ma propre conception du terme , et si ça veut encore dire quelque chose ?!)
Jean-marc est un peu plus vieux que moi, c'est un punk aussi (encore plus que moi), il ne bosse pas et profite de la vie… d'ailleurs je vais peut-être bientôt l'imiter!
Jean-Marc : Contrairement à ce qu'il dit, Yves est le principal activiste de Maldoror ; c'est lui qui a les contact et qui a gardé la foi (pas toujours, mais personne n'est infaillible). Comme il le dit à mon propos, je ne bosse pas et je profite de la vie. C'est vrai que je suis un vieil insouciant de 36 ans qui vit aux crochets de la société. Par certains cotés, je me considère comme punk, et d'un autre coté j'en ai rien à foutre ! Y'a d'autres personnes dans l'asso, mais par flemme, j'ai pas envie de les citer !

2. Depuis combien de temps écoutez-vous du punk/HC ? Comment avez-vous découvert ce genre ? Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette scène ?
Yves : Doit y avoir une vingtaine d'années que j'écoute du Punk ou du Hardcore (c'est pareil dans mon esprit)… J'ai commencé vers 14/15 ans à l'époque par écouter des "vieux" groupes tels que les Stooges, MC5, et ensuite les trucs "Chaos en France", Reich Orgasm, Kommintern Sect, Camera Silens puis un peu plus tard les Bérus, à peu près à la même époque, les trucs anglais genre Crass (le plus grand groupe punk selon moi), Discharge, GBH, et encore un peu plus tard d'autres trucs américains, Dead Kennedys, Black Flag, Minor Threat… etc . La liste pourrait-être longue, ça va du Punk au Hardcore en passant par la Oi. Evidement à l'époque j'étais jeune, ce n'était pas facile dans le contexte rural dans lequel je vivais d'avoir des infos, des skeuds, et donc ma culture punk était un peu limitée. D'ailleurs je n'écoutais pas que ça à l'époque, un peu de heavy metal, du (mauvais) hard rock, de la pop 70's, quand j'avais10/12 ans il y avait des trucs comme AC/DC, Iron Maiden et… les Kiss (mon premier 7")… bof, c'était la même chose que maintenant avec Marylin machin et Slip-toque, je pense qu'à cet âge-là on a besoin de cette imagerie à 2 balles!… du moment que ça ne dure pas, y'a pas de mal. Enfin bref je prenait un peu tout ce qui me tombait sous la main pendant quelques années… C'est un peu plus tard, par dégoût et par révolte, que j'ai recherché quelques alternatives, à ce que les médias et l'establishment nous rabâchaient (ça continue d'ailleurs) en permanence, sans compter que les textes, messages ou discours de ses groupes était souvent sans aucun intérêt voir tendancieux et parfois même carrément répugnants. Je pense que c'est le coté "engagement politique" qui m'a et continue de m'attirer dans ce milieu. Mais bon faut pas non plus s'enfermer, j'écoute aussi pas mal d'autres trucs : du hip hop, du ska (pas roots évidement), de l'electro, de la pop,…
Jean-Marc : Ben ouais, pareil ! Une bonne vingtaine d'années, autant dire presque toute ma vie ! J'ai découvert ce genre par rébellion, pas du tout par goût. Si j'avais pu être punk en continuant d'écouter Joe Dassin, j'aurais été ravi ! Comment je suis arrivé à la punkitude ? Je dirais par rébellion, pour m'auto citer (j'adore me répéter et surtout parler de moi), parce qu'il fallait que j'exprime mon mépris à la gueule de mes vieux, de l'école, de la vie qu'on me proposait… (c'est débile, c'est sûr, si j'avais su à l'époque, j'aurais suivi une thérapie !). Les rencontres sont importantes aussi ; par exemple : un jour, un type m'a fait écouter Damned et découvrir la colle à rustine… ça fait partie de l'apprentissage avec la picole ! Et un autre jour, un type m'a parlé du HC, et ça c'était important, parce que grâce à ça, je pouvais assumer ma rébellion sans forcément me défoncer ou me looker perfecto/crête et Cie… Une révolution ! ce qui m'a séduit, serait trop long à énumérer ici. Chaque époque apportait autre chose, mais l'essentiel, c'était et c'est encore de pouvoir exprimer et supporter mon mal-être.

3. Maintenant présentez-nous Maldoror (équipe, statuts, buts, date de création…)
Maldoror a été créée il y a 3 ans, et est née des cendres d'une autres assos qui s'appelait CO2 Prod., qui avait vocation beaucoup plus large que Maldoror, notamment au niveau des statuts. Maldoror est une asso Non-Profit, anticapitaliste et indépendante destinée à la promotion et la production des artiste indépendantEs. Mais a aussi vocation dans l'organisation de manifestations culturelles, sociales ou politiques. Le nombre des membres varie en fonction de l'intérêt que chacunE porte au différentes manifestations.

4. Que signifie le nom Maldoror ?
Yves : c'est tiré d'un bouquin, "Les Chants de Maldoror" d'Isidore Ducasse alias Comte de Lautréamont, auteur "maudit" contemporain de Victor Hugo. Ce livre est un peu mon livre de chevet en quelque sorte. C'est quelque part un hommage à ce merveilleux auteur assez controversé mais tellement génial.
Jean-Marc : Je trouve que ce bouquin c'est de la merde, mais bon, si j'avais dû me fier à mes goûts littéraires pour trouver un nom à l'asso, elle se serait appelée "La soupe aux choux" ou quelque chose dans le genre… ça ferait pas très sérieux !

5. Qu'est-ce qui vous a donné envie de "monter" Maldoror ? Vous z'avez pas un jardin à vous occuper ?
Yves : Après 3 années d'existences certainEs membres de CO2 prod. se sont un peu lasséEs, de plus nous n'avions pas touEs les même visions concernant l'évolution de l'asso. Donc quelques-unEs





sont partiEs de leur côté et d'autres ont monter Maldoror… Pour le jardin, ouais c'est vrai qu'on manque un peu de temps … Jean-Marc, lui, fait pousser des fraises.

6. Vous avez organiser combien de concerts jusqu'à présent ?
Sais rien… quelques dizaines peut-être. On comptabilise pas!

7. Financièrement, vous vous en sortez ? Quel est le budget moyen pour une soirée? C'est pas un peu risqué de faire des concerts en semaine ? (surtout à Nevers).
Financièrement, on arrive à s'en sortir pas trop mal, enfin on se plante de temps en temps évidemment, mais bon c'est pas trop catastrophique. Les budgets varient un peu à chaque soirées, ça dépend de l'endroit où on fait le concert, à Dijon ou à Nevers, mais c'est effectivement plus risqué à Nevers, surtout en semaine, où on a l'impression que le public préfère rester scotcher devant sa téloche en attendant le week-end, plutôt que d'aller au concerts… de plus les frais d'orga à Nevers sont plus élevés qu'à Dijon.

8. Touchez-vous des subventions ? N'est-ce pas contradictoire que le milieu punk/HC demande de l'argent à l'état ?
Yves : Là tu as mis le doigt sur un désaccord majeur entre les membres de l'asso. On est pas touTEs d'accords sur le sujet… Pour être honnête, on a touché notre seule subvention, sans avoir rien demandé, cette année, (760 euros), ce qui n'est pas énorme, mais a permis de boucher un peu le trou dans les finances du dernier festival Todo Es. Malgré tout c'est notre argent quelque part, donc qu'il revienne comme ça et profite au public… c'est contestable j'en conviens ! Mais bon on se laisse aussi la liberté de refuser si ça nous chante où éventuellement de refiler les thunes en trop à d'autres causes… Nous pensons que c'est un petit plus c'est tout, mais nous refusons quand même catégoriquement de ne fonctionner qu'avec ça, on voit ce que ça donne, Cave à Musique, Vapeur etc. hum quelle merde ces boîtes!
Jean-Marc : Perso, je suis d'accord pour pomper tout le fric qu'on peut aux institutions, étant R-miste, je peux difficilement m'opposer à ça. Mais pour être honnête, je ne me casserais pas le cul à monter des dossiers pour ça ! Si il y a des gens dans l'asso que ça branche, j'ai rien contre ; Il y a des budgets alloués aux assos, cet argent est là qui existe et on ne te demande rien en contre-partie (pas toujours, mais bon…), t'encaisses et tu vis ta vie. Si tu le prends pas, cet argent servira à faire venir Gilbert Bécaud, mauvais exemple, pire cet argent servira à faire venir Garou, dans la grosse salle municipale ! Parce que même si ils vendent les places à 25 euros, ça ne comblera pas son cachet ! En plus, dans le cas de la salle municipale, la sub. ne se limitera pas à 760 euros ! enfin, tant qu'on ne fait pas venir Garou on est tranquille !

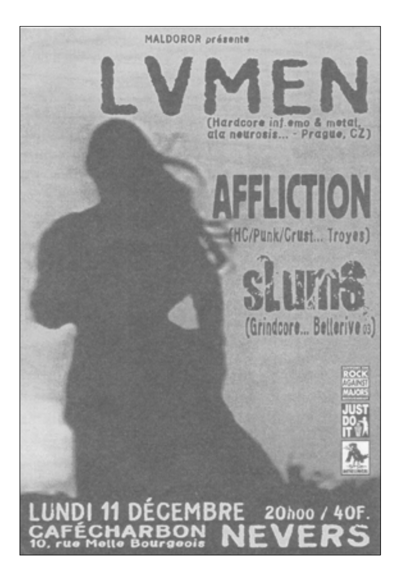
9. Que ce soit assos, labels, distros… ou dans la (sur-) consommation de disques, il y a quand même beaucoup d'argent investit dans la scène Punk/HC ; n'est ce pas un peu hypocrite pour un milieu soit-disant anti-capitaliste ?
Jean-Marc : Mis à part quelques technique commerciales qui n'ont rien à envier à notre bonne vieille société capitaliste, j'ai rien à reprocher aux groupes, VPC, etc.… Bon, d'accord je rigole, c'est pas tout rose, mais qu'est-ce qu'on peu y faire ? On ne peut pas fonctionner sans thunes ! Et puis ça n'a rien à voir avec de la capitalisation, tant que ça reste non-profit… bon d'accord c'est pas toujours le cas, mais… je ne m'était jamais vraiment posé la question en fait !
Yves : Je suis moins catégorique que toi, David, je pense que c'est important que des gens proposent des alternatives aux majors, je pense surtout à la scène D.I.Y. et aux petits labels indépendants, je pense qu'ils ne font en aucun cas du capitalisme puisque la quasi totalité le font bénévolement, et je dirais même qu'ils sont la soupape de sécurité contre une standardisation et une lobotomisation tant recherchée par les majors et les gros médias voir même le pouvoir! Evidement il y a des dérive dans les "gros" labels indépendants genre Epitaph, Burning Heart,… mais bon je ne pense pas que ceux-là soient les pires. Malgré tout c'est vrai qu'il est important de rester vigilantEs aussi bien en tant que public qu'en tant qu'artiste. Enfin de la à devenir des produits de consommation à la solde du pouvoir et de l'argent (chez les majors), j'ai encore un peu confiance en les artistes qui sont sur des labels indés.

10. Vous avez déjà organisé des concerts de soutien ?
Oui bien-sûr ! On en fait même pas mal. Pas tellement à Nevers, en fait, parce qu'on a un peu l'impression que le public s'en fou du coté militant ou politique. D'ailleurs, le dernier concert qu'on à fait à Dijon avec Maloka était en soutien aux victimes et aux prisonnierEs de Gênes.

11. Peut-on parler d'une scène Punk/HC dans la Nièvre (groupes, public, zines, labels…)? La scène D.I.Y. est quasi inexistante, pourquoi selon vous ?
Yves : Pour moi il n'y a pas de scène HC ou Punk dans la Nièvre, (du moins dans le sens où je l'entends…) tout au plus quelques individuEs isoléEs ou… perdus, le seul groupe que je connaisse et qui ai un peu l'esprit punk c'est Mother Switch Stance (y'a au moins deux bon punk dedans!). C'est mon point de vue sur la question… qui d'ailleurs ne doit pas être partagé, mais j'm'en fou! Quand à une scène D.I.Y… faudrait déjà qu'il y ai des punks! Je pense que très peu de gens dans le Nièvre seraient près à s'impliquer là dedans, enfin… difficile à imaginer dans l'état actuel.
Jean-Marc : On peu aussi reprocher au mouvement D.I.Y. d'être élitiste et inaccessible, et tu me croiras si tu veux, mais je connais des gens très bien qui n'ont pas conscience de l'existence du mouvement Punk D.I.Y. !

12. Justement, parlons du public nivernais. Objectivement qu'est-ce que vous en pensez? Vous n'avez pas l'impression qu'il est là que pour le coté fête/musique bruyante ?
Jean-Marc : Salaud ! J'ai l'impression que tu as envie de régler des comptes par notre intermédiaire . Franchement, je n'attends rien du public de Nevers, si ce n'est de pouvoir faire passer des groupes intéressants dans des conditions optimums. Parce que l'impression que j'ai du public du Charbon, c'est





qu'il est uniquement consommateur, et que depuis le temps qu'on fait des concerts là-bas, il y aurait dû y avoir interaction, et y'a qu'dalle ! Bon faut admettre aussi qu'il n'y a pas que des gens de Nevers qui viennent ; Et je pense que c'est important de continuer à y faire des trucs, même si d'ici quelques temps la question ne se posera peut-être plus, à ce moment-là, on regrettera sûrement le temps des concerts HC à Nevers !

Yves : Je suis un peu d'accord avec toi, rajoute le coté beuverie et c'est bon, ahah! Mais bon c'est aussi la liberté de chacunE, je ne peux pas émettre de jugement là-dessus ! En revanche ce qui me dérange beaucoup plus c'est le manque de respect de certainEs par rapport aux groupes/artistes, genre ceux/celles qui balancent de la bouffe (ou de la bière) sur les groupes ou qui gueulent aux étrangers essayant d'expliquer ce qu'ils font, qui ils sont, ce qu'ils pensent, "on s'en fou! joue" ou "ta gueule, parle français"… des bons vieux nationalistes?… Non je ne pense pas… juste des beaufs bien lobotomisés à l'image de la société dans laquelle on vit, les mêmes d'ailleurs, qui font pas la différence entre un Skinhead et un Bonehead! Enfin… faut pas généraliser non plus y'a quand même des gens très bien dans le tas! Faut les trouver c'est tout. Et pour finir je suis assez d'accord avec Jean-Marc sur le coté consommateur de ce public, mais bon c'est un peu partout pareil, à des degrés différents certes… mais bon qui est-on nous aussi pour décider de ce qui est bien où ce qui ne l'est pas ?

13. J'ai la désagréable impression que très peu connaissent les groupes que vous programmez ? Je me trompe ? C'est pas plutôt un public néo-metal-fusion-indus… machin ? Y'a qu'à mater les tee-shirts !

Yves : Il y a quand même des styles qu'on n'oserait pas programmer à Nevers (Emo, pop, garage,…) néanmoins, je pense que c'est important d'essayer de faire découvrir d'autres choses aux gens, c'est la raison pour laquelle on programme des trucs différents et pas toujours très connus, même si je pense qu'il n'y a que nous et un petit groupe de gens que ça intéresse vraiment! On en a rien à foutre de faire du fric, ou de se la faire reluire parce qu'on a fait jouer tel ou tel grosse pointure. C'est pas non plus spécifique à Nevers le fait d'aller voir que des gros trucs, ou des groupes clichés à outrance dont le médias nous bassinent la tête en permanence, je crois que c'est un peu partout pareil, je pense que très peu de gens en fait, font l'effort de réfléchir ou d'avoir l'esprit un peu critique! C'est vrai aussi qu'une partie de ce public n'est pas très regardant, ce sont les mêmes que tu vois au concert de Mass Hysteria ou truc-muche-fora, que ceux qui viennent voir Catharsis ? Mais bon en fait je m'en tape un peu… après tout c'est la liberté de chacunE,… il est clair que perso, je ne me déplacerait pas pour ce genre de groupe, parce que la zique ne me plait pas et que je considère que leurs discours n'ont pas grand intérêts, mais ceci est un avis très personnel… en aucun cas une ligne de conduite.

14. Il y a aussi un truc qui m'agace, c'est les pogos bourrins de certains ; est-ce dû à ce public "metal"? Cela ne vous désespère pas de voir ça dans une scène qui se prétend alternative ?

Jean-Marc : Je ne trouve pas le pogo spécialement violent, mais plutôt caricatural ! C'est vrai que pour Raised Fist par exemple, ça a atteint des sommets, mais c'est plus l'idolâtrie qui en découle et ses conséquences qui me dérange.

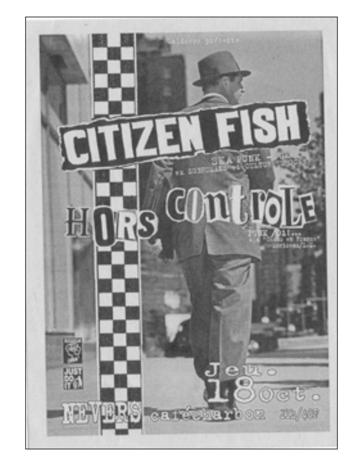
Yves : Le pogo ne me dérange pas outre-mesure, à partir du moment où il y a respect mutuel, je veux dire que si les gens font attention de ne pas se blesser ou blesser les autres… Je pense qu'il ne faut pas virer non plus à l'extrémisme primaire et " interdire" toutes les "danses" un peu énergiques. Dans bien des cas, je pense qu'il s'agit plutôt là d'un autre cliché (à l'image d'une certaine scène New-yorkaise par exemple…) on peu y voir aussi une sorte d'exutoire… j'insiste néanmoins sur le respect (dans les deux sens), qui me semble être le plus important. Néanmoins je n'ai jamais vu de gens réellement violents sur ce point ni à Nevers, ni à Dijon!

15. Vous organisez aussi des concerts au squat des Tanneries à Dijon ; quelles sont les différences majeures avec le café charbon (organisation, ambiance, état d'esprit…)? Il y a des groupes ou des styles que vous programmeriez au Charbon et pas aux Tanneries et vice-versa?

Evidement, le public est la plus grosse différence… à Dijon il y a énormément de punks et peu de HC kids, ou de métalleux. C'est aussi beaucoup plus facile de programmer des trucs variés et différents (de l'émo-pop jusqu'au crust le plus brutal) à Dijon, le public y est plus ouvert et plus respectueux. En revanche il ne sera moins acquis aux "clichés" du HC ! Même si je trouve parfois le public dijonnais un peu extrémiste sur certains points, je pense qu'il est plus réceptif à ce qu'on fait. C'est aussi plus facile pour nous au niveau financier à Dijon, les Tanneries ont un mode de fonctionnement alternatif et puis, on va dans le même sens que le gens de Maloka par exemple, donc ça créé des liens forcément. Ce qui ne veux pas dire que ça soit inintéressant de faire des trucs à Nevers, au contraire ! Faut plus cibler c'est tout, enfin bon les deux on un intérêt.

16. Qu'est-ce que vous pensez du Straight Edge ? Ils/elles sont plutôt rares dans la Nièvre!

Jean-Marc : Rien à foutre du SxE en tant qu'étiquette et surtout mouvement de mode… C'est dommage que ça s'apparente automatiquement à ça, parce que l'idée de base est plutôt intéressante. Y'a rien à attendre à ce niveau-là ni à Nevers, ni au Todo Es et ni à Dijon. La cloppe, la bibine et la dope sont omniprésentes, et c'est ce conditionnement qui est gênant, le stéréotype " rockeur/défonce " . D'un autre côté l'imagerie SxE d'il y a 15 ans avec ses jeunes hommes beaux et bien habillés n'est guère plus attrayante ; Je ne te parle même pas de ce que ça a engendré ! Dans un sens c'est pas plus mal qu'il n'y ai pas de scène SxE, mais je pense que ça viendra forcément par opposition.



Yves : Un nivernais SxE… ahahah… Là tu t'attaques à la culture même du Morvan (le rouge et le sauciflard), ahaha… Dans mon esprit un SxE ne boit pas d'alcool,



ne prend pas de drogue et ne mange pas de viande mais n'est pas forcément vegan (enfin c'est ma façon de voir le truc)… Je ne suis pas SxE, je fume 10 clopes par jour, mais je ne me drogue pas et ne boit de mon propre choix et surtout pas pour être “ accepté ” dans telle ou telle scène, j'en ai rien à foutre ! Joli-Cœur (Jean-Marc) est SxE, lui… Je pense néanmoins, comme Joli Cœur, que l'idée de base est intéressante mais surtout que le SxE c'est avant tout une démarche et une conviction personnelle, mais en aucun cas une mode ou une religion… la guéguerre que se font les straight et les non straight, à NY ou en Belgique, au Vort'n'vis par exemple, ou partout ailleurs est pitoyable et ridicule, je pense qu'un peu de respect (dans les deux sens) serait bienvenu, il y a des combats (contre le fascisme, le capitalisme, le machisme par exemple) qui sont beaucoup plus importants… donc : respect!

17. Vous avez rencontré beaucoup de groupes différents (des anecdotes! des ragots!!!); Y'en a-t-il qui vous ont déçu par leur comportement ou par leur contradictions? Les groupes américains se la jouent parfois un peu rock-stars parfois ?

Jean-Marc : Rick ta Life est très gentil, il a une toute petite voix fluette. Les skins de Discipline faisaient des bisous à ma chienne de 5 mois avant d'entonner des chants de Vikings, ahah c'était effrayant ! Tous les groupes qui passent par le charbon ne résistent pas à la cuisine de Nathalie. Etc.

Yves : J'ai pas spécialement envie de balancer sur qui que ce soit, de plus c'est vachement personnel. Je pense qu'on a fait jouer beaucoup de groupes, qui ont tous à leur manières apporter quelque chose de positif,… On a jamais eu de grosses mauvaises surprises, on fait quand-même vachement gaffe à ce qu'on fait, on connais suffisamment les groupes qu'on fait jouer pour savoir de quoi il en retourne et ce qu'ils véhiculent… Bon il y a parfois des plantades dues à notre naïveté ou une méconnaissance du public à qui on s'adresse… ex. : le concert de Discipline à Nevers… j'assume, ma méconnaissance du public neversois… (certainEs, trop enferméEs dans leur tête ou totalement idiotEs). C'est vrai aussi qu'il n'y a pas de skins (ni de punks) à Nevers… donc les gens ne font pas forcément la différence entre unE Bonehead et unE SkinHead et encore moins unE Redskin! Il y a aussi un précédent, il y a quelques années à Nevers, il y avait un paquet de skins plus que douteux… rien d'étonnant à ce que certainEs soient restéEs bloquéEs ! J'ai mal fait mon boulot sur ce coup-là, j'aurais dû informer les gens bien avant. Mea Culpa! Néanmoins il en ressort quand même quelque chose de positif, le fait qu'il y ai quand même pas mal de gens anti-fachos dans ce public, même si ils/elles se sont vautrés sur ce coup-là, c'est bien ! Le comportement des groupes américains (big brother) est un peu à l'image de leur pays,… d'ailleurs, les suédois ne sont pas mal non plus dans leur genre (excepté les groupes de Rodrigo)! Néanmoins il ne faut surtout pas généraliser, il y en a une grosse majorité qui sont vraiment des gens bien, Et les connards… bof, vaut mieux les oublier, mais y'en a eu peu !

18. Vous écoutez quoi en ce moment ? Quels sont les groupes que vous aimeriez faire jouer ?

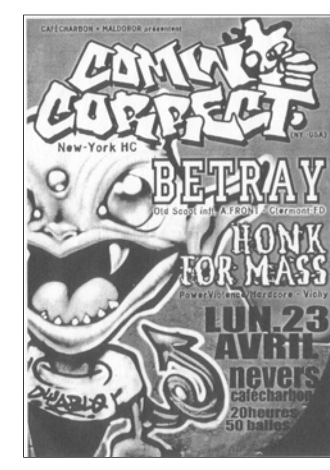
Jean Marc : Milwaukee, Dugong, Standstill, Vanilla, 3 Minutes Poetry, Painted Thin, etc… beaucoup de groupes européens plutôt punk mélo, émo…
J'aimerais bien faire jouer Dugong, Standstill, Hot Water, Leatherface… après ça je serait comblé ! Il ne manquerait plus que Jimmy Eat World et je décroche complètement.

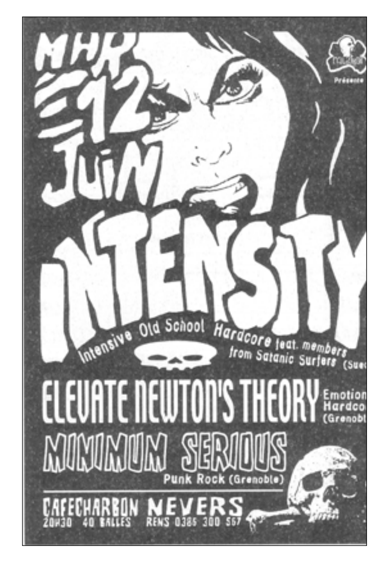
Yves : Tragedy, Hot Water Music, From Ashes Rise, Bjork, Stanstill, Romeo Is Bleeding, Submerge, Fugazi, La 5e Colonne, Newborn, Yage, Milemarker, Fine Before You Came, Zegota, Envy, et quelques vieux trucs, Dive, Crass, Rawness, 1134, What's Wrong, Uniform Choice, Leatherface, Heimat-los, Uranus, Harum Scarum, Rubish Heap, Pitfall,…
Pas forcément envie de faire passer tel ou tel groupe, on fonctionne pas comme ça : on nous propose certains trucs et on fait ou pas, en fonction de nos humeur du moment.

19. Parlons du festival TODO ES. Pourquoi un tel festival? Comment vous est venue l'idée? Pensiez-vous qu'il serait devenu aussi réputé? Il attire quand même une grosse partie du milieu DIY ! Sur ce festival, il n'y a pas que le coté zique, il y a beaucoup de tables de presse/info/politique/militante… est-ce important pour vous?

Jean Marc : Parce qu'il y avait déjà un festival à Luzy et ça c'est orienté naturellement vers ce genre de zik. Sûrement pour plusieurs raisons, mais la principale correspond à ce que Yves avait envie de faire. Je ne faisait pas partie de Luzy 1ère mouture, je suis arrivé en tant que membre d'un groupe pour le 1ère version du Todo Es de Larochemillay. Je ne sais pas si on peu dire qu'il est réputé, mais si c'est le cas, ce n'était pas prémédité, mais c'est la preuve que ça manquait. Sinon y'a un autre festoche dans le genre et cette année ça va assurer au niveau de la prog. Les organisateurs/trices sont nettement moins branleurs/euses que nous.

Yves : Comme on te l'a dit Maldoror est né des cendre de CO2 prod. et à l'époque, on faisait un gros festoche qui s'appelait “La Oreja Rota”, quand on décider d'arrêter… on s'est retrouvé un peu comme des conNEs, à ne plus avoir rien à faire… C'est à ce moment-là que sont arrivés d'autres gens dans l'asso (Joli Cœur le premier et d'autres ensuite), comme on est à peu près sur la même longueur d'onde, on a monté ce projet tous ensemble. On voulait surtout “cassé” le truc précédent, c'est pourquoi le premier Todo Es était assez extrême musicalement…
Nous pensons que le côté politique (engagement) compte autant que le côté zique… Le coté “réputé” on s'en fou royalement, on le fait toujours dans le même esprit libertaire; c'est vrai que ça rassemble pas mal d'activistes des scènes punks et HC, qui sont touTEs devenuEs des amiEs qu'on a plaisir à revoir chaque année, et surtout pas pour des raisons élitistes…
Concernant la prog. on essaie de faire jouer des trucs de qualité qui aient un intérêt politique en plus de la zique… Pendant un moment certainEs on même dit que c'était la réponse française au V'N'V,





mais bon c'est ceux/celles qui n'étaient jamais venuEs chez nous ! D'un autre coté on est pas les seuls à faire ça, y'a un autre fest. dans le genre à Rennes-sur-Loue (près de Besac) à peu près dans le même esprit et les organisateur/rices sont vraiment bien sympathiques.

20. Et puis, franchement le site est superbe, ce grand champ dénivelé au milieu des collines et forêts du Morvan, ça l'fait bien ! Vous avez dégoté l'endroit comment ? L'après festival (nettoyage, rangement…), ça ce passe comment ? Et la population, elle n'est pas trop effrayée de voir tout ces punks, crusties et autres freaks?
Les terrains et la ferme appartiennent à une amie qui nous les prêté gentiment, et on les lui rend complètement dévastés… honte à nous!! On est toujours plus nombreux/ses (et motivéEs) pour le montage que pour le nettoyage, c'est évident… c'est vrai que c'est chiant, mais on se marre bien quand même, on est souvent carrément crevéEs et découragéEs… mais bon c'est pas grave, ça fait partie du truc et de ses aléas…
Les rapports avec la population locale se passent très bien, évidement ils/elles ont eu quelques appréhensions (la peur de l'inconnu), mais ils/elles ont très vite vu que tous ces gens étaient très sympathiques, malgré leurs différences.
Jean Marc : Ça appartient à une copine qui a besoin de sentir que "ça brasse". L'après ou même l'avant et le pendant festival se passe bien. Mais ça pourrait être mieux ! Y'a un paquet de gens motivés du coin ou d'ailleurs (Dijon, St-Vallier, St Etienne, Lyon…), mais aussi un bon paquet de gens intéresséEs (d'ici et d'ailleurs). C'est vrai aussi qu'on est assez laxistes et qu'on estimes que chaque personne de l'orga est responsable et digne de confiance ; c'est pas du-tout le cas ! Notre problème cette année sera de "discipliner" l'orga et de virer les profiteurs (t'imagine l'horreur) et, pire, de fliquer le public ! On est obligés d'en arriver là, on est trop gentilLEs et on se fait déborder… Ça pourrait aussi être une raison d'arrêter le festival, parce que ça va à l'encontre de nos convictions et de nos personnalités ! Pour ce qui est de bouleverser la population, c'est tout simplement jubilatoire !
Yves : Ouais ! Pareil ! En revanche, je ne suis pas du tout d'accord avec toi, les punks, les crusties ou autres ne sont en aucun cas des freaks, je trouve le terme carrément péjoratif d'ailleurs, j'apprécie tous ses gens tels qu'ils/elles sont! Et ce festoche n'est pas un putain de zoo ! *(ne t'énerve pas Yves, c'était juste un terme pour désigner des personnes, dont le look n'a pas grand chose avec la masse…)*

21. En gros il y a combien d'entrées chaque années ?
C'est variable… dans les 1000 / 1500… enfin on ne sait pas bien, et en fait on s'en fou, on est pas là pour faire du chiffre! L'important c'est que tout le monde passe un bon moment!

22. Vous nous préparez quoi pour le prochain ? Y aura-t-il des trucs extra-musicaux : débats, projections, spectacles…?
Jean-Marc : Indispensable ! Ça ne s'imagine même pas sans ! Le mouvement Punk/HC c'est construit comme ça et c'est comme ça qu'on le conçoit.
Yves : … mais la prog est en cours… On essaie de rajouter du théâtre, et du spectacle. on a aussi prévu d'élargir le style musical au hip hop, garage, etc.… mais bon c'est toujours en travaux…

23. Qu'est-ce que vous détestez dans le milieu Punk/HC ?
Jean-Marc : Bordel, par où commencer ? Bon, ce qui me gonfle dans le mouvement punk, c'est le coté passéiste, nostalgique pas du tout punk en fait ! Bon d'accord c'est pas toujours évident d'aller de l'avant, et c'est tellement plus confortable de rester bloquer sur ce qu'on connaît et qu'on maîtrise. Le punk, je l'ai vécu comme une révolution et j'ai du mal à accepter sa conformation, les archétypes me pètent bien les couilles, toutes ces divisions avec ses codes vestimentaires et mondains. Tu ne peux pas être pris au sérieux si tu ne correspond pas à ce qu'il faut être ! Heureusement c'est pas systématique… J'ai l'air de m'en plaindre, mais j'y contribue, comme tous les punks.
Yves : Je pense à peu près comme Joli Cœur, mais ce que je déteste le plus, c'est comme dans tous les milieux, l'intolérance, l'extrémisme et la connerie…

24. Et qu'est-ce qui fait que vous y restez?
Yves : peut-être le fait qu'il y en ai (des connards) un peu moins qu'ailleurs… et aussi par goût musical…
Jean-Marc : Je ne me pose même pas la question. Une grosse partie de ma vie s'est faite autour et avec le punk , et en même temps, j'ai l'impression que c'est une parenthèse et que ça n'a pas plus d'importance que ça.

25. Vous faites attention au prix d'entrée des concerts, vous seriez plutôt non-profit ou préférez-vous augmenter un peu le prix des entrées pour aider un peu plus les groupes ?
Jean-Marc : On propose une somme aux groupes en leur expliquant notre optique, et soit ils adhèrent, soit ils restent chez eux. On essaient qu'ils soient défrayés et qu'il n'y en aient pas certains plus payés que d'autres… tout ça se marchande et c'est pas le plus drôle. En fait on est tellement D.I.Y. qu'on est déficitaires !
Yves : néanmoins, c'est pas toujours facile de faire des concerts pas cher, mais bon on essaie! dans certains cas on est un peu obligéEs de s'aligner sur les prix pratiqués dans le lieu où on est. Et bien souvent on est obligéEs de louer le lieu ou du matos, parfois on fait jouer des groupes qui demandent un fixe, et tout ça se répercute sur le prix d'entrée… néanmoins on n'est pas là pour capitaliser! On ne bosse pas pour Univers Sâle!!!



26 Parce que certains sous prétexte de DIY non-profit radical, peuvent proposer des conditions



vraiment merdiques aux groupes ! Faire plus de 800 bornes dans une camionnette pourrie, pour avoir à l'arrivé une feuille de salade et un yaourt en guise de repas et aucun endroit pour dormir, c'est plus que limite ?!? N'est-ce pas quelque part un comportement d'exploiteur? Pas très punk tout ça!

Yves : La aussi, tout est une question de respect! J'ai pas l'impression d'être un profiteur, on s'arrange toujours pour rembourser aux artistes, au moins leurs frais de déplacement (quittes à perdre un peu de thunes nous même!) Mais c'est clair qu'on ne va pas donner un cachet énorme à un groupe, on ne fait pas jouer les groupes professionnels qui sont déclarés à l'URSSAF (l'état étant le plus grand voleur reconnu, non?) où ceux qui ont déposé leurs morceaux chez ces escrocs de la Sacem, il et hors de question qu'on leur file le moindre centime.

Jean-Marc : Parce que tu crois que les conditions sont meilleures pour nous ? Ça représente du taf ces concerts ou ce putain de festoche. Ça prend du temps de tout mettre en place et on a rarement le temps de voir les groupes qui nous plaisent ! Et puis je le répète, ça correspond à un état d'esprit, soit le groupe accepte, soit pas ! Et puis vue, par exemple pour le festoche, le nombre de groupes qui nous contactent 8 mois à l'avance, y'a pas à se poser de questions sur leur motivation ! Pour ce qui est des assos profiteuses, on espère ne pas en être… mais si c'est le cas dit-le nous, sachant que de toutes façons on ne changera rien, on est tous logés à la même enseigne et on ne veut pas de stars !

27. Justement quels conseils et erreurs à éviter donneriez-vous à quelqu'un qui aimerait organiser des concerts ? Y-a-t-il des trucs à déclarer à la SACEM et autres organisme merdiques du même genre?

Yves : Il faut principalement éviter tous les groupes qui ont déposé leur morceaux ou qui sont inscrits à la Sacem, sinon cette belle institution te vole entre 5,5 et 12 % de ton chiffre d'affaire, et ce, que tu sois bénéficiaire ou déficitaire ils n'en on rien à foutre (réjouissant non? T'as envie de te faire chier à organiser des concerts quand tu vois ça! non?) Et si tu as quand même une déclaration à remplir, il faut ajouter PAI (Producteur ou Artiste Inconnu) en face de chaque morceaux; il y a quelques années ils nous ont taxés sur des groupes qui n'avaient aucun morceaux déposés!! (quand je te dit que ce sont des voleurs!!!). Idem pour l'URSSAF, ne surtout rien déclarer et refuser les contrats de vente ou les intermittents. Faire signer par les artistes un papier attestant qu'il/elles on reçu la somme de x en guise de défraiements ou remboursement de frais occasionnés par le trajet et stipuler qu'ils sont venus jouer bénévolement.

28. Vous écoutez autre chose à part du punk/hc ? Vous seriez branchés pour organiser des soirées hip hop ou techno avec des artistes ayant une bonne démarche ?

Jean-Marc: Non rien d'autre que du Punk/HC à part 2 ou 3 exceptions. Mais pour ce qui est d'organiser des concerts différents, pas de problèmes, si la demande correspond.

Yves : J'aime bien le Hip Hop, j'en écoute un peu, de l'électro, de la musique de l'est, du Free-jazz (vraiment free), de l'indus et un peu de classique (mais surtout pas religieux)… J'ai une profonde aversion pour les musiques "festives" genre reggae, ska roots, variétoche, tamtam… je ne sais pas d'où ça vient, je ne supporte pas, ça m'est et me rend vraiment désagréable, j'en écoute jamais. Et ouais, on fait aussi d'autres trucs que du punk ou du HC, on est pas enfermés… du moment qu'on va dans le sens de notre ligne de conduite… mais c'est pas possible avec certains styles de zik (le reggae en est l'exemple le plus représentatif !)

29. Comment choisissez-vous les groupes de première partie ? Groupes locaux, coup de cœur, amiEs…

Oui, groupes, amiEs, coup de cœur ou coup de main à des groupes qui cherchent des dates et à qui on essaie de rendre service…

30. Quels sont vos futurs projets? label, zine… ça ne vous tente pas?

Yves : y'a pas mal de trucs en cours… d'abord un zine qui devrait voir le jour d'ici peu, et un peu de prod., l'album d'HK devrait débouler d'ici fin juin, la campagne présidentielle qui arrive aussi et donc par le fait du collage et de l'info… On pense aussi organiser plus de concerts dans notre coin la saison prochaine, tout en continuant aux Tanneries… et au café charbon bien qu'on attende de voir comment ça va évoluer d'ici la rentrée avant de s'engager.

31. Bon j'arrête-là… votre calvaire prend fin! A vous de finir : coup de gueule, infos, blagues… ce que vous voulez quoi!

Yves : Je trouve qu'on c'est déjà pas mal exprimés! Juste un grand merci à toi pour cette interview.

MALDOROR
Champrevault58170 LUZY
tél. 03 86 30 05 67
maldororpunx@free.fr



SHARON ASSASSIN / BUSH COMPLICE… SOLIDARITE avec la RESISTANCE du PEUPLE PALESTINIEN…

Ici comme ailleurs, combattons toutes les violences racistes… Sharon tue la paix, pas les terroristes! **Vendredi 29 Mars 2002, Sharon a donné l'ordre d'envahir le quartier général d'Arafat.** Le prétexte invoqué par ce criminel de guerre (ce sinistre personnage a été responsable des massacres de Sabra et Chatilla en 1982) est la lutte contre le terrorisme. Il est évident que le gouvernement sioniste n'en finira pas avec la lutte armée si il ne s'attaque pas à ses causes: humiliation du peuple palestinien, sa misère engendré par la politique de l'Etat israélien depuis qu'il existe. **Manifestement, son but est d'en finir avec le peuple palestinien, en pratiquant la purification ethnique, conduisant à un génocide.**

D'un coté, on parle de terrorisme aveugle mis en œuvre par des mouvements palestiniens. Mais que dire lorsque l'armée israélienne bombarde avec des missiles, des bombes, la population palestinienne? Depuis sa création (1948), l'Etat israélien pratique le terrorisme d'Etat à l'encontre de la population palestinienne. En 1948 il organisa, par l'intermédiaire d'un groupe armé, le massacre de tous les Palestiniens d'un village pour faire comprendre à la population qu'elle n'avait qu'un seul salut: l'exode. Ainsi, la population de l'Etat sioniste put occuper la place et les camps de réfugiés furent imposés aux Palestiniens déchus de leur terre, camps dans lesquels ils survivent toujours. Cette situation fut avalisée par l'ONU par la suite. La guerre des 6 jours en 1967 est l'aboutissement de ce processus: l'annexion de la totalité de la Palestine. Les accords d'Oslo n'ont en aucune façon endigué ce processus, bien au contraire. Cette "paix" contraint de plus en plus les Palestiniens à vivre essentiellement dans de véritable bantoustans que sont les territoires "autonomes". Ils sont, dans le meilleur des cas, des réservoirs de main-d'œuvre pour Israël…

L'Autorité palestinienne n'endigue pas cette évolution car elle n'a pas les moyens politiques et économiques pour la contrecarrer et mettre en œuvre une politique alternative. Actuellement, le peuple palestinien vit une véritable occupation.

Si l'on veut en finir avec l'engrenage de la violence, il faudra bien que la population israélienne accepte l'existence, à ses cotés, de la population palestinienne. Autrement dit, il faut en finir avec la misère en Palestine, les Palestiniens doivent retrouver leur liberté de circulation, les territoires occupés doivent leur être restitués, les prisonniers doivent être libérés et des propositions concrètes doivent être faites pour les réfugiés.

La stratégie de Sharon est pour le moins surprenante, à moins que l'on considère que son problème n'est pas la lutte contre le terrorisme, mais bien l'anéantissement du peuple palestinien? D'un coté, il demande, avec Bush et consort, à ce que l'autorité palestinienne mette tout en œuvre pour arrêtez les "terroriste"; de l'autre, il détruit prioritairement les organes d la police palestinienne, chargée de réprimer lesdits terroristes, laissant intactes les infrastructures de groupes intégristes musulmans, comme le Hamas. Est-ce que le gouvernement sioniste veut faire de cette organisation son interlocuteur principal? Ainsi, Sharon pourrait dire à la face du monde si vous soutenez la création d'un Etat palestinien, vous participez donc au développement de l'intégrisme musulman.

L'objectif de l'Etat sioniste, est de limiter, voir réduire la population palestinienne. L'expérience montre (Afrique du Sud) qu'aucun Etat ne peut contenir indéfiniment une population au sein de bantoustans, surtout lorsque celle-ci augmente. L'écart démographique grandissant entre la population d'origine juive et celle d'origine arabe fera que la première sera minoritaire à terme. Pour se faire, l'Etat israélien vise à rendre les conditions de vie de la population palestinienne insupportable afin que le plus grand nombre s'en aille. C'est pourquoi, sur les barrages, l'armée israélienne tue principalement les enfants. On ne peut laisser la population palestinienne subir un tel apartheid; on ne peut laisser des êtres humains confronter à une telle dénégation, à une telle misère, à la mort.

Militant pour la solidarité et le fédéralisme entre les peuples et contre tous les fascismes depuis plus de dix ans, le Réseau No Pasaran combattra tout ce qui laisserait entendre que le combat pour le droit des uns pourrait se faire contre le droit des autres. Comme l'a très bien expliqué Leïla Shahid, représentante de la Palestine en France, les actes contre des intérêts juifs (synagogues ou autres) sont inamissibles et totalement contraire au combat mené par les Palestiniens. Nous ne devons pas oublier non plus les actes des milices extrémistes sionistes (le Bétar) qui s'en sont pris en plusieurs occasions à des lieux et des militants défendant la cause palestinienne.

__A__UTODETERMINATION DU PEUPLE PALESTINIEN, __L__IBERATION DES PRISONNIERS PALESTINIENS, __L__IBERTE DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION EN __P__ALESTINE, __F__ERMETURE DES COLONIES ISRAELIENNES…

KOLLECTIF Y EN A MARRE, Réseau NO PASARAN
10, rue Mlle Bourgeois
58000 NEVERS
yenamarre58@nomade.fr

COJOBA, c'est un groupe de Porto Rico,(île située dans l'Atlantique, quelque par entre les Antilles, Haïti et le



Venezuela),d'inspiration anarcho-punk , même si l'album sonne beaucoup plus lourd et hardcore. Je leur ai donc posé quelques questions, pour en savoir un peu plus sur leur groupe et sur la situation de leur pays. J'espère sincèrement que vous vous pencherez sur ce groupe intéressant. C'est la chanteuse Taina, et le guitariste Javier qui répondent.

1. Pouvez vous commencé par un petit rappel sur l'histoire du groupe?
T: COJOBA à été formé en Août 1995. A cette époque, nous étions: Taina au chant; Javier à la basse + boite à rythmes; et Gilbert à la guitare. Avec ce line-up, nous avons fait beaucoup de concerts à travers l'île, et avons réalisé notre première démo "Espiritu De Punk". Au bout d'un moment, Gilbert quitta le groupe, ainsi, Javier et moi enregistrions nous même notre seconde démo "Vienen Por Nosotros": Javier s'occupa de la basse, de la boite à rythme, et de la guitare, ainsi que de la production et du mixage, ce qu'il fit pour toutes nos réalisations jusqu'à présent. Pour notre troisième enregistrement "Jugando Con Fuego", nous avons pris un vrai batteur, et un nouveau bassiste, Rollin, le jeune frère de Javier. Javier prit alors la guitare. Avec ce line-up, nous firent notre première tourné. Nous sommes allé à Caracas, au Venezuela, où nous avons fait un paquets de concerts avec @PATIA NO et 11011. Dernièrement nous avons changé de batteur, et avons accueillis David. Avec lui, nous avons tourné en Espagne, au Pays Basque, en France et en Belgique, en Février 2002. Au même moment, nous enregistrions un EP en France, sur le label NEW WAWE rds; et préparions un cd contenant nos première démos, avec l'aide de Yann Boislève, lui aussi de France. Pour finir avec une anecdote, je peu dire que pleins de gars qui ont joué avec COJOBA, ont été les anciens membres du groupe SHAME PAIN, un des premier groupe punk/hc de Porto Rico. Ils avaient sorti un EP sur Computer Crime rds, du Connecticut, en 1992, (que beaucoup d'anciens doivent se rappeler).

2. Que signifie COJOBA? Pourquoi ce nom pour un groupe?
T: Cojoba est un arbre qui pousse dans la région de Caribbean, et qui produit une graine qui était utilisée par les Tainos (les habitants indigènes de notre île), "pour parler à leurs dieux". Comme nous sommes tous de Caribbean, et que mon prénom est Taina (féminin de Taino), nous trouvions que ce nom nous allait très bien.
J: j'ai suggéré ce nom car il signifie un rapport avec la nature, l'histoire, et le mystère.

3. De quoi parle vos textes? Il y a toujours une traduction en anglais dans vos livrets, c'est important pour vous que tous le monde comprenne vos paroles?
T: Nos textes abordent pleins de sujets différent, de nos opinions personnel à des thèmes historique, en passant par la situation politiques ou nos idées. Nous accordons une grande importance à nos textes, car le punk/hc est avant tout un instrument qui véhicule un message de liberté et de justice.
J: Avec ce groupe, j'ai compris que les paroles étaient la seule raison pour laquelle nous jouions. Nous voulons que tous le monde entende se que nous avons à dire, et c'est pourquoi il est important que tous les gens nous comprenne.

4. Quelles sont vos influences? Vous écoutez quoi en ce moment?
T: j'ai pleins d'influences, et beaucoup d'entre elles n'ont aucun rapport avec la musique. Juste regarder autour de moi et noter se qui se passe chaque jours, me donne assez d'idées pour écrire une chanson. Mes groupes favoris sont JMKE (Estonie) et SIN DIOS (Espagne), mais derrière, il y a aussi LA FRACTION (France), @PATIA NO (Venezuela), BURNING KITCHEN (Suède), CONFLICT OK! (Estonie), BERURIER NOIR (France), PETROGRADE (Luxembourg), et des tonnes d'autres que je ne me rappelle plus en ce moment.
J: Je n'ai pas vraiment d'influences, car quand je créé quelque chose, j'essai d'être le plus originale possible. J'aime pleins de trucs, ancien et nouveau… musique, littérature, films, science, histoire, religion…et tout art qui est de façon ou d'autre provoquant ou contre la norme.

5. Combien de concerts à votre actif? Déjà joué en dehors de Porto Rico?
T: Je n'ai absolument aucune idée du nombre de concert que nous ayons fait, hé hé hé, mais je peux te dire que nous ne jouons pas autant que l'on aimerai à causse des problèmes dans les changements de line-up. (Je devine que nous attendons trop de discipline de nos camarade, hé hé hé!!). Au moins nous avons joué en dehors de Porto Rico! Comme je le disais avant, nous avons joué au Venezuela en 2000, et en Europe en 2000… et actuellement plus de voyages sont programmés…

6. Comment se déroule vos concerts? Avez vous été confronté à la violence?
T: Nos shows sont en générale très fun. Nous avons appris par notre expérience, que l'ambiance dépens du groupe sur scène, et pas nécessairement du public, ainsi qu'il y ai 5 ou 500 personnes dans la salle, nous jouerons toujours avec la même énergie. Il y a quelques années, il y avait plus de problèmes avec la violence, mais actuellement, c'est très rare de voir des bastons aux concerts.
J: Nous avons joué dans pleins de lieus différent, avec pleins de groupes différent, et bien sur devant différent publics. Il y a toujours eu des poivrots, des fouteurs de merde, partout, mais les kids savent comment passé un agréablement moment, et sans se comporté violemment.

7. Comment est la scène à Porto Rico? Groupes, zines, labels…


Cojoba in Barcelona, Spain (2/02)

T: La scène locale est assez importante. Il y a un paquet de groupes, mais le problème, c'est que très peu sont vraiment politisé, ou dans l'esprit D.I.Y. Il y a plusieurs zines, qui ne sortent jamais régulièrement (inclus le mien Zinevergüenza), mais ils sont très bien. Pour les labels et distros, et bien chaque groupes réalisent eut même leurs disques, et par conséquent ont leur propre label et distro. Quelques exemples: ODIO SIMPLE (Simple Oi! rds),

TROPIEZO (Discos De Hoy), LOS ESPECTROS (Caspa rds), et nous avec Anaconda rds. Comme tu le vois la meilleur façon de faire connaître son disque, c'est l'échange, ainsi chacun échange et distribue.

8. Que pensez vous de la scène straight edge de Porto Rico?
T: Et bien il y a quelques personnes qui se considèrent eut même sXe, mais je ne dirais pas qu'il y ai vraiment une scène sXe ici. Je pense que chacun est d'accord avec leur idéal, tant qu'ils ne l'imposent pas aux autres.
J: Il y a plusieurs sXe kids à Porto Rico. Beaucoup jouent dans des groupes ou organisent des shows. Une scène sXe à Porto Rico… je ne sais pas. Je pense que les punks, les anarchistes, les sXe, les vegans, les skins… doivent travailler, jouer, s'organiser ensemble, parce que nous avons pleins de choses à réaliser en commun. Si chaque tendances devient un nouveau label, la scène s'affaiblira et moura.

9. Est ce que les problèmes de la drogue touche la scène?
T: Au début des années 90, la drogue était un gros problème pour notre scène. Beaucoup de personnes que je connaissait étaient accro à l'héroïne, et tandis que quelques uns ont pu se débarrasser de ce penchant, d'autres ont on crevé. Maintenant la drogue n'est plus un gros problème, mais ça ne signifie pas qu'il n'existe plus dans la scène.
J: Oui définitivement. La drogue affecte l'individu, et par extension touche la scène. D'un autre coté, il y a le point de vue scientifique, qui est: sexe + drogue + rock'n'roll = fun!!!

10. Que faite vous en dehors de COJOBA?
T: Nous avons notre label, Anaconda Rds, nous essayons de publier notre zine Zinevergüenza de temps à autre. Nous travaillons aussi sur notre site Internet pour promouvoir notre matos. J'essai aussi de contribuer aux autres zines. Javier joue de la basse avec ACTITUD SUBVERSIVA, et David joue avec TAVU.

11. Avez vous un boulot? Quelle est votre opinion sur le monde du travail/ exploitation?
T: En ce moment je bosse comme reporter pour un journal local. Je travaille également comme traductrice quand j'en ai l'opportunité.
J: Le punk rock, c'est comme le crime, ça ne paie pas!! Ainsi nous continuons à faire des boulots chiant pour s'en sortir. Je fais des petits services de livraison pour une compagnie. Mon frère, Rolin, travaille avec moi.
T: David vend des lunettes de soleil dans le centre. Pour des gens comme nous, le travail, est malheureusement nécessaire, ne serait se pour économiser de l'argent afin de tourner dans d'autres pays; parce que nous vendrons jamais assez de disque.
J: Et pour répondre à ta question, le monde du travail pue!

12. Comment est le mouvement anarchiste à Porto Rico?
T: Quasi inexistant. Comme je te l'ai dis avant, notre scène n'est pas très politisée, et même si certains d'entre nous le sont, nous sommes vraiment une poigné de personne à se revendiqué anarchiste. Ici il n'y a pas de squattes, de radios libre, ou de collectifs. Cependant, de temps à autre nous nous réunissons pour organiser et favoriser des issues telles que la libération de cinq prisonniers politique incarcérés aux U$A. Je pense que nous devrons être plus organisé pour qu'apparaisse un vrai collectif.
J: Quel mouvement anarchiste? A Porto Rico? Jamais entendu d'un truc comme ça…

13. Est ce qu'il y a des squattes chez vous?
T: Oui, mais pas vraiment associés à la scène punk. Le mouvement squatte d'ici est composé de famille sans domicile qui on investit des propriétés privées, afin d'y faire naître des communautés. Certains ont duré des années.

14. Suite aux attentats du 11 Septembre 2001, y a t-il eu plus de répression sur les mouvements sociaux?
T: Bien sur! A Porto Rico, il y a encore plus de répression pour les suspects habituels: les étudiants et la plupart des professeurs (connu pour être fortement dissident), ainsi que sur les mouvements qui lutte pour l'indépendance de notre pays. Le 11 Septembre est juste une nouvelle excuse pour réprimer les peuples, dans les années 90 c'était la guerre contre la drogue, maintenant c'est la guerre contre le "terrorisme".
J: le peuple est tellement effrayé et ignorant qu'il soutient la chasse aux sorcières du gouvernement sur tout "ce qui semble être terroriste".

15. A porto Rico, est ce que le mouvement anti-capitaliste/ globalisation prend de l'ampleur?
T: Il y a eu d'importante protestations contre la privatisation, qui est un des résultats de la globalisation des marchés, mais ça c'est passé en 1998. Les gens d'ici sont plus impliqués dans l'action locale, et moins concernés par ce qui ce passe à l'extérieur.

16. Y a t-il un mouvement féministe à Porto Rico? En tant que femme, a tu déjà eu droit à des réflexions sexistes de la par du public, ou d'autres groupes?
T: Il y a plusieurs groupes féministe différent à Porto Rico, mais la majorité sont composés par des femmes d'affaire, et n'ont rien à voir avec la scène punk. Je ne me rappelle pas avoir entendu de remarque sexiste lorsque j'étais sur scène, mais j'ai déjà entendu des gars qui disaient des trucs style "les femmes ne peuvent pas jouer de hardcore", ou encore "les femmes ne connaissent rien à la musique". Des pur conneries bien sur, et si c'était la vérité, je ne pourrais pas répondre à cette interview, n'est ce pas ?

17. Est ce qu'il y a beaucoup de femmes impliquées dans le punk/ hc à Porto Rico?
T: De nos jours il y en a plus qu'auparavant, ce qui est super. J'en vois qui organisent des concerts, vendent des disques, ou bien jouent dans des groupes, et soutiennent la scène, et j'aime ce que je vois actuellement.


Cojoba in Bressuire, France (2/02)

18. Comment est la vie des femmes au quotidien à Porto Rico? En quoi la religion a t-elle un impact sur elles?


Cojoba in Paris, France (2/02)

T: La vie des femmes est assez standard par rapport aux femmes des U$A, mais à Porto Rico la violence domestique est galopante, chaque jours dans les news, on vois des femmes qui ont étés tuées par leur mari ou leur ami. L'impact de la religion dépend de la croyance religieuse de chaque femme (ou son manque de croyance)

19. Est ce que votre pays est très religieux? Est ce que la religion touche la scène punk?
T: De manière hypocrite, oui, Porto Rico est assez religieux. Les gens d'ici ce cachent derrière un "dieu", pour protéger leurs traditions/ réputations, mais très peu mettent en pratique les règles ou les philosophies de leurs religions. Dans le punk, il y a quelques personnes qui sont dans la religion, et même si je ne suis pas d'accord avec leurs points de vue, je respecte leurs choix.

20. Porto Rico est une dépendance des U$A. Jusqu'à quel point la culture américaine influence t-elle sur votre pays? Y a t-il un mouvement anti-américain? Est t-il extrémiste?
T: Porto Rico a été une colonie des U$A pendant plus d'un siècle. La culture américaine est en permanence partout, dans chaque pays, et aussi à Porto Rico. Statistiquement, les porto ricains consommes plus, par habitant, que les américains, pourtant inventeur de la consommation de masse! Il n'y a pas de mouvement anti-américain à Porto Rico, mais plutôt des mouvements anti-impérialistes. Quelques un des ces groupes, comme les Macheteros par exemple, ont étés très violent. Dans la première moitié du siècle dernier les Nationalists ont également utilisés des méthodes violente, comme l'attaque de l'U$ Congress. Actuellement il n'y a pas vraiment de mouvement violent actifs.

21. Que reste t-il des indiens Arawak? Etes vous intéressez par l'histoire de votre pays, de vos ancêtres?
T: Les Arawaks, mieux connus ici sous le nom de Tainos, ont historiquement disparus vers 1900. Quand les conquistadors espagnoles ont envahis l'île au début de 1500, ils ont réduis les Tainos en esclavage, et beaucoup mouraient à causse de l'exploitation, ou bien encore des nouvelles maladies venues d'Europe. Ce qu'il reste des Tainos, c'est une influence linguistique. Beaucoup de nos villes, rivières, lacs et montagnes ont des noms Tainos. Je trouve que l'histoire de Porto Rico est très intéressante.

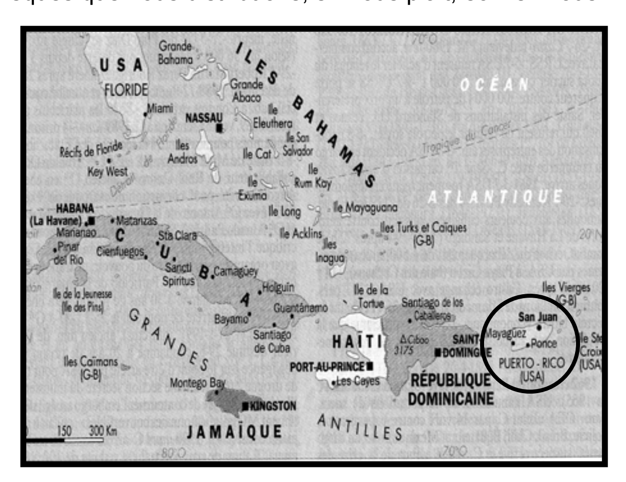
22. Y a t-il des mouvements fascistes chez vous?
T: En dehors des parties politique, il n'y a pas de groupe fasciste organisé.

23. Et le milieu skinhead, comment est il? Plutôt à droite/ SHARP- RASH/ ou apolitique?
T: Il y a une scène skinhead ici, et tous sont proche du SHARP/ RASH, plus ou moins apolitique. Beaucoup d'entre eux sont des gens cool, et fond de la bonne musique hc et oi!

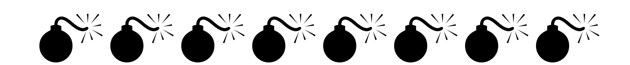
24. Quels sont vos projets?
T: Nous allons enregistrer quelques morceaux pour des compilations de différent pays, et aussi un LP qui devrait voir le jour à la fin de cette année. Nous allons essayer de tourner un peu plus cette année.

25. Dis moi quelques mots sur ton pays. Qu'est ce que tu aime et déteste à Porto Rico?
T: Porto Rico est une superbe île (archipel actuellement), avec des plages ensoleillées, des montagnes, et de verte forets tropicales. Il y a aussi des grosses villes avec des millions de voitures (des grosses SUV essentiellement) entassées à l'intérieur. Le pays est équipé avec les dernières technologies et attractions pour les consommateurs endurcis, comme le plus grand centre commercial de Caribbean. C'est un bon endroit pour vivre, mais le gouvernement et la bureaucratie ne facilite pas toujours les choses.

26. Finie comme tu veux…
T: Bien merci pour cette intéressante interview, David. Nous espérons bientôt retourner en France pour y joué! Si quelqu'un veux nous contacté, ou commandé la liste des disques que nous distribuons, s'il vous plait, écrivez nous!



Taina
Calle 7C19 Metropolis
Carolina
Puerto Rico 00987
cojoba@prhc.org
tainajavier@isla.net
http://cojoba.supereva.it/1.html



LE CHOMAGE, ARME DU CAPITALISME

Le chômage est la meilleure arme de l'arsenal capitaliste pour lutter contre les travailleurs et travailleuses. Il permet de réduire à la misère, pour le temps que le patronat désire, une partie des ouvriers (ouvrières) et employéEs. L'effroi qu'il fit naître parmi les travailleurs (travailleuses) occupéEs est souvent tel que ceux/ celles-ci, pour ne pas perdre leur gagne-pain, acceptent toutes les conditions du patronat: réduction des salaires, augmentation de la durée du travail quotidien, conditions de travail dangereuses, soit

par défaut d'hygiène ou violation systématique des règlements de sécurité, contrainte morale, acceptation de procédés policiers, tel que: la photographie, l'anthropométrie, prise d'empreintes digitales, enquêtes chez les employeurs précédents, travail à la chaîne ou au chronomètre, travail à la tache avec rendement sans cesse augmenté, etc.…
Pour conserver son emploi, sa place, pour vivre, le travailleur (la travailleuse), qui sait que le chômeur (la chômeuse) guette à l'embauche, est trop souvent enclin à accepter toutes les conditions du patron qui a su faire naître l'angoisse dans l'esprit de l'ouvrier (l'ouvrière) ou employéE et le désespoir dans celui du chômeur (chômeuse).
Si le travailleur (travailleuse) employéE ne réagit que faiblement contre la tactique patronale, on peut dire que, généralement, le chômeur (la chômeuse) devant lequel s'ouvre la porte de l'usine ou de l'atelier, sous l'emprise des nécessités terribles qui l'assaillent, est presque toujours disposéE à accepter les conditions de travail et de salaire, à subir touts les humiliations morales.
Par le chômage, le patron devient l'arbitre de la lutte que se livrent, pour travailler, les prolétaires qui sont, tour à tour, chômeurs (chômeuses) ou non chômeurs (chômeuses).
Il mate le non-chômeur (chômeuse) par la crainte du chômeur (chômeuse). Au lieu d'avoir à faire face à l'ensemble de ses ouvriers (ouvrières), il plane au-dessus de la mêlée qu'il a déclenchée.
Par le jeu du chômage, il dresse une partie des ouvriers (ouvrières) contre l'autre partie; il utilise celle-ci contre celle-là et les fait changer de camps à volonté.
N'"est-ce pas tactiquement parfait? N'est-ce pas le moyen le plus sûr de conduire la lutte de classes?
Le résultat ne s'est pas fait attendre. En déclenchant une formidable crise de chômage (qui dure depuis dix ans), le capitalisme a touché 40 millions d'individus, qui souffrent et, souvent, errent à travers le monde.
On peu dire du chômage qu'il est devenu un véritable fléau social qui s'étend sur tous les continents.
Le chômage actuel est tellement dangereux, il constitue si parfaitement l'arme d'attaque patronale qu'il est nécessaire de l'étudier à cette place.
Il est si différent de toutes les crises que nous avons connues qu'il convient de l'examiner de très près, en raison des conséquences incalculables qu'il aura dans tous les domaines.
Il est dons nécessaire d'en indiquer succinctement, mais sérieusement: le caractère, l'origine, les causes naturelles et artificielles, révolution possible.
De même, il nous faut étudier: la tactique gouvernementale et patronale, les palliatifs proposés par le gouvernement.

(Pierre Besnard. LE MONDE LIBERTAIRE n° 23 , 06 Juins 2002). Je me suis juste permis de féminiser certains termes, car pour moi, il est clair que la lutte de classes doit passer par la destruction du système patriarcal actuel.

POLICE PARTOUT, JUSTICE NULLE PART...

*J'ai choppé ce texte dans une des colonnes d'opinions du zine **BLACKLUNG # 8.** Son auteur désirait la faire circulée. Voilà qui est fait… et pour ceux et celles qui pensent que la violence policière n'est qu'un mythe…*

Voilà ce qui m'est arrivé:
Je m'occupe d'un petit théâtre à Paris et je suis metteur en scène; je ne fais pas vraiment de politique et cela me dérange de voir certains artistes soutenant des personnalités politiques, pour moi l'artiste doit dénoncer les injustices plutôt que d'influencer un vote. Ma dernière bagarre remonte à l'age de 12 ans dans la cour de récrée. Bref, dimanche 21 Avril j'apprends le passage au 2ème tour de Le Pen, je n'entre pas dans les détails de mes sentiments, mais je ressens l'envie d'agir et de m'exprimer.
Lundi 14h 45, je me dirige avec retard à la place de La Concorde pour assister à la fin du rassemblement anti-Le Pen, je gare mon scooter. L'avenue des Champs Elysées et la rue Royale étant barrées par des CRS, j'arrive devant le Sénat ou les derniers 300 manifestants se sont rassemblés, certains sont assis, d'autres sont debout, ils discutent et une personne fait passer un giga phone afin que tout le monde s'exprime. Les gardiens de la paix du Sénat sont à coté de nous, tout est calme. Les CRS se sont placés à 150 m, à la gauche du Sénat: ils sont à l'arrêt, les gyrophares allumés. 15 mn plus tard, tire de trois bombes à cryogène, tout le monde en reçoit (les gardiens de la paix se protègent comme ils peuvent). Les manifestant s'engagent dans le Bvd St Germain, les CRS avancent. Chacun d'entre nous ressent de l'injustice et de la violence. Après une succession de barrage crées par les manifestants, de tires de bombes à cryogène et de charges, nous arrivons à la hauteur de la place de l'Odéon. Pendant 30 secondes j'entends des chants venus des CRS qui me rappellent les chants des rugbymen. Au Sénat ils étaient une soixantaine, maintenant ils doivent êtres une centaine, 2 motards se sont greffés à eux. Ils chargent, et là c'est sérieux, ils en ont marre. Je pars avec d'autres, sur ma gauche rue Mignon, direction Pl. St Michel. Ils foncent derrière nous. Le motard va à fond, je lui fait signe et lui crie"doucement", pour qu'il ralentisse. Je crie également "du calme", pour calmer les CRS. En une demie seconde je me retrouve seul avec les CRS. C'était évident, les rues Mignon et Danton forment sur le Bvd St Germain un pâté de maisons en forme de triangle. J'étais pris en cuillère. Je me suis dit "ça y est, je suis bon pour le poste", et ben non, cinq CRS me tapent à coups de matraques et coups de pieds (ils n'arrêtent pas). Je devine qu'ils tapent au hasard sur mon corps recroquevillé au sol contre les roues d'une voiture. Je cris stop!, boum, coup de matraque à l'horizontal en pleines dents. Je sens deux de mes dents dans ma bouche cassées net, et une complètement couchée vers l'intérieur. Je cris stop!, encore quelques coups et un me traîne de l'autre coté du caniveau. Je cris "mes dents!". Il me lâche. Un autre à cinq mètres me voit, je veux lui dire que je ne vais pas bien, je lui montre mes dents dans ma main. Il frappe et trois autres derrières moi s'y mettent, je cris plusieurs fois stop. Après une vingtaine de coup dont un sur chaque tempe ils partent, un d'eux me dit "maintenant tu sais ce que c'est la souffrance!". Je suis à terre, j'essaye de me relever. Un autre arrive, me cries "dégages!", m'attrape par mes cheveux longs et me traîne en me criant "dégages!, dégages!". Et moi je lui répondais "je peux pas, je peux pas" en lui montrant mes dents restées dans ma main. Il me traîne sur vingt mètres puis il lâche. Je me relève, je cours et me trouve dans la rue Hautefeuille; d'un coté encore d'autres CRS cours vers moi, je cours vers la Pl. St Michel, là c'est plus calme. Je me dirige vers l'hôtel Dieux, je commence à prendre conscience de mon état et de ce qui vient de se passer, et je pleure.
Après n'avoir pu fermer ma mâchoire pendant 8 heures, couru dans trois hôpitaux pour en trouver un qui peut s'occuper de moi, à cinq heures de l'après-midi je rentre

chez moi, j'apprend que mon copain Renaud, lui a la rotule cassée. Les journaux parlent de manifestation terminée dans le calme. Je comprends pourquoi j'ai pas eu droit au poste, personne arrêté = pas de problème. Je dors.
On à réussi à remplacer une des dents, les deux autres sont inutilisables, ma main est cassée, et j'ai plusieurs contusions sur le corps, dont deux sur les tempes. Je constate tous de même qu'après une soixantaine de coups le corps humain n'est pas si fragile, eux le savent. J'ai peur que depuis le Dimanche 21 Avril certains se sentent trop fort. Une plainte a été déposée à la police des polices avec partie civile.

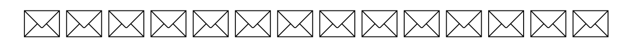
Alexandre Archenoult
06 12 12 04 28

HARDCORE ≠ METAL



IDENTITY PARADE, de Kristofer Pasanen
(the 5th Columnist)
Voici un très beau bouquin pour les passionnéEs de photographies live. La présentation du livre est très luxueuse, avec une épaisse couverture cartonnée, et plus de 150 pages, légèrement jaunies. Aux travers de ces pages donc, sont compilés des tonnes et des tonnes de photos, en noir & blanc, de groupes hardcore internationaux, et d'horizons divers. Tout en restant visuellement esthétiques, ces photos retranscrivent parfaitement l'énergie et la folie des shows HC. Certaines pages, sont complétées par des petites anecdotes, en anglais (*I love to listen to KARATES music on record, but the gig i saw lasted for 1 hour and 45 minutes… and that was more than my legs could bare."* Par mis cette pléiade de groupes, il y a: SAMIAN, CONVERGE, INTENSITY, REFUSED, SEEIN'RED, JEJUNE, MADBALL, SEPARATION, FUGAZY, FLOORPUNCH, LOCUST… Disponible chez HAVOC rds, REFLECTION rd.

BLUMEN: 20 av. Valdec Rochet / 71230 St Vallier / blumen@caramail.com (groupe emo pop)
CAFE CHARBON: 10, rue Mlle Bourgeois / 58000 Nevers / cafecharbon@aucharbon.org www.aucharbon.org (salle + organisation concerts)
FTX: Roig Tôt / 8, rue des Chauvelles / 58000 Nevers ftx.dom@wanadoo.fr http://monsite.wanadoo.fr/ftx (groupe old school HC)
HK: Nicolas RAVIER / CAR Quai Jules Chagot / 71300 Montceau Les Mines / human.kaos@caramail.com maldororpunx@free.fr (groupe screamin'HC)
KAMIZOLE: 14, route de Charmeil / 03700 Bellerive / kamizole@nomade.fr (lieu autogéré + concerts)
KOLLECTIF Y'EN A MARRE: adresse du Café Charbon / an.luiz@wanadoo.fr (SCALP 58)
LES TANNERIES: 17 bd de Chicago / 21000 Dijon / tanneries@free.fr (lieu autogéré + concerts)
MALDOROR: Champrevault / 58170 Luzy / maldororpunx@free.fr (orga concerts + label + zine)



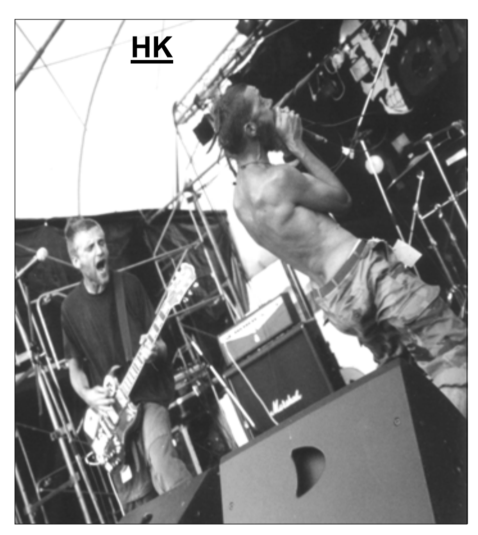
Compte tenue de leur l'isolement, rester en contact avec les scènes punk du monde entier est très important. Alors si vous voulez
envoyer une lettre ou un petit paquet (vos anciens disques par exemple!), voici la grille des tarifs, en économique. Dans certains pays, les frais de port sont très cher, et le niveau de vie bien inférieur à celui de la France, alors pour toute réponse, n'oubliez pas de joindre un I.R.C. (coupon réponse international), disponible à La Poste, pour environ 1€.

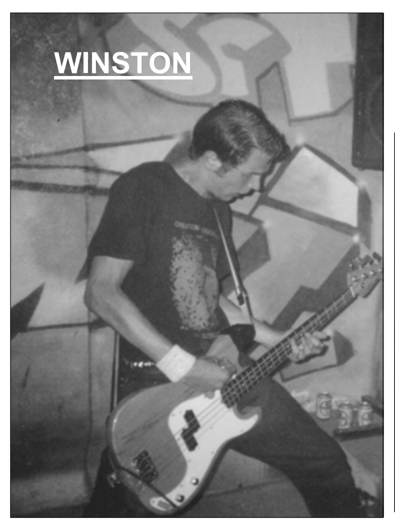
Zone 1: Açores, Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Gibraltar, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Madère, Pays-Bas, Portugal, Saint-Martin, Suisse, Vatican + autres territoires rattachés.
Zone 2: autres pays d'Europe, Maroc, Tunisie, Algérie.
Zone 3: autres pays d'Afrique.
Zone 4: Etats-Unis, Canada, Proche-Orient, Moyen-Orient, Asie Centrale.
Zone 5: Amérique Centrale, Mexique, Caraïbes, Amérique de Sud, Asie.
Zone 6: Océanie.

Affranchissement courrier international 0-2 Kg
ECONOMIQUE:

POIDS Jusqu'à	ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3	ZONE 4	ZONE 5	ZONE 6
100 g	1,04€	1,14€	1,33€	1,34€	1,66€	1,80€
200 g	1,98€	2,06€	2,29€	2,36€	2,90€	3,20€
300 g	2,44€	2,59€	3,05€	3,20€	3,81€	4,57€
400 g	2,74€	2,90€	3,35€	3,51€	4,73€	5,64€
500 g	3,05€	3,20€	3,66€	3,81€	5,64€	6,40€
750 g	4,57€	4,73€	5,64€	5,79€	8,08€	9,60€
1 kg	5,34€	5,49€	6,86€	7,01€	10,21€	11,74€
1,25 kg	6,56€	6,71€	8,54€	8,84€	12,50€	13,72€
1,5 KG	6,86€	7,01€	9,45€	9,60€	13,87€	15,24€
1,75 kg	7,17€	7,32€	9,76€	9,91€	15,09€	16,31€
2 kg	7,47€	7,62€	10,06€	10,21€	16,16€	17,38€
2,5 kg		11,43€	15,24€			
3 kg		15,24€	20,58€			




HK


WINSTON


SEGUE


FROM ASHES RISE


HATE FREE


DS 13


HUMAN ALERT


EPILEPTIC TERROR ATTACK


PORTOBELLO BONES


FACE UP TO IT!


JUDO BOY

NEPAL SCÈNE-REPPORT

Voici quelques mots et informations sur la "scène" punk naissante du Népal. Le seul groupe de là-bas que je connaissait, c'était CRISIS. Il avait sorti un split ep avec MILLENIUM, un groupe de l'Inde! Ensuite, j'ai découvert RAI KO RIS, que j'ai pu voir sur scène au Festival Todos Es 2001 à Luzy, et à Vichy, au Kamizole. Depuis, je suis donc rentré en contact avec ce groupe. Et j'espère que vous en ferez tout autant. En plus, Olivier (le batteur) est originaire de France, donc aucune excuse concernant les barrière de langues! Ils/elles ont besoin de notre soutient, alors écrivez leur, envoyez des zines ou des disques. Solidarité avec les punks du Tiers-monde. Bon, maintenant laissons la parole à Olivier.



RAI KO RIS

Il y a pour ainsi dire, "pas" de scène punk HC D.I.Y. au Népal, à proprement parler. Néanmoins, à Katmandou, depuis notamment les débuts de RAI KO RIS (*en fait, les deux membres fondateurs du groupe, Sareena et Olivier, jouaient déjà ensemble depuis 1996 du rock / punk alternatif, mais pas sous le nom de RAI KO RIS*) en Février 2000, certains jeunes musicos ici, on commencé à porter un intérêt à jouer des compos avec des textes en népalais…… mais pas de groupes avec des textes engagés…… loin s'en faut…… d'ailleurs, les musicos de Katmandou, pensent plus ou moins que RAI KO RIS est trop politisé, ou trop sérieux (un peu comme si on était straight edge au milieu d'un stade de foot en Allemagne…… ah, ah, ah!!). Mais on continue d'essayer d'en influencé certains, en organisant des concerts D.I.Y., et surtout en rapportant des K7, CD, LP, EP et zines de nos tournées (France 2001, Malaisie et Singapour 2002) …… et en restant en contact avec des gens comme Fabrice (allias Sid, du zine Totalitarizm), qui nous envois du matos underground D.I.Y. On fait des copies gratuites (sinon personnes n'en voudraient!)…… mais pratiquement personne, à part nous deux (Sareena / Olivier), ne lient de zines *(un peu comme chez nous!!)*. Donc par mis les groupes que je vais te citer, beaucoup ne sont que musiciens, leurs styles se rapprochent plus ou moins du punk/ HC/ metal, et ils enregistrent des trucs, mais c'est uniquement musical (se qui est déjà beaucoup pour nous ici)…….. mais pas d'anarcho-punk, ou de gens socio-politico.


NASTIK

NASTIK : HC metal, avec des textes sataniques. Ils ont une démo. Email de Zakee, le chanteur du groupe: Satenic-xeel@hotmail.com

5th GRADE DROP OUT : ska punk, avec parfois des paroles socio-saririque. Ils ont une démo, et un CD. Email de Bishal, le guitariste du groupe: anarchy316@hotmail.com

REFUSE 13 : groupe metal assez mainstream… pas trop D.I.Y. Ils commencent à jouer. Email de Tchaman, le chanteur: klin13th@hotmail.com

X-MANTRA: encore du metal mainstream. Ils ont un CD. Email de Puru, le bassiste: www.x.mantra.com

UGRA KARMA: groupe de death-metal. Ils se disent underground. Ils ont un CD et une démo. Adresse (pas sur!): www.ugra-karma.net (si l'adresse ne fonctionne pas, tu peux chercher sur le web site KTM ROCKS: www.ktmrocks.com Il y a des infos et contacts de la plupart des groupes……. Nous on boycotte ce site…. Trop, trop, trop commercial, rock stars, ala Offspring-MTVpunk…… On avait refusé qu'ils nous mettent sur leur site, alors depuis, ils nous aiment pas du tout!!!)


X.MANTRA

GUYGORU : punk rock un peu D.I.Y., mais le groupe vient de splitter. Deux des membres vont remonter un autre groupe. www.geocities.com/guygou

INSIDE 2 STOOPID TRIANGLES: nouveau groupe punk, avec le guitariste de 5th GRADE DROP OUT, et un ex-RAI KO RIS à la basse (Sashil, qui était avec nous en Europe). Ils on un split ep avec RAI KO RIS. anarchy316@hotmail.com

RAI KO RIS: punk rock énergique et D.I.Y.
raikoris@mail.com www.geocities.com/raikoris

Discographie:

- CD gravé live
- Split ep avec INSIDE 2 STOOPID TRIANGLES (Tian An Men rds)
- Titres sur la compile CD "Todos Es 2001"
- K7 17 titres, sur No Label rds (Indonésie)
- Split K7 avec JAZZILA (de Russie), sur Sharapov rds
- Compile CD de Wave Magazine (Katmandou)

Donc, tu l'as compris, il n'y a pas vraiment de scène….. mais beaucoup de MTV'kids à Katmandou. On pense, et on voit, que la majorité des groupes listés ci-dessus sauteraient sur l'occasion d'être produit par une putain de Major, ou de donner une interview à Paris Match!! Ca reste très "drogue, alcool, filles…" Ouais!! No futur, on est des punks (ou metal)….


Le chien de R.K.R.

Jusqu'à ce que l'on soit marié, et que l'on achète une voiture et une maison… à crédit! Tous ces musiciens "vivent chez leurs riches parents"…. Comme tu vois, c'est pas le pied…. Mais on fait avec ce qu'on a, et on espère pour le future.

REFUSE 13

Le vrai gros mouvement anarcho-punk ici, c'est la révolution armée que les fermiers des montagnes ont commencés en 1996 (certains les appellent les maoïstes….d'autres les terroristes!). ils sont hyper actif et anti-capitaliste, et beaucoup d'entre eux sont straight edge *(???)*…. Ils interdisent l'alcool dans les parties du pays qu'ils contrôlent… a la demande, notamment, des femmes népalaises, trop souvent battues par des maris alcooliques.

Il n'y a pas de zines au Népal. On pense en faire un, mais on attend qu'il y ai un peu plus de choses à dire sur ici. Et qu'il y ai d'autres personnes impliqué… sinon, ce serai encore "RAI KO RIS seulement!!"
Maintenant, il y a approximativement, un concert par mois, avec un prix d'entrée à 1€, pour une assistance de 100 à 200 personnes. Le premier concert D.I.Y. sans RAI KO RIS a eu lieu il y a deux semaines (*donc en Juillet, ou, Août 2002)*. Tout cela concerne uniquement Katmandou, pas le Népal.
Sareena et moi, louons une maison, avec une salle de répétition, qu'on loue 2€ par heures aux groupes. On a déjà enregistré plusieurs démos, gratuitement, avec notre Mini-Disc. On pense aussi faire un petit label D.I.Y. dans le future. On organise aussi des petites jam session, pour que les musiciens puissent se rencontrer, et viennent à notre distro. A notre connaissance, il n'y a pas d'autres lieux où les punks peuvent se rencontrer.

Situation politique et sociale:
…Ma réponse dans Totalitarizm zine (#22, question 14), aborde le sujet. *(moi je suis sympa, alors je vous la retranscrit)*


5th GRADE DROP OUT

- Quelle est la situation sociale, politique, et économique du pays?

"La question demanderait une longue réponse, mais en résumé: le Népal est composé de 36 ethnies, et en plus de pur Hindous avec le système des castes, et pleins de réfugiés Tibétains maintenant Népalais, 100 000 réfugiés Bhoutanais et des indiens qui font du business. Moitié hindou, moitié bouddhiste, tel est le Népal. Jusqu'en 1990, c'était la monarchie absolue, la dictature ferme. En 1990, le peuple fait une petite révolution et obtient du roi, qui reste chef des armées, un parlement avec premier ministre et Cie. En 1995/ 96, comme les élus sont tous corrompus, les paysans prennent les armes dans la forêt de l'ouest du Népal… et s'appellent ensuite les maoïstes. Depuis ils ont gagné du terrain et contrôlent probablement 25% du territoire. Récemment, la famille royale a été exécuté. C'est sans aucun doute les généraux de l'armée, sous conseil extérieur (Inde, Usa?) qui a fait le coup, car le roi n'était pas en faveur d'envoyer l'armée contre les maoïstes. Il voulait le dialogue, maintenant tué, l'armée a les mains libre.
Sinon en économie, le Népal n'a que le tourisme (300000 par an), et est complètement coincé entre la Chine et l'Inde, les deux pays les plus peuplés; pas d'accès à la mer, donc dépend entièrement de l'accès à Calcutta, donné ou non par l'Inde."

A ajouter que les maoïstes contrôlent maintenant, probablement plus de 50% du territoire népalais… et que les riches commencent à avoir peur…. Ca c'est cool!!! Les Indiens et les Usa essayent de soutenir l'armée népalaise. L'armée est pratiquement au pouvoir ici: état d'urgence, couvre-feux, grosse présence militaire depuis un an, délation et espionnage, police civil et armée un peu partout, arrestations sommaires, tueries organisées de milliers de fermiers qui soutiennent moralement la révolution, énormément de disparition d'activistes, de gauchistes, de journalistes… avec le soutient des U$A, bien évidemment.


5th GRADE DROP OUT

Donc, nous on reste un peu plus underground, pour le moment on est pas en taule… malgré un ou deux passages au poste… parce qu'on joue trop fort de la musique électrique!!!??

Ok, j'arrête là, je joins quelques photos de concerts organisés à Katmandou, sauf une de RAI KO RIS, prise à Terrengann, dans l'Est de Malaisie.

Le groupe RAI KO RIS aimerait revenir faire une tournée en Europe (France, Suisse, Allemagne, Espagne…)en 2003, avec un groupe de Malaisie. Donc si vous pouvez les aider, voici leur contact:



RAI KO RIS
PO BOX 21778
KATMANDOU
NEPAL
raikoris@mail.com

NO ZINE NO SCENE

TRASH ZONE # 4 (1,80€ / 40 pages A4)
J'ai l'impression que le compère Thrash à l'intention de nous sortir son zine de façon plus régulière, et bien tant mieux, car il assure trop! Beaucoup de lectures et de délires, des interviews enthousiastes avec DROPDEAD, SVINKELS, LACK OF REASON, et GOFBALL. Des live-reports passionnantes (la première chose que je lis), la tournée de la 5ième KOLONNE, ainsi que celle de LACK OF REASON et GOFBALL en Angleterre. Plus des chroniques disques variées (de Hippies Of Today à L5), et zines (beaucoup mieux présenté). En plus, il y a souvent un cadeau, style bonbon, sticker, badge… Trop bien! (Peyers Jean-Charles / 22, rue Martin Bernard / 42600 Montbrison)

COEXISTENCE # 19 (3 timbres / 24 pages A5):
Petit zine sXe que je suis fidèlement depuis le # 1. Et que de progrès… oh, j'ai pas dis que les premiers étaient nazes, hein!! Des chroniques, le compte rendu de la tournée de Seconde Rate, et des interviews de OATH, FEAR MY THOUGHT, ainsi que GLAMPIRE (gothic glam), avec de bons propos:"… il serait tant de penser en terme de planète et non d'Etats-Unis, de Moyen Orient… Nous en tant qu'unité". Les questions sont intéressantes, et les réponses bien développées. Bravo. (Laurent Chopard / 14, rue Megevano / 25000 Besançon)

NO GOVERNMENT # 46 (3€ / 86 pages A4)
Après un break mérité d'un ans et demi, l'un des plus vieux zine est de retour, avec comme toujours, une présentation nickel. Ca fait plaisir. Au sommaire, du punk, et encore du punk, avec BAD LIEUTNANTS, LUTECE BORGIA, SOCIAL DITORTION, ANTI-FLAG, TOLTSHOCK, WARRIOR KIDS et, DISPOMANES. Bien entendu, les chroniques (livres, ziques, concert et zines), sont au rendez vous, ainsi qu'une petite visite à Barcelone. (Adrenaline rds / BP 2176 / 51081 Reims cedex)

L'EXPERIENCE ESTHETIQUE # 3 (3.35€ / 45 pages A4)
Dans celui ci, on aborde beaucoup de sujets différent, mais toujours liés à une culture underground et politiquement incorrect. Il y a de la musique, avec des interviews de LT- NO, COLLAPSE, et des chroniques (black metal, indus, ambiant, electro…); du cinéma, avec Katrina, Necro- Files, Baise Moi (+ interview). Il y aussi des illustrations, des nouvelles, un texte sur la médecine légiste, et encore quelques interviews, de Sire Cédric (auteur vampirique), Anachromie (créatrice de fringues gothic), et Denis Grrr (artiste dégénéré). Bien intéressant au final. (Expérience Esthétique / 6, rue de la Provence / 66430 Bompas)

VIOLENT ATTACK # 2 (1€ / 32 pages A5)
Encore du changement, avec cet fois un format A5. Sinon, la formule est à l'identique, avec pleins de conneries, un édito qui kill, un rubrique courrier (mail), des collages, des chroniques, et des interviews de RUIDO, OATH, REPROACH, MY MINDS IS MINE, KONTATTO, COMRADES, Knot Music, Rodel rds. Du bien rapide donc. (Olivier Lacoste / BP 11 / 33023 Bordeaux cedex)

MAXIMUM ROCK'n'ROLL # 220 (4$ / pleins de pages!)
Non, non, non, je ne vous ferais pas l'affront de vous présenté ce zine ultra connue de la scène US. Comme d'habitude, de la pub, des chroniques, des tonnes de colonnes d'opinions, et surtout, un énorme dossier sur le punk en Amérique du Sud. Avec des scène-repports (Colombie, Guatemala, Chili, Pérou, Equateur), des interviews de SICK TERROR (Brésil), ABUSO SONORO (Brésil), @PATIA NO (Venezuela), ARGIES (Argentine), FUERZA X (Guatemala), TOCCATA Y BULLA (Equateur), RECONCILE (Argentine), MANGANZOIDES (Pérou), ANTI KORPUS (Brésil), LOS PEPINIYOS (Porto Rico), ANTI TODO (Colombie), REBELION DISIDENTE (Equateur), un historique du punk au Brésil, des photos, des présentations de groupes (DEMENCIA, NTN, RUIDO DE ODIO… Un numéro culte, que je garde jalousement!! (M R'n'R / PO Box 460760 / San Francisco, CA 94146-0760 / USA)

PEEK A BOO # 1 (? / 32 pages A5)
Cela fait toujours plaisir de chopper un nouveau zine. Celui-ci est axé sur la scène post-rock, noisy. Beaucoup d'interviews, bien condensés, de THE EX, 4 WALLS, NEW WET KOJAK, SWEEP THE LEG JOHNNY, REIZIGER, et DIANOGAH. Quelques live-repports, et un gros lot de chroniques, expliquées et variées. Bon début. (MAD / 113 Av. de Vendôme / 41000 Blois)

NAGUAL # 7 (3,81€ / 52 pages A4)
Couverture couleur pour ce zine s'intéressant à tout ce qui touche le fantastique. Des news, une étude sur la représentation du nazisme dans l'imaginaire fantastique (cinéma, bd, comics, roman…), article sur Gênes Fowler Jr (scénariste de films cultes des 50's, comme "I was a teenage werewolf" ou 'i married a monster from outer space"), et sur Michele Soavi (the sect, Dellamorte Dellamorte, Sanctuaire), un texte sur le théorème de l'angoisse/ ou comment les mathématiques se lient au cinéma (Cube, Pi, Moebius), interview de l'actrice Tina Krause, chroniques de bandes dessinées… (9, rue Joseph de Maistre / 75018 Paris)

ZOOP # 16 (1,5€ + port / 56 pages A5)
Pas mal de lecture ici, même si une partie des pages a été déchiquetée par le chien de l'auteur!! Interview des tueurs de Jr EWINGS, de PREJUDICE, CONSPIRACY rds, des chroniques, des news, beaucoup de tracts d'infos libertaires, et quelques pages sur le nucléaire. (3, rue Lazare Carnot / 01000 Bourg)

MANGA WORLD # 3 / # 4 (3,50€ / 55 pages A5)
Comme son nom l'indique, ce zine parle de mangas (les BD du Japon, pour les incultes!!). C'est superbement présenté, couverture couleur, mise en page sobre et aérée. Il y a quelques news, une petite rubrique courrier, pleins de chroniques mangas (le bon plan pour chopper des petits bijoux), des articles sur des produits dérivés, l'interview d'un manga-shop (ici la boutique Glénat), et des sites internet. Voilà pour les rubriques. Sinon, il y a un gros reportage sur l'école au Japon, un dossier sur GTO (Great Teacher Onizuka), un manga délirant sur un prof bien ouf, et des articles sur les mangas Shadow Lady, et Ken le survivant. Pour le # 4, les rubriques sont identiques, il y a la suite du reportage sur l'école

japonaise, un dossier sur Kamikaze (manga mélangent SF, sabre, et traditions), un zoom sur Tokyo Babylon, une rétrospective sur les années 2000 et 2001, et le reportage sur le Cartoonist Paris 2001, avec interview de l'organisateur. Si vous voulez découvrir ce milieu (pas D.I.Y.!!), c'est ce zine que je vous conseil. (ACMA / 16, les Amandiers / 84800 Isle sur Sorgue)

DA MOSHER # 2 (4€ / 32 pages A5)
Même si le nom peu paraître clichesque, le zine ne l'est pas, et n'a pas grand chose à voir avec le brutal HC for my crew!! De bonnes interviews: ACRIMONIE (écrit trop petit!), BODA, NO TIME TO LOOSE, CARLOS CREW, AZRAEL. Que des p'tits groupes frenchy. Il y a aussi des chroniques (pas de zines!), et quelques live-repports. Inclus, un CD gravé avec les groupes du sommaire. (Da Mosher / 8 Bd Bédier / 49000 Angers)

EARQUAKE # 79 / # 80 (3 timbres / 28 pages A5)
Que dire sur Earquake?? Que c'est le zine incontournable de la scène punk HC hexagonale? Que sans lui, beaucoup de zines (dont le miens) n'existerait sans doute pas? Et puis que pour moi, il représente mes premiers pas dans le milieu punk! Donc malgré quelques emmerdes avec la justice, le père Fred est toujours présent, avec son franc parlé, discret mais ravageur!! Dans le # 79, interviews d'ACRIMONIE, et FRANK MICHEL (auteur D.I.Y.), et dans le 80, DS13, et LAGABARA (oi! d'Indonésie), et bien sur la tonne de chroniques zique, zine, et livres. Indispensable! (Fred Leca / Le Menil / 88160 Le Thillot)

NEW WAVE # 1 et 2 (1,5€ / 8 pages A3)
Voici le retour de ce zine qui avait stoppé en 1995. Autant dire que coté punk, ils/ elles s'y connaissent! Dans le #1, beaucoup de news international, des textes sur la récupération du punk dans la mode, des articles ou interviews de groupes de filles : DOMINATRIX (Brésil), COJABA (Porto Rico), PENADAS POR LA LEY (Argentine). Et aussi des chroniques très variées, un texte sur le Rock Against Racism (datant de 1981), et le début de l'histoire du punk (1974/75/76). Dans le 2, des présentations de groupes (LACK OF REASON, FLAMINGO 50, FLESH FOR EVE, JR MERLL, ERASE ERRATA), et la suite de l'histoire du punk (76 & 77). Plus de pages et de lecture, et ce serait parfait! (Celia / BP 6 / 75462 Paris cedex 10)

SKULL FUCKED # 0 (1,5€ / 30 pages A4)
Une trentaine de pages dédiée au brutal-death et au grind qui tache. Enormément d'interviews de groupes assez underground: FATE, SEVERE TORTURE, UNTAMED, DERANGED, EDICIUS, SUBLIME CADAVERIC DECOMPOSITION, INHUME, DEEDS OF FLESH, INHUMATE…bien faites, mais trop axées musiques. Quelques chroniques, et live-repports aussi. (Catt Philie / 3, rue d'Ussé / 67000 Strasbourg).

SUEURS FROIDES # 10 (6,86€ / 60 pages A4)
Les personnes qui s'occupent de ce zine, sont très impliqués dans tous ce qui touche le cinéma underground et indépendant (asso Sin'Art, VPC, zine…). SUEURS FROIDES, est dans le genre, vraiment excellent et pointu. Beaucoup de dossiers: le Fetish Film Festival, Edgar Wallace ("Le Cercle Rouge"," Le Château Des Chiens Hurlants", "Le Signe DuTtrigone"…), les death-tapes (snuff-movies, mondo vidéo, films "documentaires" ultra chocs et malsains), les films de nazi-exploitation ("Salon Kitty", "Love Camp 7", "Isla, La Louve Des SS", "Portier De Nuit"…), le fantastique à Hong Kong/ HK ("Mr Vampire", "Saviour Of The Soul"…), le film I.K.U. (porno soft, inventif, expérimental), entretien avec Jean Rollin (Les Deux Orphelines Vampires), la saga de "Men Behind The Sun" (Camp 731), des films d'actions de HK (Police Story, Above The Law, La Fureur Du Dragon…), et la première partie des "rape & revenge" (La Dernière Maison Sur La Gauche, La Source, Outrage, La bête Tue De Sang Froid…). (SIN'ART / BP 76027 / 25000 Besançon cedex)

CINETRANGE # 13 (5,49€ / 40 pages A4)
Proche de Sin' Art, ce zine s'intitulait auparavant Cinescope. Et comme son nouveau nom l'indique, c'est branché films underground et bis. Beaucoup d'érotisme au sommaire de ce numéro: interview de MARIA BEATTY + présentation de ses films (érotisme, tendance fétichisme SM expérimental, souvent en noir et blanc, et muet), des hentais (manga animé érotique, style SHIN ANGEL, UROTSUKIDOJI…), les dvd de BETTY PAGE (pin up des 50's). Il y a aussi du gore: NECROMANIAC, REDNECK ZOMBIE, EAT THE RICH…, des films asiatiques (RING, AUDITION), et des films amateurs (KATRINA, EDMUND KEMPER…). Un régal. (voir Sin'Art)

FURURE NOIR 1 (2€ / 30 pages A4)
Ecrit entièrement à la main, ce zine anarcho-punk rappel Déviance, ou le défunt Etoile Noire. C'est un peu bordélique, mais il y pleins de choses bien. Interviews des PEKATRALATAK et d'OI POLLOI. Textes sur la canabis, le végétarisme, la révolution, les FTP, l'ABC, chronologie d'Action Directe, l'apolitisme…, et des chroniques + contacts. (Greg Marciniak / 1, rue des Boruneuils / 62223 Athie)

PUSH IT # 1 (prix libre / 8 pages A5)
Deux interviews pour cette news letter. D'abord A.BLOC, un shop de fringues lié au bmx, et ensuite les gentils gars d' HOMEBOYS. Quelques chroniques essentiellement emo/ mélo. Je trouve juste que la play-list prenne beaucoup trop de place, sinon c'est cool. (Push It / 3, rue de la Cage / 76000 Rouen)

WE'RE GONNA FIGHTS # 3 + 4 (1,50 € / 44 pages A5)
L'unique reproche (qui n'en est pas vraiment un) que je peux faire à ce zine, c'est qu'il est écrit en anglais. Sinon, c'est du tout bon. Le leitmotive du zine, c'est*: international political vegan sXe*. On est loin de l'esprit merdique du Vort'n' Vis et de Good Life Rds! Les interviews sont longues et intéressantes. Ici: RAF (distro), ANALENA (emo de Croatie), ACTIVE MIND (punk UK), RAI KO RIS (punk Népal). On trouve aussi des textes d'opinions, des chroniques, et des scène-repports du Portugal, d'Espagne, des Philippines, et de France. Le sommaire du 4 est tout aussi béton, avec des interviews de @PATIA NO, BRIGADA FLORES MAGON, ITSUKA OVER DISNEYLAND, et les labels STONEHENGE rds et TIAN AN MEN 89. Pour les scène-repports: le Pérou, la Malaisie, l'Indonésie, la Hongrie, l'Italie, et les Philippines. Ainsi que des textes sur la religion les élections, la drogues, et des récits de voyages en Asie. Du bon boulot Seb. (WGF / 8 Crs Gambetta / 69007 Lyon)

CHUN LI'S # 9 (5€ / 100 pages A5)
Jolie couverture en couleur protégée par un film plastique. Ce zine est uniquement composé de mangas amateurs, mais dans l'ensemble bien dessiné. On sent nettement que c'est influencé par le studio Clamp, donc beaucoup de délire d'action en tout genre. Il y aussi une présentation du groupe heavenly voice atmosphérique

JACK OR FIVE. (Lajous Bénédicte / 118 av du général De Gaulle / 94170 Le Perreux sur Marne)

CENDRE DE LUNE # 5 (4€ / 75 pages A5)
Le principe est quasi identique que le zine précédent, vu que c'est la même équipe qui gère. Quelques articles, dessins, et nouvelles, mais surtout des bd amateurs, influencés fantastique et vampire. Ca reste bien délire, avec des parodies de Buffy, Charmed…Moi je trouve ça marrant. (voir Chun Li's)

TOTALITARIZM # 23 / 24 / 25 / 26 (3€ / 50 pages A4)
Un de mes zines préférés. Un des plus intéressant aussi. Les zines de Sid sont de véritables documents, réalisé avec passion, et dans un esprit bien punk et luttes de classe. Beaucoup de collages, textes écrits à la machine à écrire ou à la main, dessins, coups de gueule… En plus il est très prolifique, vu qu'il lui arrive de sortir 3 numéros à la fois! Le # 23 est un spécial Portugal: situation sociale actuelle du pays, squat et autogestion, interview de MATA RATOS, origine du mouvement ouvrier, la révolution des œillets, l'historique du punk portugais, et quelques chroniques. Dans le # 24, l'alphabet anar (May Picqueray), scène-repports du Venezuela + interview d' @PATIA NO, la suite de l'histoire de Nestor Makhno en bd, des infos et chroniques diverses, et un petit historique du punk au Pérou. Pour le 25, l'histoire du punk d'Argentine, interview de N.O.M. (Russie), texte sur le coup d'état au Chili le 11 septembre 1973 (avec la complicité de la CIA). Et dans le 26, c'est les luttes prolétariennes en Yougoslavie, le punk en Colombie, scène-repports du Népal et du Panama, un intéressant entretien avec deux ouvriers métallos, et des textes sur l'anarchiste Severino Di Giovanni, la Malaisie et l'Indonésie. Bravo, bravo! (Fabrice Migeon / Lorriges / 03500 St Pourçain sur Sioule)

ONE STEP AHEAD # 4 (1€ + port / 32 pages A5)
Alors quoi de neuf pour ce sympathique zine sXe? Trois interviews de Good Clean Fun, Sick Of It All, (I) Noise Conspiracy. Elles sont bien faites, avec cette fois des sujets extra-musicaux. Sinon, on rajoute des chroniques disques, variées, et pas uniquement focalisées sur les nouveautés. (Le Douarin Sam/ 43, rue de la Palestine / 35000 Rennes)

KANIVO CHAOS # 2 (1€ / 12 pages A5)
C'est la newsletter du groupe STEROIDE. Quelques news, des interviews de RED FLAG 77 (punk US), et des ASTRO ZOMBIES (psycho de Dijon), et pour finir, des chroniques musicales variées, et quelques bouquins aussi. Merde, il est où le contact?!?

STARDUST # 6 / # 7 (3,10€ / 45 pages A5)
C'est mon p'tit chouchou celui-ci. Attention, aucun rapport avec le punk…, ce zine, à la maquette très pro, est exclusivement dédié à la J-pop. Kesako?? Et bien c'est le terme pour décrire la pop japonaise (Japan pop). Outre de la "vrai" pop, on y trouve beaucoup de musique d'idoles (des gamines de 14/ 17 ans qui piaillent des niaiseries très love, love, sur de la soupe conçue pour cartonner dans les charts nippons)… on est loin du D.I.Y. (je ne parle pas du zine), mais moi je trouve ça super sympa à écouter, en fond sonore. Au sommaire du # 6: AIKO, EARTH, CHAPPIE, MINI MONI, MY LITTLE LOVERS… Dans le # 7, FOLDER'5, JUNKO ANO, BONNIE PINK, MORNING MUSUME…, plus des articles, news, des chroniques disques, interviews, et des couvertures couleurs trop craquantes! Soyez curieux / curieuses. (STARDUST / 20, rue maréchal De Lattre De Tassigny / 92110 Clichy)

VENDETTA # 4 / 5 (3€ / 36 & 44 pages A5)
Mine de rien, ce zine commence à bien s'implanté dans notre paysage, et c'est tant mieux, car il est très classe, et digne de figurer au coté d'Earquake. Et qu'est ce qu'il y a à l'intérieur? Et bien pas mal de news et de contacts, de longues interviews (MALOKA, BIKINI MEN, TEKKEN), et beaucoup de chroniques variées (punk, HC, crust, ska, garage), et bien détaillées pour les zines. Et aussi des conneries, dessins, ainsi qu'une présentation nickel. Dans le 5, c'est AK47 (crust de Croatie), KABUKI BUDDAH, et les KARGOLS. En bonus, une brochure bourrée de conseils pour s'impliquer dans le D.I.Y. (groupe, zine, label, concert, distro…). En fait, c'est une traduction, dont l'originelle était écrite pas ACTIVE MINDS. Vite, commande le! (9, rue des Champs Elysées / 31000 Toulouse)

SUSPIRA # 1 / 2 (3,5€ / 24 pages A4)
Nouveau zine axé sur le cinéma fantastique. Au sommaire de ce numéro, le Festival Fantastic'Arts, le début de la biographie de Peter Jackson, un bref historique du cinéma d'horreur, et quelques chroniques vidéos, dvd… Dans le 2, un peu plus de lecture, avec un épais dossier sur Dario Argento, la suite de la bio de Peter Jackson, et un conséquent article sur le film Blue Hollocaust. Bien, mais un peu vite lu quand même. (Suspira / route d'Orain / 70600 Champlitte)

EAST SIDE STORIES # 7 4,50€ / 62 pages A4)
On reste dans le même domaine, avec ce zine complet et détaillé, axé sur le cinéma asiatique (Japon, Hong Kong, Chine, Corée, Taiwan, Philippins…). Des news, des tonnes de chroniques de films, pas mal d'articles sur: TIME & HIDE, ICHI THE KILLER, LEGEND OF ZU, les festivals de Pusan (Corée du Sud), et d'Udine (Italie), ainsi que des interviews de Karon Mok, Lawrence Ah-Mon, Kim Jee-Won, Sang Kang-Ho… Et il y a vraiment beaucoup à lire. Julien a aussi été très impliqué dans le milieu HC (zine, compile "Paris Rising"). (Julien Sévéon / 16, bd de Strasbourg / 75010 Paris)

TRASH TIMES # 8 et 9 (4€ / 38 pages A4)
Bon, encore un peu de cinéma, bien trash et bis, cette fois. Ca fait plaisir de voir qu'il y a encore des personnes qui n'ont rien à foutre des films à gros budget, et n'hésite pas à faire partager leur passion des films d'exploitations à travers ce genre de zine. Outre les habituelles news, et chroniques vidéos, on retrouve dans le numéro 8 un dossier sur la saga BABY CART (samouraïs), et un autre sur la blaxploitation fantastique (BLACULA, le vampire afro). Dans le numéro 9, la suite de BABY CART, le festival Biff (Bruxelles), interviews de Lloyd Kaufman (TROMA Prod), et Andrew Parkinson, et un dossier sur Charles Manson. (Trash Times / Rsd Le Voltaire / rue de Suzon / Ent i / Appt 276 / 33400 Talence)

BIOSPHERE # 1 (?? / 44 pages A5)
C'est Fred (Darbouka rds) qui m'a donné ce petit zine de Slovaquie. Malheureusement, je n'ai pas pu le lire! Pourquoi? … ben il est tout écrit en slovaque, donc… Voici quand même le sommaire: des chroniques, textes, interviews (STRACONY, BALACALAVA, HOMIXBASTARD…), et deux scène-repports (Slovaquie, et Macédoine), avec des contacts. Juste pour ça, ce zine m'est finalement très utile. (Tomas Bulanek / Poste Restante / 85101 Brastislava 56 / Slovakia)

DEVIANCE # 9 (1,5€ + port / 44 pages A4)

Le zine de Stéphane est toujours fidèle au poste, avec sa mise en page un rien bordélique, façon ciseau-colle, et ses quelques pages écrits à la main. Mais ça reste bien lisible, et ça lui donne une touche plus personnelle aussi. Bon, pour les interviews, il y a KAMIZOLE (squat de Vichy), LYSTERIA (punk de Besac), W5! (ska punk, Grenoble), PEKATRALATAK (punk terroriste, que même Interpole, ben ils les recherchent), ZOOP (zine), FUEL INJEKTED KIDS (punk Besac). Quelques chroniques, un texte sur les couples, et diverses infos. (Stéphane Serrier / 1, rue du Capitaine Roos / 88000 Epinal)

BURNOUT # 8 (1,5€ + port / 64 pages A4)
Couverture toute mimi, et présentation quelque peu changé pour cet excellent zine de Reims. De longues interviews, avec HIPPIES OF TODAY, CERBERUS SHOOL, GODSEEP YOU BLACK EMPEROR!, ISCARIOTE, AZRAEL, AMANDA WOODWARD, LACK, MASSICK, SUNSHINE. Que des groupes de tueurs, ou presque! Et puis, il y a l'énormité, impressionnante, de disque chroniqués… et la, il y a moyen de se faire plaisir. En plus, c'est un malin le Phil, car il met sa liste de distro en fin de zine! Tu regarde ce qui te plait, et t'achète illico!! Cette fois, il y des textes et colonnes d'opinions. Qu'est ce que tu veux que je rajoute de plus?? Si t'ai bloqué sur les Shérifs, ben t'achète pas, et si tu veux découvrir des groupes de fous, ben t'achète!! C'est simple non?!? (Phil Kieffer / 39 rue des Mont d'Arène / 51000 Reims)

MAGIC NEWS # 4 (5€ / 60 pages A4)
Un zine dédié à … euh… on va dire l'imaginaire. Ce numéro est un spécial elfe!! (on rigole pas, sinon j'appelle Ronnie James Dio!). Donc beaucoup d'articles plus ou moins loufoque (la sexualité des elfes, un texte qui explique pourquoi les elfes ne sont pas figurants dans "les feux de l'amour"…), d'autres conneries très instructives, des BD, nouvelles, galeries de dessins, fausse pub, et la seule chose sérieuse, un compte rendue du salon Japan Expo. (Asso Green Elves / 10, rue de la Convention / 69600 Oulins)

MOKONA # 7 (5€ / 60 pages A4)
Encore un zine de japanimation, avec couverture et page centrale couleur. Au sommaire: résumé des épisodes de l'oav COWBOY BEBOP, article sur DEVILMAN LADY (oav), LUMEN LUNADE (un manga yaoi, c'est à dire d'histoires d'amours entre hommes), MAGIC KNIGHT RAYEARTH (animé TV), LEGZND OF CRYSTANIA (oav), THE END OF EVANGELION, GASARAKI, LODOSS… et encore beaucoup d'autres, ainsi que quelques chroniques cd. OAV signifie Original Anime Vidéo, c'est à dire des animés uniquement destinés au marché de la vidéo (pas pour la TV, ni le ciné). (Asso Mokona / 55 av. Rodez / 81400 Carmaux)

BLACK LUNG # 8 (2€ / 40 pages A4)
Déjà huit numéros de sorti, et pourtant c'est la première fois que j'entends parlé de ce zine. Donc, je l'ai lu… et maintenant, c'est clair que je ne le lâche plus! Ça cause punk HC, tendance "fast or die". De bonnes interviews, avec des questions extra-musical de MELEE, HIPPIES OF TODAY, VITAMIN X, SYLVESTER STALINE, HAVOC rds, FRANKIE HILLS, un petit historique de REAGAN YOUTH, des chroniques à la pelle, des live-repports, et pas mal de colonnes d'opinions. Qu'ajouter de plus? Rien, c'est du bon boulot. (Alex Simon / 57 av. du Général Morand / 91600 Savigny/ Orge)

LEAN ON ME! # 3 (1,5€ / 32 pages demi-A4)
Au sommaire, du ska et du punk, et de la rage. Beaucoup de chroniques disques et livres, des live-repports écrites à la manière de Rad Party, et quelques news. Ensuite, des interviews: REAZIONE, CHINKEES, JAH ON SLIDE, LIBERATOR, et la plus intéressante, INFORMERS. Bien cool. (Lean On Me / 84 av. Emile Zola / 79100 Thouars)

CONTRE CULTURE # 1 (prix libre / 26 pages A4)
Depuis le temps que l'on en parle, le voici enfin le zine de l'Anarcho-Punk Fédération. C'est avant tout un zine collectif, avec la participation de Maloka, Flox et Sid du Kamizole, Seb WGF, Tranzophobia… et il se veut punk et politique (ce qui à la base, devrait être logique). Au sommaire, beaucoup de colonnes d'opinions, des scène-repports de Pologne et d'Indonésie (y'a un gros dossier sur ce pays), des textes sur le boycott, le fascisme, des interviews de DROPDEAD, ACTIVE MINDS, et ITSUKA OVER DISNEYLAND des Philippines, et pas mal de chroniques internationales. Bon, il sort quand le n°2 ? (APF / BP 536 / 21014 Dijon cedex)

LOCO LOCO # 6 (3 timbres / 56 pages A5)
Même si le sommaire ne m'attire pas forcément, j'achète toujours ce petit zine, car visuellement, il tue sa race! La présentation est quasi parfaite. A l'intérieur, il y a pleins de news et chroniques, ainsi que des interviews de PETI VODO, BURNING HEADS, ONCE A WEEK, RAW POWER, WEI JI, GASOLHEADS, NOISE SURGERY... C' est donc varié, et "les petit côtoient les grands". (Stéphane Ruta / 13 rue Saumaise / 21000 Dijon)

HEARTBREAK'S LOSE (1,5 € +port / 44 pages A6)
Entièrement écrit à la main, et agrémenté de dessins et photos, ce petit zine est en fait le journal de bord d'une virée entre potes, à travers les U$A et sa scène punk. Le style narratif est vif et touchant, et nous donne l'impression de faire partie de cette escapade, de ce véritable road-movies bien r'n'r. (Dispos chez Smaal Budget)

THE PAPER # 7 (gratos / 70 pages A5)
Ecrit en anglais, ce pro-zine est en fait l'organe de presse du label Good Life. Ok, c'est bien fait, mais à part les chroniques et interviews (BORN FROM PAIN, CRAWLSPACE, COURSE OF ACTION, BROKEN PROMISE…), le reste des pages est consacré aux pubs et au catalogue pas du tout D.I.Y. du label! Yeah, achète mes montres, posters, et autres stickers… (Good Life / Po Box 114 / 8500 Kortrijk / Belgique)

CYNFEIRDD # 15 (5,55 € / 68 pages A4)
L'originalité du zine, est que chaque pages est divisée en deux, sur la longueur. La première moitié est en français, et l'autre en anglais. L'axe général est orienté dark, néo-classique, heavenly-voice, musique païenne, gothic…, une scène souvent décriée (à tort??). Certes, il y a des personnes plus qu'ambiguës dans ce milieu, mais il ne faudrait pas généraliser (lire l'édito), et se comporté comme la masse et suivre la vision des médias. Au sommaire, beaucoup de chroniques disques, un texte sur l'absinthe, et des interviews de JACK OR FIVE, TRIBE OF CIRCLE, AM'GANESHA'N, GOR, ASHRAM... Il y a aussi un cd compilation. (Cynfeirdd / 41 rue Jean Moulins / 78480 Verneuil sur Seine)

DOWNSIDED # 4 (2$ / 28 pages A5)
Rassurez-vous, ce zine de Finlande est écrit en anglais. On y retrouve des live-repports, des chroniques, quelques colonnes, et deux interviews (SHIKARI, ainsi que Max de 625 rds). (Toni Eiskonen / Siltapellonkuja 2K98 / 00740 Helsinki / Finlande)



HEARTATTACK # 34 (5$ / pleins de pages A4)
Comme d'habitude avec ce zine US, on retrouve des tonnes de colonnes, de la pub à gogo, deux interviews (TEAR IT UP, AGAINST ME!), ainsi que d'innombrables chroniques pour découvrir des groupes qui chient! J'suis certains que c'est la dedans que se trouve le gisement de Burn Out zine! (Heartattack / po box 848 / Goleta, CA 93116 Usa)

BULLETIN ABC # 45 (prix libre / 14 pages A4)
Le bulletin de ce mois de décembre est un peu plus épais que d'habitude. On s'en plaidera pas, tant il est important de faire circuler l'information concernant les prisonniers politiques. Dans ce n° on trouve pas mal d'infos sur l'Espagne et l'Italie, qui on déclaré la guerre aux anarchistes. Il y aussi des communiqués et nouvelles concernant Yves Peirat, Alain Solé… tenez-vous au courant, et apportez votre soutient. (CCL / 4, rue de Colmar / 59000 Lilles)

BARRICATA # 8 (1,5€ + port / 72 pages A5)
Déjà le huitième numéro pour l'organe de combat du RASH Paris-banlieue. Ils ont trouvés la bonne formule, musique et politique, avec une très bonne mise en page. Coté interviews, LOS FASTIDIOS, BOLCHOI, W5!, RASH Québec, LSD. Beaucoup de textes d'infos sur Gènes et Göteborg, l'insécurité, les pirates, Y. Peirat, Joëlle Aubron, des comptes-rendues de concerts, et pleins de chroniques ziques, zines, et livres. (Crash Disque / 21 Ter, rue Voltaire/ 75011 Paris

FLASHBACK TV # 1 (5,40€ / 70 pages A4)
Déjà c'est écrit tout petit, donc il y a de quoi s'occupé avec ce mégazine qui ravira les plus nostalgiques. En effet, le zine est composé de dossiers ultra complet et informatifs, sur des séries cultes des années 60/ 70/ 80's. Au sommaire de ce numéro, Tom Sawyer (l'animé), l'île Aux Enfants, San Ku Kai, Les Fous Du Volant, Flash Gordon, et Deux Ans De Vacances. Alors, ça vous rappel pas de bons souvenirs? (Flashback TV / 2bis, rue Jules Ferry / 59260 Hellemmens-Lille)

SCRATCH # 15 (5€ / 60 pages A4)
Autre zine, autre zique, puisque SCRATCH est branché d'un coté hip-hop américain tendance old school, break beat, et de l'autre, par la musique électronique, tendance dark-hop, illbient, dub sombre et urbain. On peu y trouver des articles et interviews de STETSASONIC, SCORN, DEF TEX, SHA KEY, ANTIPOP CONSORTIUM… Ainsi qu'une bonne cargaison de chroniques. (Rock Soul / 8, Traverse du Château Vert / 13015 Marseille)

HELL AND DAMNATION # 11 (1€ / 32 pages A5)
Ce zine anglais me rappel, par sa mise en page, et son contenu, le défunt (?) zine Carry On Screaming. Outres les textes persos, il y a un scène-repports de Roumanie, et un bon lot de chroniques et interviews, dans le genre fast-punk, d'inspiration scandinave, avec VANNING 5, SIVIILIMURHA, CONFUSIONE, et SCHIFOSI. Bien content d'avoir mis la main dessus. (Collin / HAD, 22 Burns Villas / Stainforth / Doncaster / S. Yorks / DN75BP England UK)

TRANZOPHOBIA # 8 (3€ / 105 pages A4)
Celui la, il sort vraiment de façon aléatoire, et ne se préoccupe guère des délais entre numéros (le n°7 a plus de trois ans!). Peu importe, la qualité est là, avec une superbe couverture, une présentation accrocheuse, des photos, dessins… Pff, il y a un paquet de chroniques, ainsi que d'interviews: OPSTAND, DIR YASSIN, BOYCOTT, INTENSITY, LE TIGRE, LA FRACTION, SEEIN RED, SUBMISSION HOLD, BLACKFIRE, COSTES, EX… Il existe même une version en anglais. (Sylvain Fayard / 14 rue Claude Delaroa / 42000 St Etienne)

FERRAILLE # 20 (3,95€ / 50 pages A4)
Toujours aussi jouissif ce canard de bande dessinée, au choix, moche, trash, hilarante, débile, caca-boudin, nul… mais moi je m'éclate comme un con avec ça! Au menue, des histoires de Mr Pabo, Zebra, Le Fugitif Du Temps, Ricou & Bigou… + des chroniques diverses. Le seul truc qui me gonfle, c'est d'attendre les prochains numéros, pour lire les suites. En complément, un zine espagnol. (Les requins Marteaux / 13 rue de la République / 81000 Albi)

WORST # 12 (3€ / 26 pages A4)
Je trouve qu'au fil du temps, ce zine à la base axé sur les clichés keupon, se bonifie de plus en plus, et personnes de s'en plaindra. Les interviews sont agréable à lire, avec THE KRAYS, BRIGADA FLORES MAGON, MARTEN'S, et la plus intéressante, celle d'OVIDIE, une actrice de films X, fréquentant le milieu punk HC, et ce revendiquant féministe pro-sexe, et accessoirement sXe et vegan. Elle a des propos censés et n'hésite pas remettre beaucoup de chose à leur place. Plus pleins de chroniques, et un compte rendue de la tournée de APC en Slovénie. Profitez en pour commander le n°11, spécial punk au Japon. (Pavémusik / BP 5195 / 57075 Reims)

LE MIROIR D'ENCRE # 9 (3 timbres / 20 pages A5)
A la base, c'était plutôt orienté metal (sombre et underground), mais toujours ouvert à d'autres style, et faisant la part belle à la culture. Ici, on retrouve PALE FOREST, MESHUGGAH, DEW- SCENTED. Quelques textes sur le grind (version metal), les MP3, les figures vampiriques dans l'antiquité greco-romaine, la mythologie babylonienne. La seconde moitié du zine, est consacré aux chroniques disques, très diverses (metal, death, gothic, black, electro, indus, trip hop…). (Autumn Productions / BP11 / 46210 Latronquière)

PROFANE EXISTENCE # 39 (prix libre / 20 pages A3)
Journal anarcho-punk bien connu, et qui faillit disparaître il n'y a pas si longtemps. Copieusement garnit en pub, colonnes, textes (sur l'anarchisme, l'action directe, divers manifestations), ainsi qu'en interviews (TRAGEDY, HATE TO STATE, SHITLIST), et chroniques à gogo. La scène américaine n'est guère politisée, alors vous privez pas. (Profane Existence / Po Box 8722 / Mineapoli, MN 55408 / Usa)

LA FEE NENE # 0 (?? / 50 pages A4)
Bon zine clair et aéré, écrit par le collectif troyen, TCxPC. Il y de nombreuses interviews, en compagnie de BURN OUT, ANANDA, RPP, AFFLICTION, HC ARTIME, WEDA, WAITING FOR A BETTER DAY, et DISCIPLINE. On oubli pas les chroniques (trop peu pour les zines), des textes coups de gueules, des recettes, scène-repports, essais de matos… Il y a aussi un encart dédié aux graffitis. Normalement c'est fournit avec le cd de COFFEE SPOON. Très bon commencement. (Gaétan Back / 16, rue des Hauts Trevois / 10000 Troyes)

ACHETEZ, LISEZ, ET FAITES DES ZINES!!

et n'oubliez pas d'acheter le zine **JOLICOEUR** à 2 euros, et les skeuds du groupe **HK**, dispo chez **MALDOROR** ^-^

LA VIE EN ROSE

Volume 1 & 2. De Yun Kougas. Sens de lecture japonais.

Végétal Manga, est à la base une boutique de manga bordelaise. Mais depuis peu, c'est aussi un éditeur, avec sous les bras cet excellent shôjo manga, disponible pour l'heure, en deux volumes (peut-être trois). En japonais, le mot shôjo signifie jeune fille. Donc un shôjo manga est, à priori destiné aux filles (par opposition aux shônen, pour les garçons), et faisant la part belle aux histoires d'amours, avec sentiments, romantisme et même un petit coté gnangnan pas déplaisant. Bref, c'est mignon tout plein! Quand je dis que c'est destiné aux filles, je parle pour le Japon uniquement, où tout est catégorisés. Mais un bon manga, est un bon manga, peu importe le style.

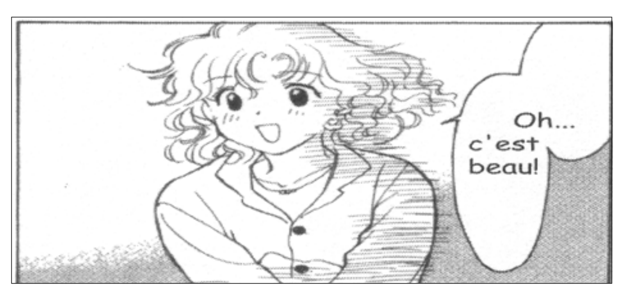
Pour en revenir à LA VIE EN ROSE, il relate la vie d'une jeune femme amoureuse à la folie, et pleine de vie. Elle se prénomme Aoï Kidachi, est âgée de 27 ans, et exerce le métier de mangakan (dessinatrice de manga). Elle est mariée avec Kaï, qui tient une boutique de prêt à porter. Découpé en histoires courtes et indépendantes, ce manga nous narre la vie quotidienne de ce couple, aux grès de divers évènements et saisons comme la St Valentin, Noël, l'anniversaire de mariage, le printemps, les sorties (...), où Aoï tente coûte que coûte, de faire passé l'amour avant tout. Chose pas toujours aisé dans cette société aliénante qu'est le Japon moderne. Voilà en gros le sujet de ce manga assez personnel. Certes, ça peu sembler (en fait ça l'est) simpliste et fleur-bleue, mais c'est vraiment charmant, et ça se lis tout seul.

Sans aucune surenchères, le dessin colle parfaitement a ce style léger, grâce à des graphismes précis et fins, ainsi qu'a du tramage clair, réalisé avec justesse et minutie. L'auteur, une femme, à débutée sa carrière dans des dojinshi (fanzine manga), et a déjà fait des mangas assez connus (au Japon), comme Genji, ou Earthian. Voilà, j'espère vous avoir donnez envie de lire ce manga (à l'ombre d'un cerisier fleurie, avec un diabolo à la main). Toute façon, vous allez craquer juste pour la couverture! (Végétal Manga Editeur)















NEJI

Volume 1. De Kapri Yuki. Sens de lecture japonais.

Résumé: Néji et Blanche-Neige, sa fiancée, ont été assassinés pour avoir été entraînés dans une sale affaire. Après une cryogénisation entreprise par la GERA, le centre de recherche des forces ESP, qui dura 40 ans, Néji se réveille. La GERA s'aperçoit qu'il possède une force surnaturelle extrêmement puissante et hors du commun et l'embauche à son service en tant que mercenaire. Cependant, Néji apprend que sa fiancée sera privée de sa liberté et qu'elle servira de cobaye aux expériences de ce maudit centre de recherches… ?!

Il devra donc s'adopter à ce nouvel environnement, tout en essayant d'échapper à ses tortionnaires.

Cet unique volume, est découpé en trois parties. Les 2 premières sont complémentaires, quand à la troisième, c'est une histoire à part, évoquant Blade Runner ou encore Métropolis, de par son scénario mettant en scène une jeune androïde, prenant conscience de la signification du mot vie…

Dans le genre cyber, c'est plutôt pas mal, avec de bonnes intriques, suffisamment d'action, et un graphisme sombre et moderne. D'ailleurs, même si le ton est beaucoup plus futuriste, on reconnaît bien la patte de l'auteur d'Angel Sanctuary. (Edition Tonkam)

ZIQUE



BODA / ETERNA INOCENCIA : split – CD
Suite à leur premier album, nos stars de Bretagne reviennent avec de récents titres. Leur punk mélodique est toujours autant émotionnel, mais on y trouve une grosse touche emo frenchy dans les passages hurlés, et une légère influence "metal" avec quelques riffs bien lourd. Les textes sont loin d'être cons, et très critique (la beauté féminine, la mode reggae…). Une belle évolution! ETERNA INOCENCIA, sont du Brésil, et pratique un punk plus rentre-dedans, avec une touche HC mélodique, qui les rapproches de Bad Religion, en plus chaleureux. (Sanjam rds)

THE FIENDS: skate or die – K7
Ce groupe portugais comprend des gars de TIME X. On y retrouve donc quelques éléments old school, mais c'est beaucoup plus trash, dans la vague bandana-fast-core, proche de Charles Bronson et consort. Court, mais très bon. Aux dernières nouvelles, le groupe s'appel désormais MAD RATS. Punk edge youth crew go!! (demo)

MANEURYSM: disecting remains of humanity - LP
Encore un groupe ricain qui tape dans le brouha intense, sur une durée limité (45 rpm). Du chaos sombre et brutal, ala His Hero His Gone, un poil plus glauque, avec sampler et bidouilles à l'appuis. Voilà un skeud qui chie bien! (Yellow Dog rds)

VALUE DRIVEN: back where it starts - CD
C'est la première fois que j'entends parlé de ce jeune groupe sXe parisien. Voyons voir de quoi il en retourne donc. Ils évoluent dans la catégorie "parent pauvre" du HC français, à savoir le old school. Influencé par les productions du label Révélations, leur style peu se rapproché du groupe In My Eyes. Histoire de chippoter, je pourrais dire que le chant manque un peu d'assurance, mais ça reste un bon début. En plus il y a un titre dédié au old school. Bon courage les gars. (Disagree rds)

CONVERGE: jane doe - CD
Des les premières secondes, on se rend compte que les bostoniens vont nous faire très mal aux dents. On ne change pas une recette qui gagne, ça reste donc du HC metal très chaotique et intense, avec pas mal de plans proche de l'album "when forever comes crashing". Même si la majorité des titres sont très complexe et torturé, on y décèle des parties plus simpliste, comme sur le 5[ième] titre "homewrecker" et son riff rock, ainsi que des touches emo, ala Lack, sur les piste3 et 8. Au final, un disque plus direct et efficace. (Equal Vision)

MOROSE / NARCOSIS: split – EP
Deux groupes d'Angleterre qui déchirent leur race à coup de grind explosif. Pour MOROSE, du grind brutal et rapide, avec blast beat, riff lourd, voix gutturale et hurlé; entre Nasum et Blockheads. NARCOSIS, c'est du déchiquettage en direct, du grind ultra-rapide, et suffisamment déclinqué, avec voix hurlé, style Pig Destroyer, ou Bad Acid Trip. Terrible! (Deathsill rds)

V/A: up the grrrl – CD
La particularité de cette compile, c'est qu'il y a que des groupes de filles, en provenance du Brésil, chantant en portugais ou en anglais. 15 groupes de riot girls, dans un registre punk bien énergique. Avec: BIGGS (punk garage, simple et direct), BULIMIA (chant agressif et punk sauvage), HITCH LIZARD (punk mélo et entraînant), KAOS KLITORIANO (punk sauvage et pogotant), LAVA (punk classique, un peu mélo et travaillé), RTL (punk tranquille, rapide et classe), SANDINA (punk basique avec écho sur le chant), SHES (punk grungy), SKIRT (punk mélo et posé), STAPLES (HC mélo), SURFACE (HC mélo), TOXOPLASMOSE (punk grunge entraînant et bizarre), TPM (garage), WITCHERY (punk mélo), YOLK (punk ska). Donc, c'est une superbe compile, que j'écoute beaucoup, et j'espère qu'il y aura une suite. Merci Pascal. (Panx)

TEAR ME DOWN : terio – 7"
Voici un sympathique groupe sXe d'Italie qui joue un HC old school, certes plutôt classique, mais bien efficace, le tout chanté dans leur langue d'origine. Ce groupe semble proche du milieu libertaire et des luttes sociales, ce qui est de plus en plus rare chez les groupes straight edge! (Angry rds)

LACK OF INTEREST: trapped inside – LP
Premier album pour ce groupe américain, et la vache… ça dépouille la tronche! 24 titres de power'violence rapide et très bien maîtrisé. Pas de cacophonie inutile. Le seul truc qui me gêne, c'est la voix, beaucoup trop rauque, voir baveuse. Une voix plus criée aurait tout détruit. Autre point, réellement négative cette fois, c'est que ça dure 15 petites minutes! Du pur foutage de gueule, et chose typiquement américaine… mais bon, tant qu'il y aura des gogos pour acheter… (Slap A Ham rds)

TOTAL FURY: 13 songs – LP
Ce groupe du Japon porte vraiment bien son nom. Et attention, c'est de la tuerie! Un skeud 100% old school, le parfais compromis entre Youth Of Today et Minor Threat! Rien qu'ça!! Voix éraillée, tempo surexcité, riffs que les new-schooleux qualifient de punk, son abrasif, solo approximatif de 5 secondes… Tout est là, back to the roots. Le vinyle est gris marbré, et, n'attend qu'une seul chose, tourner en boucle sur ta platine. Génial! (Gloom rds)

JANE : a doorway to elsewhere – CD
Oups… déjà le digipack sublime calme bien. Suite à une très belle intro féerique, c'est une monstrueuse baffe qui t'attend à partir du 2[ème] morceaux! Ce groupe d'Allemagne mixe violemment HC new school/death-core avec de l'intense chaotic'emoviolencegrind proche des productions de Per Koro, le tout dans une ambiance bien malsaine. Le chant est lui hurlé en allemand et en anglais. Satan est dans la place et représente le 666 crew!! Une tuerie! (Alveran rds)

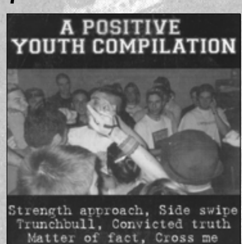
ALJAS INDOKBOL: szavak helyett tettek – K7
Youth crew de Hongrie (Budapest), qui nous envois du HC old school, ultra énergique, ligné Up Front, voir Vision pour le sens de la mélodie. Ce qui est bien avec cette K7, c'est qu'une face est chantée en anglais, et l'autre, en hongrois. (auto-prod.)

WHAT HAPPENS NEXT?: stand

Trop bon! Après 2 EP, j'ai enfin pu mettre la main sur un album de ce groupe de San Francisco. Et, c'est pas facile, tant ils sont devenus culte, voir hype…Ils sont un peu à l'origine de ce revival bandana/ skate or die. On fera avec, et puis leur zique cartonne bien. Du pur HC à l'ancienne, fast & trash, entre DRI et les vieux Suicidal Tendencie, avec beaucoup de fun et de vitalité. Les paroles varient entre dédicaces à la scène HC, skate, trash nippon, et thèmes plus réfléchit ou ironique. (Sound Pollution rds)

FATE : no sense – CD
Ce groupe parisien n'a rien à envier aux groupes ricains en matière de brutal-death. C'est assez proche de Dying Fœtus , avec des plans très lourd. En plus, leur line-up comprend un gars aux platines, qui nous sort de bons scratches de derrière les fagots. Les textes sont plutôt conscient. (La Mafia Underground)

V/A: a positive youth compilation – 7"



6 groupes de HC sXe old school se partage ce vinyl blanc: MATTER OF FACT (Usa), CROSS ME (Allemagne), TRUNCHBULL (Suède), STRENGHT APPROACH (Italie), CONVICTED TRUTH (Suède), SIDE SWIPE (Usa). Ni cherchez rien d'original, il s'agit juste de old school bien efficace qui fleure bon l'amitié et la sincérité. XXX rules!! (Seven rds)

ASSEL / SECOND THOUGHT : split ep – 7"
ASSEL, de Suède, nique tous avec leur HC rapide power-violence ala Opstand. Trop mortel! SECOND THOUGHT, aussi de Suède, tape aussi dans le HC rapide, mais d'influence plus old school. Y'a même un titre sur le gros bâtard de Le Pen :"parlez vous shit?". Une bonne tuerie ce split. (Thrasinrds + Busted Head rds)

YOUR ADVERSARY: 3 – 10"
Ce trio de New York, nous propose ici, six titres d'emo, où la tension est toujours palpable, toujours à vif. Quelque part entre Yage et Analena. Le chant mixte, apporte son lot d'émotion, à une musique, certes posée, mais qui peu partir dans des sonorités plus agressive, et déclinqué. Les textes sont intelligents, et le son très cristallin. (Planaria)

WILBUR COBB: he won't stay dead!! – EP
Groupe d'Allemagne qui déboule à fond, avec 11 titres de power'violence grave rapide, avec pleins de break HC, et un chant à l'arrache. Le coté punk est apporté par une reprise de Jerry's Kids. Les textes sont bien critiques, et le vinyle est un beau panache moitié blanc, moitié rose. Tout bon. (Nova / Scène Police rds)

LOS VATICANOS: 1999, lanno del papa morto – EP
J'aime bien ce groupe d'Italie. Je trouve que leur zique personnel et écorchée, apporte un plus au milieu HC. Aux frontières du crust, et d'un HC intense, un poil déstructuré, avec une touche noisy, et une voix braillée en italien. Beaucoup d'intensité au menu donc. Les paroles, attaquent massivement l'église chrétienne et le pape (matte le poster). Il y aussi un texte qui explique la situation et le pouvoir de l'église à Rome. Je précise qu'il s'agit d'une démarche politique, et pas un délire pseudo sataniste à la con. (Laico Ronardi Spine)

KHMER ROUGE: s/t – EP
Ils sont américains, et fond dans le chaos emo'violence de haute volé, un poil décalé, avec une voix qui braille à mort, pleins de bordel derrière, passage ultra rapide, gros riff lourd, et batterie épileptique. Quelque part entre Locust et Jr Ewings. Moi je kiffe, et j'en redemande. (Witching Hour)

SOILENT GREEN: a deleted symphony for the beaten down – CD
J'avais déjà entendu d'anciens morceaux de ce groupe US, mais sans vraiment plongé dans leur style, plutôt original de stoner grind. Et c'est certainement pas cet album qui me fera craqué, loin de la même. Ok, c'est très puissant, le son est monstrueux, ça joue bien, et certaines parties chaotiques sont bien furieuses. Mais bon, ça reste du metal extrême bof-bof, et monotone. Il y a quelques parties rapide, mais plus de trace de grind, quand au stoner, ça reste du heavy simpliste. Et puis le chant ala Pantera, bleeuuurrkk… (Relapse rds)

CHERCHE LUNE: dun emrys – CD
Il s'agit d'une des premières productions du label Prikosnovénie, sortie en 1994, mais qui reste un disque superbe. Véritable brûlot d'heavenly-voice moyenâgeuse, ala Dead Can Dance, sublimé par la voix tragique et mélancolique de Claire. Les instruments (violon, flûte, percu, hautbois), ainsi que les nappes aérienne, apporte la touche médiévale, emplit d'une certaines tristesse "dark eyes". La basse, donne une dynamique "rock" à l'ensemble. (Prikosnovénie)

SIREN: the struggle goes on – EP
Encore un excellent disque de old school HC, avec ce groupe de Washington DC, composé de trois femmes et d'un membre de Good Clean Fun. D'ailleurs, la parenté musicale est omniprésente, avec 5 morceaux qui déboîtent à coup de rythmes rapide, énergique et de chœurs positifs. Beaucoup plus rapide que GCF quand même. En plus, le vinyle est rouge, y a pas a hésiter! (Réflections rds)

HOLDING ON / THE REAL ENEMY: split – EP
Bonne prod pour le label Havoc, avec ces 2 groupes américains. Commençons avec HOLDING ON, pour trois titres de HC énergique et dansant, avec chant hargneux, qui n'est pas sans rappeler les débuts de Sick of It All. Pour REAL ENEMY, c'est plus rapide, style old school'88, mais en plus crade et agressif, avec un chant bien hate. Bons textes, avec explications, sur le capitalisme, l'homophobie, la société… Vinyle transparent. (Havoc rds)

RAPTURE / KOMBAT: split – EP
Ca c'est du garantie HC fabriqué en Belgique, sXe et ultra-metal en avant! Pour RAPTURE, grosse voix gutturale, mosh-part pour le violent-dancing, et, passage death très lourd. Même registre pour KOMBAT, quoique moins gras, et à rapprocher des cailles d'Arkangel, et surtout Sad Origine. Les textes, c'est des putains de sermons straight edge. Merde, le sXe c'est pas une histoire de pureté, et autres conneries du même acabit! Je serais pas étonné qu'ils soient chrétiens…(Inner Belt rds)

SOUND LIKE SHIT: i once upon the metal 7"



Après une petite intro toute zolie, style les oiseaux gazouille dans les près, ça démarre à fond pour 12 titres de power-violence / trashcore bien efficace. Le groupe

vient du Japon et peu se rapproché de Fuck On The Beach, en plus HC peut-être. La pochette est un clin d'œil amusant à DRI. (Six Week rds)

V/A: la flema innata de la sociedad – CD
Ce cd est une très chouette compile nous présentant un bon panache de la scène punk de Colombie.32 titres pour 8 groupes, comme FERTIL MISERIA (anarcho-punk féminin), LIBRA (punk rock pèchu), Ex-KOMBRO (anarcho-punk rageur), AVERXION (punk), ANTI TODO (punk rock énergique), TOSIGO SOCIAL (punk bien basique), DENUNCIO (punk 77 ala Sex Pistols), MUNDO DEPRESIVO (punk binaire et sauvage). La pochette est en carton avec pleins de photos, textes, contacts. Alors hop, on soutient la scène colombienne. (Vortex rds)

ZINK: s/t –CD
Ce groupe espagnol joue un punk-rock mélodique plutôt sympa, avec pas mal d'influences américaines (on pense à Tilt, sans doute à cause du chant féminin). Une reprise d'Husker Du, ainsi que l'adaptation d'un poème; le tout chanté en espagnole bien sur. La pochette bien colorée, est toute jolie. (RR rds)

DIASPORA: gaskkodibehter muurrat vuolas – LP
Cinq labels différent se sont réunis pour sortir le disque de ce groupe de Finlande. Le résultat est plus que correct. Deux chants féminins bien hargneux, pour de l'anarcho-punk rapide et direct, style Detestation, Fertil Miseria, voir Harum Scarum en moins lourd. Comme souvent avec ce genre de groupe, les textes sont politisés et constructifs: le féminisme, le sexisme chez les punks, la marchandisation de la femme, la pollution et l'écologie, les mauvais cotés de la technologie, la guerre, la souffrance animale… Très bon. (BBP)

Jr EWINGS: calling in dead – CD



Yeahh ! Screaming'e moviolence baby !! Difficile d'être objectif avec ce que je considère comme un des meilleure disque du monde !!! J'ai découvert ce groupe de Norvège au festival de Luzy (TODOS ES '2000), et ce fut la révélation pour moi, et sûrement pour beaucoup d'autres personnes. Ce n'est qu'intensité le long de ces 12 titres dédié au monde cruel du r'n'r. Chant hurlé/déchiré qui prend au tripes, grattes bordélique bien punk, et surtout un rythme ultra rock qui te fait tapé du pieds et te donne une patate monstre. En gros, tu prend le meilleur des SWING KIDS , REFUSED, et autre REVERSAL OF MAN, et ta le choc de ta vie ! Sincèrement indispensable, voir obligatoire ! (Coalition rds)

FRJ: le dernier cris des condamnés – CD
J'ai choppé ce skeud sur la distro hip-hop de Piloophaaz. Il s'agit d'un groupe belge, qui pratique un hip-hop vraiment efficace avec une très bonne prod. Les textes sont plutôt variés, mais toujours conscient et critique: l'état belge, la montée du fascisme, la prison, le nouvel ordre mondial, les quartiers… Pas mal d'invités, dont Matew Star, Sophia… Alors si tu aime le vrai hip-hop, tu fonce. "coupe, coupe les fachos comme des bambous…" (Napalm prod.)

GOOD CLEAN FUN: on the street saving the scene from the forces of evil – CD
Yo! Positive Mental Attitude! Voilà une très bonne surprise avec ce groupe sXe de Washington qui pratique un excellent hardcore old-school rapide, énergique, dansant, et surtout qui ne se prend pas au sérieux (hein Floorpunch!!) Musicalement ce n'est pas forcément original, c'est dans la veine Gorilla Biscuit (dont ils s'inspirent ouvertement sur le morceau "on the street"); mais la différence avec la plus part des groupes old-school, c'est le fun, ainsi qu'un esprit critique: sur cette scène, reformations des anciennes gloires du HC, Victory rds, les hardlines, les gros machos qui dansent comme des bourrins, l'unité… A noter aussi une reprise de Youth Brigade. Bref, c'est mortel et j'adore! (Reflection rds)

DYNAMIK TCR: chronique funeste – LP
3 titres, plus une intro & outro pour ce combo hip-hop de Lille. Ils se revendiquent horrorcore! C'est clair que les instrus sont très sombres et foutent bien les j'tons! Les textes ne respire pas vraiment la joie, et les vocaux sont limite brayé. Proche de Piloophazz. (Napalm Produktion)

CALIBAN: a small boy and a grey heaven – CD
Second album, et encore un très beau digipack. Cette fois le son est énorme, et beaucoup plus métallique. Toujours du HC new school très brutal et intense (ala Acme, Jane). Il y a plus de passages travaillés, avec en prime une bonne dose d'émotion, qui lorgne pas mal du coté des derniers Morning Again. Un must dans le genre. (Lifeforce rds)

ELEVATE NEWTON'S THEORY: aerostar-CD Encore un groupe de glam!! Ce groupe de Grenoble, qui s'appelai juste ELEVATE (ils ont sûrement rallongé leur nom pour faire plus emo☺), pratique comme ils le disent de l'emo pop fury! Et ça l'fait carrément! Six titres d'emo bien intense avec passage rock, pop, hurlé, qui ont beaucoup de patate. Quelque part entre Get Up Kids et Tupamaros. J'ai été très impressionné, et j'attend la suite avec impatience. En plus sur scène, ils déchirent tout! (On The Ring rds)

LACK OF REASON: défined – CD
Après une première démo, ce groupe de St Etienne est de retour avec un mini-cd vraiment classe. Beaucoup moins HC mélodique qu'a leur début, ces 5 titres évoluent dans l'emo pop langoureux & mélancolique. La voix grave de Géraldine donne beaucoup d'émotion à l'ensemble et prend vraiment aux tripes! Les textes sont loin d'être gnangnan, et traite surtout de la condition féminine: la beauté prédéfinie par la TV, la violence conjugale, l'amour hétéro/homo… Dommage que ce cd soit si court, car il n'y a aucune fausse note. Un groupe prometteur. (Bleu rds)

MINDLOCK / SEE YOU IN HELL: split – 7"



Deux groupes Tchèque se partagent cette galette. MINDLOCK fait dans le grind bien rapide avec des parties plus lourde, comme les vieux Napalm Death. SEE YOU IN HELL sont beaucoup moins lourd, plutôt HC rapide et criard. Le livret est bien réalisé avec dessins, photos, textes, contacts… Ah ouais, les deux groupes chantent dans leur langue natale. (auto-prod.)

V/A: voice of the voicelesse – CD
Voici une chouette compile sortie sur un label de Malaisie. On y trouve 4 groupes: MAN IS THE SHADOW, de Slovénie, qui mélange HC, punk,

emo, crust, mélodic dans le même pot; @PATIA NO, du Venezuela, anarcho-punk rapide, un peu HC, avec chant mixte; RED KEDGE, de Singapour, screamin'emo ala Finger Print en plus désespéré; et enfin AUTONOMIA, du Pérou, avec du punk HC rapide et abrasif. Pochette dépliante, avec paroles, infos, contacts et un texte de soutient pour la scène "exotic punk". (Anak Liar)

V/A: au pied du mur… - LP
Les bénéfices de cette compile iront à l'ABC. L'Anarchist Black Cross, est un réseau de soutient aux prisonniers politiques. Musicalement c'est assez varié avec aussi bien de l'anarcho-punk que du crust. Par mis tous ces groupes, retenons les P4, SIN DIOS, KOCHISE, LA FRACTION, 20 MN DE CHAOS, CRIA CUERVOS… et pleins d'autres encore. Vous remarquerez que c'est souvent les même groupes qui participent aux compiles de soutient! Le disque est vendue avec un livret A4 contenant textes, contacts, infos et présentation de l'ABC. (Maloka)

V/A: aujourd'hui tout est réalisable – CD
Voici un bon moyen de découvrir pleins de petits groupes qui sévissent dans notre douce France! C'est très varié musicalement, avec une prédominance pour la noise (Pull, Mr Jack, Growin' Hair…), mais aussi du HC (Weda, Affliction, Submerge, WFBD), plus quelques trucs expérimental. 18 groupes au total, et une présentation sympathique. (Savoir Faire 53)

OHUZARU: s/t – 7"
Ce groupe d'Italie nous la fait power-violence qui nique tous avec un chant très intense, passages saccadés/ break typiquement old school HC. De la bonne baffe dans ta gueule! (SLY Actions rds)

MONSTER X: to the positive youth – 7"
Voici un disque culte! Que des reprises, version grindcore bien sur, de groupes old school XXX! La classe hein! Les groupes repris sont: Straight Ahead, Bold, Youth Of Today, Abused, Unit Pride, Uniforme Choice, Chain Of Strenght et enfin No For An Answer. Alléchant n'est ce pas? Go, go positive grind baby!! En plus le vinyle est gris. Merci MONSTER X! (Gloom rds)

PRONE: s/t – 10"
Ils sont vraiment vénnère du cerveau ces allemands! Ils y a des membres de STACK dans ce groupe, donc tu te doute que tu risque de perdre quelques dents au passage! Y'a des larsens partout, c'est un brin déstructuré, bref, c'est du furieux grind'violence, avec pleins de morceaux court (comme ce 10", qui passe beaucoup trop vite). (Flowerviolence rds)

M GROUPE: la musique me rend dingue! CD



Nouvel album pour ces parisiens qui traîne depuis 10 années dans le circuit hip-hop auto-produit. Le son est très bon, et les instrus bien exploités. Même si ils ne sont pas extrêmement politisés, les textes sont plutôt bien écrit: sur le milieu hip-hop, les quartiers et l'image négative que nous impose les médias, les galères sociales, ou personnel (le marrant "trop de choses à faire"). Vraiment un bon groupe de hip-hop, loin de Skyrock et toutes ces merdes! (Kool & Radikal productions)

FALLAS: musica para la resistencia – K7
Voilà un groupe du Mexique qui mérite sûrement plus qu'une simple chronique dans mon modeste zine! FALLAS pratique un excellent anarcho-punk avec des textes bien révolutionnaire sur l'autonomie, les fachos, l'avortement, les multi-Mc-tionnales, la résistance punk, la violence d'Etat, la libération animal… Musicalement, c'est très entraînant & énergique, avec une bonne dose de crust (le chant me rappel les défunts Primitiv Bunko par moment). Un groupe à découvrir au plus vite. (Estajanovismo rds)

CARNATED: what makes the engine run – CD
J'ai découvert ce petit groupe suédois par hasard dans la liste de Sanjam rds. Et j'en suis très content! Carnated pratique un excellent HC old school avec une grosse influence Refused pour le son et les passage bien rock patate des compos. Le livret est bourré de photos. Les textes, plutôt classique abordent des thèmes comme l'amitié, le fun, la scène HC, le fascisme, ainsi qu'un hommage aux skinheads de 69. Encore une bonne baffe directement importée de Suède! (Positive Outlook rds)

NO COMPLY: s/t – 7"
Une belle galette rouge pour la 1ère production de ce groupe sXe américain. Les cinq titres de pur old school m'on vraiment botté le cul! Les morceaux sont dynamique et nerveux, proche de Speak 714, avec une voix juvénile. Il y a aussi quelques mélodies entraînante proche d'Ignite. Un très bon skeud. (Adoptive Strategies rds)

QUETZAL: dead end tracks - CD
Le second disque de ce groupe belge se veut beaucoup moins directe. Du post-HC teinté d'emo, ala Fugazi, voir At The Drive-In, avec un chant sur la brèche. Les titres sont donc plus calme, plus nuancés, avec pas mal d'ambiances intimiste. Chouette pochette digipack. (Conspiracy rds)

MEUFIA: M.L.F. nouvel'R - CD
C'est un groupe de Strasbourg, composé de cinq femmes. Elles font du hip-hop, du très bon rap réfléchie et intelligent. Les instrus bien trouvés me rappel Cercle Fermé. Pour les textes, attention, c'est du conscient, et de haut niveau: le sexisme et la discrimination dont sont sujettes les femmes, la violence conjugale et le silence qui en découle, les pseudos don-juan et autres machos, un appel pour le renouveau des mouvement féministe (ce morceau c'est une bombe), et ça se termine sur un morceau plus léger. J'adore ce groupe, c'est une bonne découverte. Et vu qu'en plus il n'y a pas beaucoup de femmes impliquées dans ce milieu machiste qu'est le hip-hop, c'est à soutenir absolument. Sûrement en interview prochainement. (Les sons d'la rue)

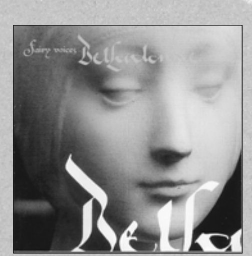
HATE FREE: demo 2001 – CDr
Trop mortel ce groupe de Dole! xNIKOx, leur chanteur étant un ami, je suis obligé d'en dire du bien!! Bon soyons sérieux et objectif. Rapide et efficace, leur HC d'inspiration old school rappel Judge, et pourquoi pas Strife ou Intensity par moment. La voix et les grattes sont puissante et énergique, même si les morceaux manque un peu de sauvagerie, enfin disons qu'ils sonnent trop carrés. Une démo à ranger à coté de celle de Weda. (auto-prod.)

EMPIRE: progression – 7"
Suite au premier mini-CD, ce combo d'Allemagne est de retour avec ce vinyle de couleur bleue. Ils sont toujours sXe, et jouent toujours du HC old school (ala Eyeshut), rapide et positif, qui ne te demande qu'à te faire entré dans la danse. Les textes sont imprimés dans un petit livret D.I.Y., avec une explication pour chacun. Bon groupe, même pour les

SEGUE: s/t - 10"
Groupe US évoluant dans un genre de HC dissonant et déstructuré, à la limite du brou-has chaotique, ponctué de passages grind, ainsi que de légères mélodies. Le chant mixte est hurlé, quoique un peu étouffé. Le groupe a aussi incorporé pas mal de bruitages, samplers, dialogues et autres larsens, histoire d'accentuer sur l'ambiance malsaine et intense de leur musique. A rapprocher de From Ashes Rise. (Trujaca Fala rds)

INSIDE 2 STOOPID TRIANGLES / RAI KO RIS: split – 7"
Génial de ep! Déjà le vinyle est transparent, ce qui est cool, mais surtout les deux groupes viennes du Népal! Epatant non? Pour INSIDE 2 STOOPID TRIANGLE, il y a sept titres de punk rentre-dedans, avec un son bien sale, mais qui n'oublis pas d'être entraînant, avec des passages mélodique ou ska. RAI KO RIS, que j'ai vu deux fois lors de leur petite tournée en Europe, nous joue un très long titre de punk mélodique très personnel et ambiancé, prenant le temps de faire avancé le morceau, avec un chant féminin bien posé. Le son saturé renforce le coté noisy. Les deux groupes chantes dans leur langue d'origine. (Tian An Men 89 rd)

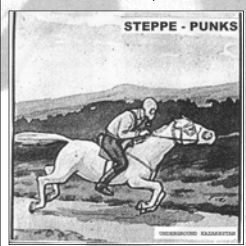
V/A: belladone vol. 1 – CD



Magnifique. Il n'y a pas d'autre mot pour décrire cette compilation (de la division Iris), dédiée à l'heavenly voices. Toutes ces formations sont donc basées sur les voix féminines, quelles soient mélancoliques, ensorceleuses, inquiétantes, envoûtantes… Une véritable ode à la féerie. Rien à jeter dans cet album (je ne considère pas ce disque comme une simple compile). TRAGOS ADEIN (France) influence celtique et guitare classique; XVII° VIE (France) médiéval et percussion puissante; RAJNA (Inde) ambiance orientale très atmosphérique et zen; LES SECRETS DE MORPHEE (France) fairy voice médiéval; JACK OR JIVE (Japon) atmosphérique très aérien; RAKSHA MANCHAM (Tibet) ambiance bouddhiste; RADA & TERNOVNIK (Russie) triste et envoûtant; ATARAXIA (Italie) litanie méditerranéenne; CHRISTIAN WOLZ (Allemagne) ici chant masculin sur une ambiance liturgique. Le livret est illustré avec des images de statues. Vraiment une belle œuvre , alors ouvrez vous l'esprit et les oreilles. (Prikosnovenie)

V/A: expression libre – K7
Bonne mix-tape, avec principalement des groupes de province. Du rap, du vrai, sombre ou hardcore, tendance conscient et indépendant. On y retrouve entre autre BES, MATEW STAR, FISTO, DEBLE MEN, LE MAKY, PILOOPHAZ, OCTOPUSY… Une nouvelle alternative à Skyrock, et toute sa merde! (Bes Production)

V/A: steppe punks – 7"
Lük nous entraîne dans des contrées de plus en plus incroyable. Ici c'est en ex-URSS, dans la République du



Kazakhstan, en pleine Asie centrale. Il à réussit dénicher des groupes là aussi! Ca commence avec DOBROVOL'TSY PONYEVOLYE (punk déclinqué et sauvage, avec de l'orgue, et, peut être une contre-basse), PODVIGON NURKYENA (punk minimaliste et décalé), NYEMTSON I NYEMTSY (instrumental bizarroïde), FIMA I MIFICHYESKIYE DB (punk désespéré et frénétique, avec un son typique des groupes de l'Est), ALDAR KOSYE I NADUVNYE BAURSAKI (punk étrange, un peu industriel, avec ici un chant en lithuanien), B'RNAY KARABASON I SAMOZVANTSY (instrumental, il s'agit d'une version punk d'un thème de western, vraiment prenant). Dans l'insert il y a quelques mots sur la scène et les groupes de ce pays. Ce vinyle bleu est donc à posséder. (Tian An Men 89 rds)

KONTROVERS: skendemokrati – 7"
La vache, il m'a flingué la tronche ce skeud! C'est un groupe de Suède qui joue du crust d'inspiration scandinave, somme toute classique, mais avec une puissance époustouflante. C'est vraiment agressif, rapide à mort…de la bombe crust. Textes en suédois et anglais, avec explications sur: la vivisection, l'homo phobie, le capitalisme, le fascisme, les abus sexuels, les zappatistes, le patriarcat… Pour moi un des disques crust les plus aboutis. (Putrid Filth Conspiracy)

FAIRFIGHT: the neverding road – 7"
Le son de ce groupe hollandais est explosif. Autant que leur HC d'influence youth-crew. Un tempo rapide et constant pour faire des finger-point, une voix légèrement en retrait, et des p'tites trouvailles pour les quelques mélodies. Du bon old school à ranger du coté de Mainstrike. (Commitment rds)

SUBMERGE: in gold we crush – 7"
Enfin voici de nouveaux morceaux de SUBMERGE à ce mettre sous les dents. Et attention aux caries, car ce groupe de Reims nous a gâté. 5 titres de HC sombre et métallique, avec ce qu'il faut de chaos et de riffs bien gras (voir stoner). On pense à Knut ou Ananda, ainsi qu'à la scène allemande (Per Koro rds), pour l'intensité. Les textes traitent de la religion, des traditions, des évènements de Gènes. Et si en plus je rajoute que le vinyle est jaune, faut pas hésiter. (Shotgun rds)

CHUPACABRA: tired of talking to shadows - 7"
Ce groupe du Canada pratique une musique vraiment explosive. Une bonne mixture de crust rapide, de HC un poil metal, des plans plus travaillés, et de mélodies assez désespérées. Il y a un chant masculin grave, et féminin très hurlé. Tu prend un peu de Detestation, d'Anti-Product, de 20 MN DE CHAOS, et tu devrais t'approcher de CHUPACABRA. Les textes sont très bien écrits, sur l'oppression, la consommation de viande, le bourrage de crâne à l'école, le rationalisme… Un très bon disque. Les labels sont suédois et grecque. (Bumpkin rds / Ubble Gubble rds)

V/A: building of legacy – CD
Ce Cd nous présente cinq groupes de Finlande, issus de la scène brutal HC d'Helsinki. Il y a deux titres par groupes, et ils chantent tous en anglais. J'ai retenu DOWN MY THROAT (new school bien écrasant, style stompin'in your face!!), ANGRY OLD MAN (gros HC teinté de street-punk, super entraînant), et ANOTHER ONE DEAD (HC mi-tempo, très puissant ala Blood For Blood). Le reste (DEATH FROM ABOVE, BOLT, THE UNLOVED), c'est du brutal HC très commun, ligné Hatebreed. (Full House rds)

HARDTIME / DAY OF MOURNING split –7"
Le Canada nous envois ici deux groupes bien HC. HARDTIME, c'est du pur NYHC, école Madball ou 25 Ta Life: mosh-part dansante,

accélération, voix virile et saccadée… DAY OF MOURNING sonne beaucoup plus metal, avec passages rapide et sombre, chant gutturale, arpèges, gros ralentissement. Pour vous faire une idée, ils reprennent Integrity. Aïe, dieu est en tête de liste des remerciement!! Alors quand je vois le nom du label, je me dis qu'il y a quelque chose qui cloche! (Sounds Of Revolution rds)

ISIS: celestial – CD
Enfin, voici l'album de ce groupe bostonien tant plébiscité dans les zines hype. J'avoue avoir un avis assez mitigé sur ce disque. C'est loin d'être mauvais dans le genre longue agonie noise-core ala Neurosis, avec son glacial et sonorités proche de l'industriel ala Godflesh, ponctué de passages métallique bien lourd ala Knut. Donc, oui c'est très écrasant, mais il y a pas mal de longueurs et de plans psy un peu relous. Alors il y a des jours ou j'aime bien, et d'autres ou ça me saoul grave! (Hydrahead rds)

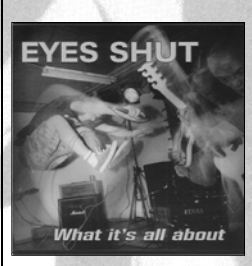
TIME X: end it up – 7"
Ne pas confondre avec le groupe straight edge du Portugal. Ici deux filles et deux garçons composes ce groupe de Toulouse. Le son abrasif sature bien comme il faut, ce qui rend très bien pour ces quatre titres de punk garage simple et direct. Il y a aussi un petit coté surf bien entraînant, qui rappel les Greety Guts. (Panx rds)

POINTING FINGER: fighting for the movement + get in the way – K7
Exactement le genre de groupe que j'adore! Il s'agit d'un combo sXe du Portugal, avec esprit positif et démarche politisée. Musicalement, c'est du pur old school entraînant, le parfais compromis entre Gorilla Biscuit et 7 Second (qu'ils reprennent sur la seconde démo). Les textes tournent autour de l'amitié, du respect, du straight edge, des poseurs, de la violence machiste, d'écologie, du capitalisme, de manipulation des médias, d'exploitation… Autant dire que ça lynche à mort!! (Out of Sight rds)

21 ENEMY: démo – CD
Les ricains n'ont cas bien se tenir! Ce groupe de Bordeaux m'a grandement impressionné avec ce petit CDr. Pur old school, entre Youth Of Today et Chain Of Strenght, rien qu'ça! Le chant est hargneux, les chœurs puissant, le rythme rapide et circle-pitant, le son ok, bref, ça l'fait bien. Et en plus les textes sont bien concernés. Voilà donc un groupe à soutenir. Old school for ever!! (auto-prod.)

FRANKIE HILL: demo – K7
Composé d'ex-Dusk Within, voici un groupe dont le trip est le skate à l'ancienne, aussi bien dans les textes, que pour la pochette, ou le nom du groupe. Musicalement ça tape évidemment dans la HC fast et trash, morceaux courts, approximatifs, comme le fait Reproach ou ETA. Un bon début, et beaucoup d'espoir pour la suite. (Kids For Life rds)

EYES SHUT: what it's all about – CD



Ca vient de Suède, et c'est de la tuerie. 7 titres pour environ 12 mn de HC old school, dans la pure tradition youth-crew style: tempo rapide, chœurs, mosh-part dansante… C'est génial, entraînant, et vraiment dynamique. La patate garantie! J'adore, c'est clair ?!? (Keep It Alive rds)

ANNE O: inside the solution – CD
Pas mauvais ce groupe de Valence (Espagne). Il y a 7 titres de new school HC, prenant le meilleur de Kickback (la connerie en moins bien sur!), avec plus de chœurs en rabe. Le chant déchiré, les riffs saccadés et écrasant rappel aussi Prejudice. Bon skeud pour les amateurs/-teuses. (Fragment music)

TACTILE GEMMA: s/t – CD



Les membres de ce groupe de Norvège, sont issus de la scène metal (Atrox, The 3rd & The Mortal). Avec TACTILE GEMMA (mamelon sensible!!), on est à mille lieus du metal, et c'est tant mieux car ce CD est une merveille, très étrange il est vrai. Il s'agit d'une espèce hybride et maladive de trip-hop, proche de Björk, en plus malsain et inquiétant (mélodies lugubre ala Sopor Aeternus). Sur ces sons étrange, se greffe deux chants féminin sublime et lyrique (style heavenly voice), ou au contraire, très perturbés, à la limite de la folie (Björk encore une fois), voir même très intimiste ou chuchotés. Donc si cette musique n'est pas spécialement agressive, elle reste toujours sombre et dérangeante. Un must. (Season Of Mist rds)

PIG DESTROYER: prowler in the yard – CD V'la du brutal, de l'extrême baby!! Groupe de ricains qui fait dans le grind très violent et dévastateur, avec des passages très lourd, influencé brutal-death. Le chant n'est pas grogné, mais plutôt hurlé, et ça arrache à mort! On trouve aussi beaucoup de parties plus torturées et chaotiques, ainsi que des riffs sludge bien lent qui t'écrase la tronche! En plus le son est énorme. Seul bémol, la pochette qui fait vraiment death metal de seconde zone, sinon ça déchire trop gravement! (Relapse rds)

LACK: blue modern: danois explosifs – CD
Suite à leur explosif ep, la nouvelle coqueluche du Danemark nous revient avec ce disque magistral. Screamin'emo bourré d'intensité, guitares explosives, mélodies à chialer, chant hurlé, avec en plus une grosse touche rockin' ala Jr Ewings. De la bombe en puissance. Même si mon anglais est assez limite, les textes sont bien critiques et intelligents: "we became capitalists the second you bought our first record". A posséder impérativement. (Nova + Scene Police rds)

SECRETOS DEL CORAZON: des fois il faut que j'y pense… - CD
Derrière ce nom énigmatique, se cache un groupe franco-allemand. SDL, c'est de l'emo'screaming à faire chialé un fan de death-metal! C'est sublime, y'a même du violon sur le dernier morceau. On pense beaucoup à Serene en plus mélodique, à Envy aussi, ou encore la scène emo de Niort. C'est trop beau et réellement intense grâce à la voix chanté/hurlé.! Love, love, love… trop bô!!(Emergence rds)

MY 3 SCUM : food folks & guns – 7" Avec ce groupe américain, on remonte à l'origine du HC. L'influence majeure de ce groupe est certainement les Bad Brains. 4 morceaux rapide et entraînant, base punk bien pogotante, solo épileptique… que du bon pour les amateurs/-teuses des premiers Bad Brains. Le disque est rouge transparent. (Smag Veil rds)

LA CASA DEL PHONKY: entra en la casa – CD
Suite au prometteur maxi, voici enfin l'album, pour cet explosif combo de

hip-hop indépendant. Et je peux vous dire que c'est de la bombe! Un putain de rap hardcore qui ravage tout sur son passage, à coup de beat percutant, et d'instrus à la fois sombre et chaleureux (latino-terror style), et bien sur enragé, comme les vocaux d'ailleurs. Coté textes, ça tape dans le conscient, et ça sonne plus vrai que l'intellectualisme de certains. Et puis on retrouve le trop puissant "toujours en désaccord"… alors entrez dans la casa, et n'en sortez plus! (Onorata Societa)

WITH LOVE : i love cul de sac – CD
Voici encore un putain de groupe d'emo'violence en provenance d'Italie cette fois. Leur style ala Crimson Curse, est très déstructuré, avec rythme bien rock, passages bordélique, voix braillé…Yeah, sort ta ceinture cloutée, et roule toi par terre! La présentation est excellente. (Green rds)

RAINER MARIA: a better version of me – LP C'est mignon tous pleins ça! RAINER MARIA vient des Usa, et joue de l'emo pop, très pop, très mélancolique, avec un chant mixte (le chant féminin est magnifique). De superbes mélodies, des guitares saturées au bon moment, bref une perle de pop bien énergique. (Polyvinyl rds)

GASOLHEADS / DIALTONES: split – EP
Les frenchys de GASOLHEADS, de plus en plus reconnus, nous assène leur garage punk si efficace, avec voix saturée, et même une once de personnalité. DIALTONES, de Suède, c'est du garage bien r'n'r, dans le genre, je me taperai bien un twist avec la voisine!! Pochette classe. (Lollipop rds)

BLIND TO SEE: sadar – K7
Ce jeune combo sXe d'Indonésie nous balance en pleine face cette véritable bombe HC, lignée Youth Of Today, Better Than A Thousand. C'est très rapide et nerveux, avec une voix sur-vitaminée et juvénile (ala Crippled Youth). Ok les textes sont très cliché (sXe, amitié, unité), mais c'est pas bien grave, et sûrement plus positif que les délires evil de certains. Le son est béton, il y a quelques live, une reprise de YOT, et quelques titres chantés en indonésien. Disponible chez WGF. (Riotic rds)

NASUM / ASTERISK: split – 7"
Attention, split de la mort! Ces deux groupes de Suède sont des adeptes de l'épuration sonique!! Pour NASUM, grind trop rapide qui lynche, avec voix criée. Loin de leur merdique 2ième album. ASTERISK, c'est un side-project des gars de DS 13. Et ça lamine à fond. Du grind méga-rapide, déstructuré, avec pleins de plans tarés rockin'emoviolence. Sur les traces de Massick ou Locust. (Busted Heads rds)

COJOBA: jugando con fuego – CD



Beaucoup d'évolution depuis les démos. Exit la boite à rythme, place à un vrai batteur. La zique est vraiment plus rapide, plus proche du HC, avec aussi des riffs lourd, presque metal. Ca tape méchamment, les morceaux reste simple et agressif. Le chant féminin est plus en retrait aussi. Bon les textes en espagnole restent toujours anarcho-punk: la religion, la montée du fascisme, capitalisme, la famille traditionnelle, la répression sur les anarchistes… Soutenez ce groupe de Porto Rico! (Anaconda rds)

V/A: grinding is not a crime – CD
Je suis sur qu'avec cette pochette, Vincent cherche à tromper les p'tits jeunes skateurs friand de NOFX et consort! En fait sur ce mini-cd, on trouve 6 groupes de grind qui nique Rocksound. Il y a donc CUMSHOT (très bon crust braillé sur une base plus punk – France), OBLITERATION (son moyen, pour du grind basique, approximatif & linéaire, avec chant gore – Italie), BILE (grind rapide et gras, un peu death – Hollande), GRIZZLY SNAIL (chant hurlé à mort, power-violence rapide avec quelques samplers délirant – Hollande), PTAO (grind bruyant & brouillon, un chant hurlé, un autre guttural, nique la musique – Rép. Tchèque), WILBUR COBB (génial power-violence qui va vite et arrache la tète, avec en prime une urgence typiquement HC dans le chant – Allemagne). Donc voilà du bon son pour pas cher. Personnellement je n'aime pas beaucoup la photo du dos de la pochette, je la trouve malsaine. (Emergence rds)

UNTIL TODAY: hate free – 7"
Ce groupe américain a déjà plusieurs ep à son actif. Celui-ci contient en fait les morceaux de leur 1ère demo. C'est donc plus brut qu'actuellement. Cinq titres de old school positif, avec déjà de bonne mélodies. (Surrounded rds)

MASSICK: s/t – 7"
Complètement taré ce groupe d'Allemagne! Emo'violence ala Locust, Orchid, IFPS, avec des passages de pur grind intense (école Per Koro), de l'orgue, de la trompette, des plans purement rock'n'roll, des délires polkas… Pff, c'est jouissif. Favori pour la vie! (Hombro Lobo rds)

PILOOPHAZ: noyau dur – CD
Suite à un premier album très bien accueilli dans la scène D.I.Y., Allan est de retour avec ce maxi toujours plus sombre. Son hip-hop (ou death-hop), est vraiment très glauque, voir malsain. Les instrus sont trop puissant, même dans les passages plus minimalistes. Pour les textes, c'est conscient, mais écrit de façon euh… grave, c'est le moins que l'on puisse dire, avec des métaphores sorties tout droit de l'esprit d'un serial-killer! Du psychotique hip-hop de fou!! "j'représente le père qui viole ses gamins et tabasse sa femme/ Et qui par un beau matin achève dans un bain de sang ce drame." Limité à 666 exemplaire. (Skyzominus prod.)

AMANDA WOODWARD: demo – CD
Très bonne impression pour cette démo joliment présentée. Le groupe est de Caen, et comprend des anciens Season, et Alcatraz. Leur style, c'est de l'emo (Niort style®), intense et triste à la fois, avec ce chant crié, qui apporte vraiment de l'émotion à ces huit titres. Pour les textes, une vison de dégoût de notre civilisation, et une façon crue de les exprimés. J'espère qu'ils n'auront pas la mauvaise idée de splitter. (auto-prod.)

THE MEN OF HELL : the return of the gods – LP
Yeah! Sur la pochette on a droit à un portrait de Wolferine (allias Serval, des X-Men). Ces mutants d'Allemagne risque bien de se faire un nom dans la scène chaotic HC metal, car ils y apportent leur touche personnelle, ce qui devient de plus en plus rare de nos jours. Beaucoup d'émotions, malgré les plans techniques, le son assez bizarre, et l'ambiance glaciale qui règne sur ce disque. Le chant déchiré (en allemand), par des fois dans les aigus, on dirait même qu'il y a des effets dessus. Pas évident à décrire, moi je dirais cyber'emo, chaotic science-core!?! En tous cas, beaucoup d'originalité pour un groupe qui mérite qu'on s'attarde dessus. (Maximumvoice rds)

TELLAR: electropolar – CD
La pochette, de couleur abricot, est signe d'invitation à la douceur. Et il est vrai que l'émo-pop de ce groupe d'Italie est tout ce qu'il y a de plus mignon. Les morceaux sont tout simple: un minimum de saturation, de mélodies innocents, une voix féminine qui respire l'innocence. On droit à un titre avec du cithare, et une reprise de Mike Oldfield, "monnlight shadow". (Twilight rds)

CONTRA: boys club anthem – LP
Voila un très bon groupe ricain, dont je n'avais jamais entendu parler jusqu'à présent. En plus je ne m'attendais pas du tout à un skeud de ce genre chez Maloka. Ici pas d'anarcho-punk ou de crust, mais un putain de HC à l'ancienne qui arrache la gueule en moins de deux! Dans le même esprit que Kill The Man Who Question, en plus rapide et sauvage, avec un chant juvénile qui attaque trop bien. Pour les textes, oui, la c'est proche de l'anarcho-punk, et tant mieux. Ouah, ils reprennent le thème du jeu vidéo Zelda, version HC! Final Fantasy sur le prochain disque, ça serait trop cool!! (Maloka / Traffic Violation)

VITAMIN X: see thru their lies – CD
C'est petit gars sXe d'Hollande, nous délivre avec ce 1er album une véritable bombe, qui je l'espère, fera date. Très loin des clichés propre à ce style que j'affectionne particulièrement, leur HC old school est réellement sauvage et abrasif, avec un son de gratte bien roots et agressif, très punk en fin de compte. Idem pour les textes, très politique et conscient, sur le capitalisme, le sexisme, la guerre, la compétition, le racisme…ça nous change des "unity & frienship"! Un disque nickel. HC / punk is about rebellion, alors les kids, sortez de votre scène ou crew, et ouvrez les yeux sur les réalités sociales. (SOA rds)

INFECT: estrépito – 7"



Avec ce ep, Robert m'a vraiment surpris. INFECT c'est un groupe du Brésil, uniquement composé de filles. Elles sont sXe bien sur, mais leur musique n'a pas grand chose à voir avec les youth-crew. Il s'agit de HC très rapide, bien roots et sauvage, entre Minor Threat et Los Crudos. Textes en portugais, mais traduis, sur le patriarcat, le capitalisme, l'homophobie, les traditions… Favori! (Commitment rds)

THELOVESONGCOMPAGNY: s/t-7"
Artung! Encore des allemands bien frappé du ciboulot! Chant en anglais et allemand, à ce niquer les cordes vocales (style yaaa, yaaaaa, yaaaaaaaaaaa), pour de l'excellent emo'violence déchiré et bien bordélique, avec en prime des bidouilles électronique ala Locust. Du furieux ce groupe! La présentation, et surtout l'insert, est très emo love baby! Y'a même un remix electro. Aaahhh, fait moi mal petite fille!!! (Superkid rds)

SCARPER!: every turn – CD
Sympathique petit groupe découvert sur la distro Sanjam. SCARPER! sont anglais (ben ouais, il y a encore des groupes la bas!), et joue un punk rock personnel et mélodique, avec de la trompette. Mais ce n'est pas du ska-punk, ce serait même influencé pop rock. En tout cas ça reste énergique. La voix de la chanteuse est plutôt chaleureuse et bien rodée. (Boss Tuneage rds)

RECLUSION: s/t – CD
Toutes personnes souffrant de claustrophobie devraient s'abstenir d'écouter ce disque sorti sur Lytch (sous-division consacrée aux musiques électronique). A l'écoute de cette musique sombre et glauque au possible, on imagine sans mal un paysage post-industriel, peuplé de vieilles machine, fonctionnant de leur propre volonté… enfin bref, un véritable cauchemar sonore. Une sorte d'indus, tout en ambiance rampante et lourde, aux boucles hypnotique, et seulement rythmé par un beat hip-hop tournant au ralentie. Dans le même esprit que Scorn ou les productions illbient / dark-dub du label Wordsound. (Prikosnovénie)

FORMER MEMBERS OF ALFONSIN / SAWPIT: split – 7"
FMOA sont des Usa, et nous offre ici deux titres très rock emo, légèrement bancal et noisy, avec chant mixte plutôt crié. SAWPIT, du Japon, est beaucoup plus mélodique, style emo-pop à l'américaine, mais avec un chant hurlé à mort (en japonais en plus). C'est tout simplement trop bon! (Dim Mak rds)

FACE UP TO IT! / CRUCIAL SECTION: split – EP
Vinyle bleu pour cette co-production bordelaise. Restons y dans cette ville, avec FACE UP TO IT! Ici on remonte aux origine du HC, style bandana-fast-core frénétique, ala DRI, avec une p'tite voix cassée ala Beasties Boys, et un son abrasif, genre SOA. La folie! Je verrais bien un LP sur 625 rds! CRUCIAL SECTION sont du Japon, et c'est du HC basique et rapide, style Heresy, un poil linéaire je trouve. (Ratbone / Murder rds)

ASHLAR: enthroned in a so-called heaven – CD



Bonne baffe pour ce combo belge, adepte du new school HC bien brutal. C'est très metal ala Arkangel, mais avec beaucoup plus de plans death-core bien heavy, et de parties "groove" bien dansante ala Kindred. La pochette est à l'image de la musique, sombre, classe, et presque flippante. Pas forcément original, mais j'aime bien, j'écoute beaucoup même. Ils ont un truc de plus que les groupes estampillés H8000. (Hellboundrds)

BRIGADA FLORES MAGON: s/t – CD Premier album pour ce groupe de skins RASH (Red & Anarchist ShinHead), de Paris. Leur oi! assez lourde, reste comme même entraînante et chaleureuse (avec quelques touches ska). La voix est très (trop?) grasse, et il y a des gros chœurs de buveurs de bière! Mais attention, ici pas d'apolitique ambiguë, mais au contraire, une forte implication dans les milieux libertaires. Très bon textes sur la révolution en Amérique du Sud, la lutte des classes, anti-fascisme, l'action directe, la répression sur le peuple algérien à Paris en Octobre 1961… Un groupe qui mérite son "succès", mais attention au syndrome de la grosse tête... (Crash disque)

INANE: zeitraffer – CD
Cette fois c'est la guerre!! Après un extrait d'AC/DC en guise d'intro, le diable est lâché sur 16 morceaux de pur chaos! INANE sont allemand (forcément!), et s'amuse à jouer du chaotic-grind-core-ultra-metal-emo-violence vraiment furieux (style Per Koro rds), avec en plus une bonne dosse de black-metal! C'est super intense et evil! Le 5ème morceau est une pure tuerie! Bien sur tout cela est hurlé en allemand. Aaaarrgghhh, c'est démentiel! Tremble misérable mortel! (Alveran rds)

OFTBALL: tenku – CD
Ce trio féminin du Japon ne prétend pas révolutionner le monde du rock'n'roll, mais juste nous faire passé du bon temps. 30 minutes de pop punk garage, ala Ramones, avec une naïveté touchante. Pousse le volume à fond, et éclate toi avec ces trois nanas délirantes. (Asian Man rds)

THE CHINKEES: are coming – CD
Toujours sur le même label, voici le premier album de ce groupe américain (d'origine asiatique, et très impliqué dans l'anti-fascisme). Ce skeud, sincèrement, je l'adore trop! Il s'agit vraiment d'un brûlot ska-punk super énergique. Mais quand je dis punk, ça ne veux pas dire qu'il y ai des guitares agressives, c'est plutôt une influence indirecte en fait, ça ce joue au niveau de la saturation du son. Reste que c'est ultra dansant, impossible de rester immobile en écoutant ce disque. Ça a la pèche, et ça te file le sourire pour la journée. (Asian Man rds)

LES SECRETS DE MORPHEE: chuchotement - CD
Le chant magnifique de Karine et Aurélie nous transporte dans le monde des fées, à travers brumes et forêts enchanteresse. Deux voix douces et passionnelles nous contes des histoires d'un autre temps, sur fond de percussions médiévales, de violons, de flûtes, et de plages aux ambiances magiques. Le dernier morceaux, vaut à lui seul l'achat de ce grand disque d'heavenly voices. (Prikosnovenie)

20 MINUTES DE CHAOS / EXECRADORES: split – LP
Enfin du neuf pour les dijonnaisEs de 20 Mn. Cette fois le son est à la hauteur de leur punk metal rageur (cherchez les clins d'œils aux premiers groupes speed-metal, ou le riff ala Black Sabbath sur le 2[ième] tires). Deux femmes se partagent le chant, accompagné à l'occase par un des guitariste. EXECRADORES, du Brésil, c'est de l'anarcho-punk style, Apatia No, en moins rapide, quoique.. enfin, disont plus "posé". Dans tout les cas, la rage est bien là. Textes bien libertaire pour les deux groupes, imprimé sur un chouette livret A4. (Maloka)

RESIST & EXIST: kwangu – LP
La scène anarcho-punk de Portland (Usa), est très active et intéressante, comme nous le prouve ce groupe. Un style percutant, proche de Detestation ou Deprived, voir Resist. Beaucoup de textes aborde la révolution populaire qui eut lieu en Corée du Sud au début des 80's. D'autres sur l'anti-capitalisme, l'ALF, la prison, la drogue… Tout ça est présenté dans un livret A4 très instructif et bien présenté. Encore un disque à posséder! (Tribal War rds)

DAY OF THE DEAD: masterful murderous – K7
J'ai vraiment hâte de voir comment va évoluer ce groupe du Portugal. C'est bien simple, cette demo m'a fait le même effet que celle de Serène. Musicalement, c'est beaucoup plus proche du HC old school, mais avec énormément de tension qui prend aux tripes, et la voix bien écorché de rigueur. Ils sont souvent comparés à Bane. Les textes personnel, sont imprimés dans un livret à part. Très prometteur. (auto-prod.)

GAMEFACE: every last time – LP
Je m'attendais à mieux de la part de ce groupe US. Ils appliquent la recette magique qui plaira au plus grand monde: emo-pop + HC melodic + rock indie. Certes, c'est très bien produit, efficace, divertissant, mais ça s'oublis vraiment vite! Il manque l'étincelle qui fait la différence… et puis les textes orientés college-rock… (Revelation rds)

RETCH: demo – K7
Voici donc la demo de ce fameux boys-band de St Etienne, où l'on retrouve le vilain dictateur du zine Thrash Zone (attention, si vous rentrez en contact avec lui, il tentera de vous achetez avec des Carambar).Bon, leur zique pourrait être comparée à du grind (groooaaar + tempo rapide, et morceaux court), mais aussi influencé par des trucs plus intense (noise?, chaos?). Alors pourquoi pas … euh… intense cold-grindcore?!? Bon son, bon textes, alors attendons la suite. (auto-prod.)

STRATEGO: s/t – LP
Ils sont américains, et leur très chouette emo-pop est vraiment agréable et mélodique. Moins gnangnan, mais aussi efficace que les Gets Up Kids. Proche aussi de Small Brown Bike. Le vinyle transparent est de couleur bleu. (Dim Mak rds)

SKEEZICKS : discographie – CD
Voilà un document indispensable à tout amateur de HC. Pourquoi? Tout simplement parce que SKEEZICKS à lancé le mouvement HC en Allemagne au début des 80's. Bon moi non plus je ne connaissais pas ce groupe avant cette réédition! Ici pas de gros riffs metal, mais un style rapide, simple, abrasif, fun…du HC quoi! Pochette en carton, avec textes, historique… Et surtout: there's a Charlie Brown in everyone one of us… (Boislève rds)

VIRGIN MEGA WHORE: s/t – 7"



Derrière ce nom bien classe et une pochette provocante typiquement punk, ce cache un groupe des Usa qui me laisse très perplexe. La zique est d'inspiration rock déclinqué, tendance San Diego sound, mais se trouve noyé dans des délires electro kitch et débile. Personnellement, je trouve ça anecdotique, voir inutile, mais je serais pas étonné si cela devenait culte dans les milieux hype… Par contre le vinyle est très beau, avec ses couleurs rosse et blanc. (Youth Attack! Rds)

BLOODPACT / TIME X: split – EP
J'espère que cette scène sXe politisé durera longtemps. En voici deux représentant. BLOODPACT, des Usa, sont passés à un style plus rapide et trash, que ne rechignerait pas DS13. Textes sur la vivisection, les chiens de garde (flics), le nucléaire. Musicalement, les portugais de TIME X, sonne plus classique, dans le pur old school. Textes sur la norme physique dictée par les institues de beauté, le sXe, notre consommation de produits fabriqués par le Tiers-monde (Nike, Reebook), préserver l'environnement. (Still Holding On rds)

FROM ASHES RISE: concrete & steel – LP
Oooh, prend garde à la belle baffe qui t'attend au tournant… Ce groupe des Usa v'as te faire très mal. Imagine: tu dors tranquillement, et pendant ton sommeil, une personne mal intentionné te fracasse littéralement le visage à coups de marteau… C'est un peu le genre d'effet que produit ce disque! Chaos HC super intense et puissant, ala His Hero Is Gone. Rythmes effrénés, voix pleine de rage, structure plus ou moins complexe, guitare qui chante… ça explose à donf. Dommage que ce soit aussi court (ça tourne en 45 rpm), mais quand c'est aussi bon…

V/A: more than the X on our hands – 7" x 6
Aaaaaahh, la je pète les plombs!! Merci, mille fois merci à Robert de

Commitment rds. Il s'agit ici d'un coffret contenant 6 ep. Rien qu'ça! Et ça nous fait 41 groupes sXe venants d'un peu partout: Usa, France, Israël, Japon, Suède, Corée, Colombie, Guatemala, Russie, Portugal, Canada, Indonésie, Allemagne, Hollande, Autriche… Mis à part quelques exceptions aux influences NYHC, new school, mélo, ou punk, la majorité des groupes font du HC old school. Oh la la, j'adore trop!! Evidemment le son est variable, mais reste très écoutable. En plus il y a un gros livret, avec une page par groupes, ainsi qu'un texte expliquant les origines du straight edge. Parmi cette pléiade de groupes, on retrouve: Good Clean Fun, Fuerza X, Uneven, Second Age, Vitamin X, Feud, One X More, Burden, Slowdown, B' 67… Alors pour touTEs les straight edge, les féruEs de old school, et ceux et celles qui soutiennent les "scènes exotiques", il faut chopper cette boite à merveille. (Commitment rds)



FIGHT FOR CHANGE / GROWING STRAIGHT: split demo – K7
En ce moment, le Portugal semble être une terre fertile pour la scène sXe. En voici encore la preuve avec ces deux groupes qui dépotent pas mal en matière de old school HC. FIGHT FOR CHANGE, que je préfère, est très rapide et percutant, dans la pure tradition revival'88 ala Ten Yard Fight. Il y a une reprise de Mainstrike. GROWING STRAIGHT, bien vénère aussi, je les rapprocherai d'Ensign. Cette fois, il y a une reprise de Judge. Pour les textes, et c'est valable pour les deux groupes, c'est amitié, unité, straight edge, drug free et végétarisme. Voilà, moi je dis que ça le fait bien. (auto-prod.)

DOWN IN FLAMES: start the fucking fire – 7"
Aie! Ca latte à fond avec ce groupe du New Jersey (Usa). Pas de fioritures, ils vont droit à l'essentiel, avec dix titres très rapide de HC, tendance old school, direct et arraché. Ça pulse autant que Tear It Up. Excellent, en plus le vinyle est rouge. Vivement l'album! (Gloom rds)

HK: s/t – CD
En plus d'organiser des concerts, Maldoror ce lance dans la production, avec le premier mini-CD de ce jeune groupe de Montceau-les-Mines (en Saône et Loire). Pour décrire leur style sans trop me mouillé, je dirais du HC moderne! Disons que c'est très intense, et qu'il en ressort des éléments chaotic, emo, metal, grind… La guitare sonne bien agressive, voir dissonante, le chant est lui bien déchiré, parfois chanté par moment. C'est proche du premier Twist, de la demo de Season, d'Acrimonie peut être, tout en restant personnel. Textes intéressants, pleins de frustrations et d'interrogations, sur un hypothétique réveil des consciences. "… quelques secondes de souffrance pour se relever…" En plus, c'est bien présenté, avec un digipack cartonné (comme moi, vous pouvez vous amusez à trouver des noms de groupes, parmi la liste de mots qui compose la pochettes!!). Félicitations, et lâché pas l'affaire les gars. (Maldor)

TRAGEDY: s/t – LP
Terrible! Le mot idéal pour résumer ce disque. Rien d'étonnant en fait, car il s'agit d' anciens His Hero Is Gone. On retrouve donc la même recette, à savoir du HC sale et écrasant, avec des influences métallique (rapides ou grasses), une voix rauque et colérique, des parties chaotiques, torturées, voir malsaines. La différence avec HHIG, c'est que ça sonne plus beau! En effet, on trouve pas mal de plans mélodiques, et de parties subtiles, qui sont réellement émotionnelles, et rendent le tout très intense .Sur certains morceaux, y a même un coté plus basique, plus punk-HC, histoire d'apporté un peu plus de sauvagerie à ce magma sonore. Evidemment, les textes ne sont pas en reste. Terrible vous dis je! Je regrette vraiment de les avoir loupé à Dijon. (Tragedy rds)

ANALENA: arhythmetics – 7"
Ce petit groupe de Croatie est une excellente surprise. Quatre morceaux d'emo (pop, rock, noisy) sublime, et qui n'a pas à rougir devant Fugazy. La voix, féminine, légèrement éraillée, est très douce, mais sait aussi s'énervée par moment. La mélodie du second titre est une merveille. On a même droit à une reprise de Kylie Minogue. Yeahh! 9/10, sans problème! (Get Off rds)

V/A: here we stand!! – CD
Ce CD est un 3", et moi j'aime bien ce petit format, qui me rappel les films d'espionnage! Sinon, il y a quand même 20 mn de punk/HC, avec cinq groupes de Corée du Sud. Dommage que le chant soit juste en anglais. On y trouve MAD COUSIN'S DESIRE (oi! punk bien british), WEEPER (soit disant noise, mais ça sonne plutôt garage), NO BRAIN (punk 77, bien abrasif), BENCH (HC mélodique, teinté de ska et de punk), et, CRYING NUT (punk HC efficace). (Pefe)

SOMMERSET: more songs – CD
Voilà un disque plutôt agréable à écouter pour ce groupe de Nouvelle Zélande. Ils assurent bien avec leur HC mélodique, très énergique, et fortement influencé par l'emo ala Hot Water Music. On pourrait dire que ça ressemble aussi beaucoup à Lifetime, c'est vrai, je le confirme, mais où est le problème?! Leur musique est fraîche et sincère, et c'est tout se qui compte non? (Get Up & Go!)

UNHOLY GRAVE / DESECRATOR: split – K7
Attention, v'la encore du violent gadjo! UNHOLY GRAVE, du Japon, nous offre du grind très rapide et agressif qui dépote méchamment. Textes engagés, et gros son, même sur les lives. DESECRATOR, de Paris, envoi sévère eux aussi. Du grind, plus brutal, très death ultra rapide. Y'a de la blast-beat à gogo. Le chant est plus guttural que les nippons. (Necrophie prod.)

TWIST: naître, vivre & mourir – CD
Beaucoup de changement pour ce combo de St Etienne. Bon, l'intensité est toujours présente, et c'est même démultipliée. Par contre les influences noise ont laissées place à du gros metal, lourd et sale, comme le pratique Ananda ou Knut, en beaucoup plus sombre je trouve. Le chant a lui aussi muté, beaucoup plus grave et rauque, et me rappelant Sarah parfois. Et puis il y a des parties chaotique. Et puis il y a des ambiances orageuses et lourdes ala Neurosis des grands jours. Et puis il y a des riffs qui t'écraseront la gueule. Et puis la pochette est tirée de la bande dessinée Requiem. Et puis il y a des plages instrumentales bien glauques, signées par le grand, le prestigieux, le phénoménal Piloophaz. Et puis… et puis… Et puis ce disque c'est une massue. Alors tu l'achète, et tu comprendra le sens du mot baffe. (Haka rds)

BLUMEN: demo – CDr
Seulement deux titres, néanmoins la qualité est au rendez vous. Ce jeune groupe de Saône et Loire nous propose une musique orientée pop, entre l'emo intimiste ala Reiziger, et une touche noisy, style Trivia, avec un chant féminin, proche de Directed Crew. Un titre chanté en anglais, l'autre en allemand, et une jolie

pochette. (auto-prod.)

POLIKARPA Y SUS VICIOUS: animales muertos – 7"
Ce groupe de Colombie me fait pensé à Fertil Miseria, sûrement à cause du chant féminin, assez proche. C'est donc du punk bien sauvage, au rythme basique, et avec un son de grattes presque garage. Les paroles sont en espagnoles, et nous font un triste constat de notre monde pourrie: misère, tiers-monde, guerre, vivisection. (Bajo Perfil rs)

UNISON: careless thoughts – EP
En matière d'emo pop, ce groupe suédois (avec coupe ala Beatles), est un de mes préféré. Quatre jolies morceaux, au mélodie recherchée, voir bouleversante, avec une voix éraillée en retrait, boosté par des guitares énergique, qui te feront secoué la tête. (Day After rds)

AFFRONT: fallen stars – EP
Ch'tit groupe old school bien sympa, en provenance de Washington DC. Pas de prise de tête, le positivisme prime avant tout, les riffs sont simples et génériques, la voix est toute légère, et c'est à rangé à coté de Gorilla Biscuit ou Good Clean fun. (Phyte rds)

NEW WINDS: refusing to live by your lies – K7
Allé, hop, encore un groupe sXe! C'est du Portugal que débarque cette demo. Old school très mélodique, genre 7 Second, Gorilla Biscuit et surtout Ignite. Ils privilégient les textes politisés, avec une démarche bien D.I.Y. Que du bonheur! (auto-prod.)

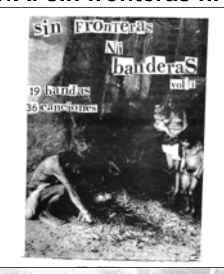
SECOND AGE: a plea for recognition – CD
Toujours pas rassasié?? Tant mieux! Autours des polonais, pour nous faire partagé, avec enthousiasme, ces sept morceaux de old school pêchu, genre In My Eyes, ou Bold, qu'ils reprennent, avec le titres phare "wise up". Moi j'aime tout ces groupes! (Sanctuary rds)

STAND AS ONE: demo – K7
Un p'tit dernier pour la route, avec ce groupe d'Italie, qui contient des membres de Fratellanza. Pour vous donnez une idée du style (si besoin est), ils reprennent "sXe revenge", de Project X. Du old school rapide, entraînant et puéril, comme je l'aime! Le son est un peu roots, ce qui ne me déplait pas. (Cane rds)

HIGHSCORE: new fuel – LP
Promis, cette fois, c'est le dernier! Ils viennent d'Allemagne, et font probablement partis des meilleurs groupe old school d'Europe. Proche d'Eye Shut, donc entraînant et énergique, mais beaucoup plus rapide, presque fast même. Le coté positif est renforcé par des mélodies judicieusement bien placées. Seul la durée du disque peu décevoir. (Bushido rds)

V/A: justice en banlieue – K7
Comme les filles de Sailor Moon (ouaarrff, la référence!!), les rapeurs ne se laissent pas faire! 26 groupes de hip-hop conscient, et pas démago, ont décidés de prendre le maquis et de combattre au coté du M.I.B. (Mouvement de l'Immigration et des Banlieues). Si il n'y avait qu'une seule mix-tape à acheter, se serait celle-ci. Chaque groupes nous proposes des textes intelligents et réfléchis, sur les violences policières, la prison, l'injustice, la double peine, le racisme, la dégradation des quartiers, l'image des jeunes imposée par les médias en mal de scoop, le délit de sale gueule… Ca sent le vécu, sans faire dans le sensationnel, juste informer et se posé des questions. Les bénéfices seront intégralement reversés au M.I.B. Avec CERCLE FERME, FORCE PURE, 5ième KOLONNE, X TAZ, LA CAUTION, PRODIGE NAMOR, DEBLE MEN, SCPECIALISTE… (Eska prod.)

V/A: sin fronteras ni banderas vol 1 – CD



Mon ami José (RDO), a vraiment fait un boulot monstre avec cette compilation dédiée aux groupes d'Amérique du Sud. 19 groupes de punk HC sauvage et agressif, ont répondus présent, en prouvant une fois de plus la fertilité de cette scène rageuse. Beaucoup viennent de l'Equateur (RUIDO DE ODIO, NTN, KAOS, TOCATA & BULLA, RETAQUE, REBELION DISIDENTE), et de Colombie (ANTI TODO, KONTRAORDEN, DESARME, EX KOMBRA, POLIKARPA), mais aussi de Porto Rico (ACTITUD SUBVERSIVA, COJOBA), du Pérou (AUTONOMIA, LOS REZIOS), du Venezuela (@PATIA NO), Bolivie (OFFENSIVA SONICA), l'Argentine (LAGRIMAS DE SANGRE), et curieusement, un groupe d'Espagne (ELEKTRODUENDES). Tout ça est fournis avec un gros livret format EP, contenant textes, contacts, lyrics. Et vous savez quoi, le volume 2 est en gestation. Elle est pas belle la vie!?! (Chivolo Discos)

PRINCESS ANIES: authentik style – maxi LP
Du hip-hop au féminin, avec ce maxi deux titres, plus des versions instrumentales, et a capela. ANIES s'en sort la tête haute, grâce à du rap de très bonne qualité, au rythme entêtent, et notamment son phrasé, où maîtrise et variété vont de paire. Pour les textes: ne pas rester sur son passé, et la médisance dont sont sujet les femmes qui font du rap. L'album dernièrement sorti, est excellent. (auto-prod?)

V/A: Bulgarian archives 1985.1990 – EP
Comme son nom l'indique, cette galette regroupe 5 groupes de Bulgarie, ayant sévis entre 1985 et 90. Avec DDT (un des 1er groupe bulgare), REVIEW, U.ZZ.U, CONTROL, et NEW GENERATION. Tout ces groupes ont un son punk bien spécial, n'hésitant pas à puiser dans le rock ou la new wawe. C'est généralement décalé et empli de désespoir. Le son est un peu juste, car déjà il s'agit d'un bootleg, et puis vous devez imaginez que les conditions d'enregistrement étaient loin d'être évidente. Ca reste un très bon documentaire. Le livret comprend quelques mots sur la scène bulgare.

THE OATH: s/t – 10"
Déboîtage en direct avec OATH (Usa), qui comprend des ex-Charles Bronson, se qui aidera sûrement pour la renommée du groupe! Peu importe, vu que la zique assure, avec 10 brûlots de HC épileptique, simple et direct. Ca fout l'bordel à mort. Sans metal, la scène est plus folle!!! (Coalition rds)

LA CINQUIEME KOLONNE: état des lieux… - CDr
Sans aucun doute, c'est le groupe rap préféré des punks. Originaire de St Etienne, on y trouve notamment Fisto, Piloophaz, Dj Olegg. Adepte d'une démarche D.I.Y., ils nous proposent sur ce CDr, un état des lieux de leur discographie, avec des titres enregistrés à divers moments, des lives… En tout 15 titres de hip-hop, suffisamment sombre et minimaliste, quelque chose de brut, et sans concession, avec des textes conscients et directs. Vivement un vrai disque. (auto-prod.)

ACID FOLIK : Le fil de la pensée / BP 90007 / 54002 NANCY cedex acidfolik@hotmail.com (anarcho-punk, crust, hc…ep, cd, lp, K7, zine, brochure…)
AMANITA : 11, rue Bourtayre / 64200 Biarritz sales@amanitarecords.com http://www.amanitarecords.com (musique noise, expérimentale, électronique, minimaliste, teknoïde… cd, lp… zine, livre, comix, bd…)
BANKROBBER : 12, rue Francis Garnier / 42000 Saint Etienne bankrobber@wanadoo.fr (punk, ska, oi!, HC…. cd, ep, zines, livre…)
BLACKHART DISTRIBUTION : Fournel Guillaume / Poste restante Arnaud Bernard / 31000 Toulouse blackhart@fr.fm (brochure, zine… politico-libertaire… K7 punk, ska…)
BOISLEVE : La Saudrais / 35310 Cintré coinxxxcoinxxx@yahoo.fr (hc, punk, emo, sXe, crust… ep, cd, K7, zine… à la même adresse, une liste de livre de cuisine et recette végétarienne et vegan)
BONES BRIGADE : BP 31 / 62140 Hesdin bonesbrign@aol.com http://bones.brigade.free.fr (brutal-death, grind, gore… cd, lp, ep…)
BURN OUT : Phil kieffer / 39, rue du Mont d'Arène / 51100 Reims burn.out@wanadoo.fr http://perso.wanadoo.fr/burn.out (hc chaotic, metal, grind, emo, fast… cd, ep, lp, zine… pleins de tueries difficile à chopper)
COEXISTENCE OBSCURE : Laurent Chopard / 11, rue Mégevand / 25000 Besançon coexistence@multimania.com www.multimania.com/coexistence/ (hc, sXe, emo… cd, ep, lp, zine…)
COMBAT ROCK : 7, rue du Paquis / 57950 Montigny les Metz (punk rock, street-punk… cd…)
COMMITMENT RECORDS : Klein Muiden 38 / 1393 RL Nigtevecht / Hollande commitment@poisonfree.com http://www.poisonfree.com/commitment (hc old school, sXe, punk… ep, K7, cd, zine…)
DARBOUKA Records : Frédéric BRAHIM / 17, rue de la Forêt / 67340 Menchhoffen darbouka@netcourrier.com (excellente liste punk/ hc/ crust exotique, avec ep, lp, cd, k7 de Colombie, Chine, Mexique, Pologne, Croatie, Uruguay, Roumanie, Grèce, Malaisie…)
DISTRICT PRODUCTIONS : BP 425 / 75233 Paris cedex 05 innerrage@districtproductions.net (nyhc, hc new school , brutal hc… cd, ep, K7, zine…)
EMERGENCE : Vincent Troplain / 29, rue Le Nostre / 76000 Rouen vincemergence@hotmail.com (hc, punk, crust, emo… cd, ep, lp, zine… également une liste de photos concerts)
EUTERPE : BP 18814 / 44188 Nantes cedex 4 www.euterpe.org (musique d'ambiance pour jeu de rôle, indus, électronique, ethnique… cd, livre SF, policier…)
FBWL : Association Limbes / 23, rue des Poilus / 59150 Wattrelos fbwl@fr.st (cd, lp, zine… post-rock, noise, drum'n' bass, electronica, tekno, ambiant…)
FTP : Planète Verte / BP 22 / 54002 Nancy cedex utopiecollective@chez.com http://www.chez.com/utopiecollective (brochure, zine, livre… politique, drogue, écologie, patriarcat, média, prison…)
GESTALT : Thierry Berthelot / 60 Av. De la Dhuys / 93170 Bagnolet (ep, cd, livre, lp… punk, HC…)
GOELAND PRODUCTIONS : BP 169 / 93104 Montreuil cedex vpc@goeland.fr www.goeland.fr (T-shirt, sweat, blouson, casquette, patch, sac… groupes français et étranger, slogan, délire…)
GRIND YOUR SOUL : Yannick Giess / 61, route de l'hôpital / 67100 Strasbourg professeur.burp@libertysurf.fr http://www.inhumate.com (grind, brutal-death… cd, ep, K7…)
KOOL ET RADIKAL **: BP 134 / 93501 Pantin cedex www.knr.fr (hip-hop francais, ricain, reggae… cd, maxi, mix-tape…)**
LOLLIPOP : 7, impasse Monségur / 13016 Marseille lollipop.records@wanadoo.fr http://www.chez.com/lollipoprecords (punk, garage, hc… cd, ep, lp…)
MALOKA : BP 536 / 21014 Dijon cedex maloka@chez.com http://maloka.distro.free.fr (anarcho-punk, crust, hc, ska…ep, lp, cd, k7, zine, livre, brochure…)
MJA : MQ- Valéry Watteau / route des Réfuzniks / 95200 Sarcelles bursty2b@hotmail.com (hip-hop indépendant… cd, mix-tape, maxi, fringue..)
MONDE LIBERTAIRE : 145, rue Amelot / 75011 Paris (des tonnes de livres sur l'anarchisme, révolution, politique, fascisme, féminisme, prison, police, social, économie, lutte…)
NEW WAWE : Celia / BP 6 / 75462 Paris (punk, hc…cd, ep, lp, K7, zine, livre, vidéo…)
OMBRE SONORE : BP 905 / 67029 Strasbourg cedex 1 ombresonore@wanadoo.fr (cd, vinyle, zine… industriel, electro, dark-wave, gothic, d'n'b, tekno, post-rock…)
PANX : BP 5058 / 31033 Toulouse cedex 5 http://www.panx.net (punk, hc, grind, crust… ep, cd, lp… plus de 1000 références!)
PRIKOSNOVENIE : BP 9423 C / 44194 Clisson cedex prikos@wanadoo.fr www.prikosnovenie.com (cd…heavenly voice, darkwave, médiévale, electrnica, goth, ambiant…)
PUNK AS FUCK : Stephane Decoret / 194, rue Youri Gagarine / 42153 Riorges (du punk à crête et clou, oi!, street-punk… cd, ep, lp, k7, zine…)
RARE PRODUX : Fred Perin / 6, rue du Donjon / 28230 Epernon (punk, hc…du monde entier, de la Lettonie à la Thaïlande, en passant par la Croatie ou les Philippines…. K7, zine…)
RED HEAD MAN : Le Loch / 21 bis, Bd de Chezy / 35000 Rennes www.redheadman.org contact@redheadman.org (du ska et encore du ska, à toutes les sauces, roots, 2-tone, punk, rock steady, 60's, reggae, soul… cd, lp, ep, zine…)
SF COLLECTOR : Fabrice Lambot / 1559 Av. De la Libération / 60150 Longueil- Annel kurupimonster@aol.com (vidéo, dvd, zine, livre, B.O, affiche… films gore, bis, exploitation, trash…)
SIN'ART : BP 76027 / 25000 Besançon cedex http://sinart.free.fr sinart@wanadoo.fr (vidéo, zine de films gore, trash, z, amateur)
SKYZOMINUS : Faure Allan / Crocombe / 42440 St Priest la Verte piloophaz@voilà.fr (hip-hop indépendant, conscient, sombre, underground… cd, maxi, mix-tape…)
STONEHENGE : BP46 / 33031 Bordeaux cedex mailorder@stonehengerecords.com (ep, lp, cd, zine… HC, emo, sXe, punk…)
WATER DRAGON : 1,rue Pierre Bourdan / 75012 Paris waterdragonrecords@noos.fr http://welcome.to/waterdragon (stoner, sludge, doom, psychedelic rock… cd, lp, ep…)
WEDACORE : Benoit Rahir / 37, rue Fortier / 10000 Troyes (cd, ep, lp… HC)
WE'RE GONNA FIGHT :8 crs Gambetta / 69007 Lyon w.g.f@free.fr (punk, hc, crust…., beaucoup de groupes d'Indonésie, Malaisie, Philippines… K7, zine…)
XPLICIT MAILORDER : BP 2269 / 78301 Poissy cedex mailorder@xplicitnetwork.com www.xplicitnetwork.com (catalogue dédié à la culture graffiti et tag, avec zine, livre, fringue, bombe de peinture, marker, vidéo…)